Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2820 **2012** **I. Nos. 49424-49429**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2820

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900784-0
e-ISBN: 978-92-1-057200-2
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in March 2012
Nos. 49424 to 49429

No. 49424. Australia and Czech Republic:

Air Services Agreement between the Government of Australia and the Government of the Czech Republic (with annex). New York, 24 September 2010 3

No. 49425. Australia and United States of America:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America relating to the operation of and access to an Australian Naval Communication Station at North West Cape in Western Australia. Washington, 16 July 2008 65

No. 49426. Australia and China:

Treaty between Australia and the People's Republic of China concerning transfer of sentenced persons. Sydney, 6 September 2007 75

No. 49427. Australia and Marshall Islands:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of the Marshall Islands on the Exchange of Information with Respect to Taxes. Majuro, 12 May 2010 99

No. 49428. Australia and Mauritius:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Mauritius on the Exchange of Information with Respect to Taxes. Port Louis, 8 December 2010 123

No. 49429. European Communities and their Member States and Tajikistan:

Partnership and Cooperation Agreement establishing a partnership between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Tajikistan, of the other part (with annexes, protocol, final act, joint declarations and exchange of letters). Luxembourg, 11 October 2004 141

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2012
N°s 49424 à 49429

N° 49424. Australie et République tchèque :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République tchèque (avec annexe). New York, 24 septembre 2010 3

N° 49425. Australie et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'exploitation d'une station de communications navales australienne et à l'accès à celle-ci à North West Cape en Australie occidentale. Washington, 16 juillet 2008..... 65

N° 49426. Australie et Chine :

Traité entre l'Australie et la République populaire de Chine relatif au transfèrement des personnes condamnées. Sydney, 6 septembre 2007..... 75

N° 49427. Australie et Îles Marshall :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Majuro, 12 mai 2010 99

N° 49428. Australie et Maurice :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Maurice relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Port-Louis, 8 décembre 2010..... 123

N° 49429. Communautés européennes et leurs États membres et Tadjikistan :

Accord de partenariat et de coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République du Tadjikistan, d'autre part (avec annexes, protocole, acte final, déclarations communes et échange de lettres). Luxembourg, 11 octobre 2004 141

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

March 2012

Nos. 49424 to 49429

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mars 2012

N°s 49424 à 49429

No. 49424

Australia
and
Czech Republic

Air Services Agreement between the Government of Australia and the Government of the Czech Republic (with annex). New York, 24 September 2010

Entry into force: *28 November 2011 by notification, in accordance with article 23*

Authentic texts: *Czech and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
République tchèque

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République tchèque (avec annexe). New York, 24 septembre 2010

Entrée en vigueur : *28 novembre 2011 par notification, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *tchèque et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[CZECH TEXT – TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA

MEZI

VLÁDOU AUSTRÁLIE

A

VLÁDOU ČESKÉ REPUBLIKY

O LETECKÝCH SLUŽBÁCH

Vláda Austrálie a vláda České republiky (dále uváděné jako „smluvní strany“); jsouce stranami Úmluvy o mezinárodním civilním letectví, otevřené k podpisu v Chicagu dne 7. prosince 1944;

vedeny přáním sjednat dohodu za účelem rozvíjení leteckých služeb mezi a za územími jejich států;

se dohodly takto:

ČLÁNEK 1

Definice

Pro účely této Dohody, pokud není uvedeno jinak, výraz:

(a) „letecké úřady“ znamená v případě Austrálie Ministerstvo infrastruktury, dopravy, regionálního rozvoje a místní vlády, a v případě České republiky Ministerstvo dopravy nebo, v obou případech, kterýkoli jiný orgán právně zmocněný k provádění funkcí vykonávaných uvedenými leteckými úřady písemně oznámený jednou smluvní stranou druhé smluvní straně;

(b) „dohodnuté služby“ znamená nakládat a vykládat cestující, jejich zavazadla, zboží
a poštovní zásilky, jak je stanoveno v článku 3, pododstavci 1(c);

(c) „Dohoda“ znamená tuto Dohodu, její Přílohy a jakékoli jejich změny;

(d) „letecká doprava“ znamená veřejnou přepravu cestujících, zavazadel, zboží a poštovních zásilek letadlem, odděleně nebo v kombinaci, za úplatu nebo nájemné;

(e) „letecký podnik“ znamená kterýkoli letecký dopravní podnik nabízející nebo provozující leteckou dopravu;

(f) „kapacita“ je objem služeb poskytovaných podle této Dohody stanovený počtem letů (frekvencí), nebo míst k sezení nebo tun zboží nabízených na trhu (mezi dvěma místy nebo státy) nebo na lince nebo úseku linky v daném období;

(g) „Úmluva“ znamená Úmluvu o mezinárodním civilním letectví, otevřenou k podpisu
v Chicagu dne 7. prosince 1944 a zahrnuje:
(i) kteroukoli přílohu nebo změnu přijatou podle článku 90 Úmluvy, pokud jsou tyto přílohy nebo změny v daném období v platnosti pro státy obou smluvních stran; a

(ii) kteroukoli změnu, která vstoupila v platnost podle článku 94(a) Úmluvy a byla ratifikována státy obou smluvních stran;

(h) „určený letecký podnik“ znamená letecký podnik nebo letecké podniky určené a oprávněné v souladu s článkem 2 (Určení, oprávnění a odvolání) této Dohody;

(i) „pozemní odbavování“ zahrnuje, nikoliv však výhradně, odbavování cestujících, zboží a zavazadel a poskytování dodávek potravin a nápojů a/nebo služeb;

(j) „ICAO“ znamená Mezinárodní organizaci pro civilní letectví;

(k) „kombinovaná letecká doprava“ znamená veřejnou přepravu cestujících, zavazadel, zboží a poštovních zásilek letadlem a jedním nebo více druhy pozemní dopravy, odděleně nebo v kombinaci, za úplatu nebo nájemné;

(l) „mezinárodní letecká doprava“ znamená leteckou dopravu procházející vzdušným prostorem nad územím více než jednoho státu;

(m) „marketingový letecký podnik“ znamená letecký podnik nabízející leteckou dopravu letadlem provozovaným jiným leteckým podnikem v rámci společného označování linek nebo vyblokování prostoru;

(n) „členský stát“ znamená členský stát Evropské unie;

(o) „provozující letecký podnik“ znamená letecký podnik provozující letadlo (vlastní nebo
na základě nájmu) za účelem poskytování letecké dopravy;

(p) „volné letištní časy“ znamená právo naplánovat pohyb letadla na letišti;

(q) „tarify“ znamená kteroukoli cenu, jízdné, sazbu nebo taxu účtovanou leteckým podnikem, včetně jeho agentů, za přepravu cestujících (a jejich zavazadel) a/nebo zboží (s výjimkou poštovních zásilek) v mezinárodní letecké dopravě včetně dopravy zajišťované jedním nebo více leteckými podniky a podmínky, za kterých se tato cena, jízdné, sazba nebo taxa používá;

(r) „území“ a „přistání pro potřeby nikoli obchodní“ mají význam, který je pro ně příslušně stanoven v článcích 2 a 96 Úmluvy;

(s) „uživatelské poplatky“ znamená poplatky uložené leteckým podnikům poskytovatelem služeb za použití letištních zařízení a služeb, letištních zařízení pro ochranu životního prostředí, leteckých navigačních a bezpečnostních zařízení a služeb; a

(t) „zákony, předpisy a pravidla“ znamená zákony, předpisy a pravidla platná na území státu příslušné smluvní strany, včetně práva Evropské unie v případě České republiky.

ČLÁNEK 2

Určení, oprávnění a odvolání

1. Každá smluvní strana má právo určit tolik leteckých podniků, kolik si přeje k provozování mezinárodní letecké dopravy podle této Dohody a odvolat nebo změnit tato určení. Určení se předávají písemně druhé smluvní straně diplomatickou cestou. Určení není vyžadováno pro letecké podniky vykonávající práva poskytnutá v článku 3, pododstavcích 1(a) a 1(b).

2. Po obdržení takového určení a žádostí od určeného leteckého podniku (leteckých podniků), ve formě a způsobu předepsaném pro provozní oprávnění a technická povolení, udělí každá smluvní strana, s výhradou ustanovení odstavců 3 a 4, příslušná oprávnění a povolení s minimálním procedurálním zdržením za předpokladu, že:

(a) v případě leteckého podniku určeného Českou republikou:

(i) je tento letecký podnik usazen na území České republiky podle Smlouvy o Evropské unii a Smlouvy o fungování Evropské unie a má platnou provozní licenci vydanou členským státem v souladu s právem Evropské unie; a

(ii) skutečná regulatorní kontrola tohoto leteckého podniku je vykonávána
a udržována členským státem odpovědným za vydání osvědčení

leteckého dopravce tomuto leteckému podniku a v určení je zřetelně označen příslušný letecký úřad; a

(iii) má tento letecký podnik hlavní sídlo podnikání na území členského státu, od kterého obdržel platnou provozní licenci; a

(iv) je tento letecký podnik vlastněn, buď přímo nebo prostřednictvím většinového vlastnictví, a skutečně kontrolován členskými státy a/nebo občany členských států, a/nebo Islandskou republikou, Lichtenštejnským knížectvím, Norským královstvím a Švýcarskou konfederací a/nebo občany těchto států;

(b) v případě leteckého podniku určeného Austrálií:

(i) Austrálie má a udržuje skutečnou regulatorní kontrolu tohoto leteckého podniku; a

(ii) má tento letecký podnik hlavní sídlo podnikání v Austrálii.

3. Každá smluvní strana může odmítnout, odvolat, pozastavit nebo omezit provozní oprávnění nebo technická povolení leteckému podniku určenému druhou smluvní stranou pokud:

(a) v případě leteckého podniku určeného Českou republikou:

(i) není tento letecký podnik usazen na území České republiky podle Smlouvy o Evropské unii a Smlouvy o fungování Evropské unie nebo nemá platnou provozní licenci vydanou členským státem v souladu s právem Evropské unie; nebo

(ii) skutečná regulatorní kontrola tohoto leteckého podniku není vykonávána nebo udržována členským státem odpovědným za vydání osvědčení leteckého dopravce tomuto leteckému podniku nebo v určení není zřetelně označen příslušný letecký úřad; nebo

(iii) nemá tento letecký podnik hlavní sídlo podnikání na území členského státu, od kterého obdržel provozní licenci; nebo

(iv) není tento letecký podnik vlastněn, buď přímo nebo prostřednictvím většinového vlastnictví, a skutečně kontrolován členskými státy a/nebo občany členských států, a/nebo Islandskou republikou, Lichtenštejnským knížectvím, Norským královstvím a Švýcarskou konfederací a/nebo občany těchto států; nebo

(v) je tento letecký podnik již oprávněn k provozu podle dvoustranné dohody mezi Austrálií a jiným členským státem a Austrálie může

prokázat, že vykonáváním přepravních práv podle této Dohody na lince, která zahrnuje místo v tomto jiném členském státě, by se obcházela omezení přepravních práv třetí, čtvrté nebo páté svobody uvalená takovou druhou dvoustrannou dohodou; nebo

(vi) je letecký podnik držitelem osvědčení leteckého dopravce vydaného členským státem, který nemá dvoustrannou dohodu o leteckých službách s Austrálií, a Austrálie může prokázat, že leteckému podniku určenému Austrálií nejsou recipročně dostupná nezbytná přepravní práva k vykonávání plánovaného provozu;

(b) v případě leteckého podniku určeného Austrálií:

(i) Austrálie neudržuje skutečnou regulatorní kontrolu tohoto leteckého podniku; nebo

(ii) nemá tento letecký podnik hlavní sídlo podnikání v Austrálii.

4. Při vykonávání svých práv podle odstavce 3 a aniž by byla dotčena její práva podle odstavce 3(a) (v) a (vi) tohoto článku, Austrálie nediskriminuje letecké podniky členských států z důvodu státní příslušnosti.

5. Tento článek neomezuje práva kterékoli smluvní strany pozastavit, odvolat, omezit nebo stanovit podmínky k provoznímu oprávnění a technickému povolení leteckého podniku nebo leteckých podniků druhé smluvní strany v souladu s ustanoveními článku 5 (Bezpečnost) nebo článku 6 (Ochrana letectví) této Dohody.

6. Bez ohledu na odstavec 5 tohoto článku, pokud nebude nutné provést okamžitá opatření k zabránění dalšího porušování odstavce 2 tohoto článku, jsou práva uvedená v odstavci 3 tohoto článku uplatněna pouze po konzultaci s leteckým úřadem druhé smluvní strany.

ČLÁNEK 3
Udělení práv

1. Každá smluvní strana poskytuje druhé smluvní straně následující práva k provádění mezinárodní letecké dopravy leteckými podniky druhé smluvní strany:

(a) právo létat bez přistání přes území jejího státu;

(b) právo přistávat na území jejího státu pro potřeby nikoli obchodní;

(c) práva pro určené letecké podniky provozovat služby na linkách uvedených v Příloze 1 a přistávat na území jejího státu za účelem naložení a vyložení

cestujících, jejich zavazadel, zboží a poštovních zásilek, dále nazývané „dohodnuté služby"; a

(d) práva jinak stanovená v této Dohodě.

2. Nic v tomto článku nemůže být považováno za poskytnutí práv leteckému podniku nebo leteckým podnikům jedné smluvní strany nakládat a vykládat mezi místy na území státu druhé smluvní strany za úplatu cestující, jejich zavazadla, zboží nebo poštovní zásilky.

3. Ustanovení této Dohody, vyjma článku 2, článku 3 pododstavce 1(c), článku 10, článku 11 a Přílohy, se také použijí na nepravidelnou mezinárodní leteckou dopravu vykonávanou leteckými podniky každé smluvní strany včetně leteckých podniků, které nebyly určeny podle článku 2.

ČLÁNEK 4

Uplatňování právních předpisů

1. Při vstupu, pobytu a výstupu z území státu jedné smluvní strany musí být leteckými podniky druhé smluvní strany dodržovány jeho zákony, předpisy a pravidla vztahující se na provoz a navigaci letadel.

2. Při vstupu, pobytu a výstupu z území státu jedné smluvní strany musí být jeho zákony, předpisy a pravidla týkající se vstupu nebo výstupu letadel, cestujících, posádek a zboží z území jejího státu (včetně předpisů a pravidel týkajících se vstupu, odbavení, ochrany letectví, přistěhovalectví, cestovních dokladů, předběžných informací o cestujících, cel, veterinárních, zdravotních, hygienických a karanténních opatření nebo v případě poštovních zásilek poštovních předpisů) dodržovány leteckými podniky, cestujícími a posádkami, nebo jejich jménem, a ve vztahu ke zboží leteckých podniků druhé smluvní strany.

3. Při uplatňování předpisů svého státu týkajících se vstupu, odbavení, ochrany letectví, přistěhovalectví, cestovních dokladů, předběžných informací o cestujících, cel, veterinárních, zdravotních, hygienických a karanténních opatření, poštovních a podobných předpisů žádná smluvní strana nedává přednost svému vlastnímu nebo kterémukoli jinému leteckému podniku před leteckým podnikem druhé smluvní strany provozujícím podobnou mezinárodní leteckou dopravu.

4. Cestující, zavazadla a zboží v přímém tranzitu přes území státu kterékoli smluvní strany a neopouštějící část letiště určenou pro takový účel mohou být podrobeni kontrole z hlediska ochrany letectví, omamných a psychotropních látek a

přistěhovaleckých požadavků, nebo v jiných zvláštních případech, kde je taková kontrola požadována s přihlédnutím k zákonům a předpisům státu příslušné smluvní strany a zvláštním okolnostem. Zavazadla a zboží v přímém tranzitu budou osvobozeny od cla a jiných podobných daní.

ČLÁNEK 5

Bezpečnost

1. Osvědčení o letové způsobilosti, osvědčení o kvalifikaci a průkazy vydané nebo potvrzené za platné jednou smluvní stranou a dosud mající platnost jsou uznány za platné druhou smluvní stranou pro provozování dohodnutých služeb za předpokladu, že požadavky, podle kterých byly tyto průkazy a osvědčení vydány nebo potvrzeny za platné, odpovídají nebo jsou přísnější než minimální normy, které mohou být stanovené podle Úmluvy.

2. Jestliže práva nebo podmínky vztahující se k průkazům nebo osvědčením uvedeným v odstavci 1 výše vydaným leteckými úřady jedné smluvní strany kterékoli osobě nebo určenému leteckému podniku nebo letadlu používanému k provozu dohodnutých služeb dovolují odchylku od minimálních norem stanovených podle Úmluvy, která byla oznámena Mezinárodní organizaci pro civilní letectví, může druhá smluvní strana požádat o konzultace mezi leteckými úřady s cílem objasnění takového postupu.

3. Každá smluvní strana si však vyhrazuje právo odmítnout uznat za platné pro účely letů nad nebo pro přistání na území svého státu osvědčení o kvalifikaci a průkazy vydané jejím vlastním státním příslušníkům nebo u ní zaregistrovanému letadlu druhou smluvní stranou.

4. Každá smluvní strana může kdykoli požádat o konzultace týkající se bezpečnostních norem udržovaných druhou smluvní stranou v oblastech vztahujících se na letecká zařízení, posádky, letadla a jejich provoz. Takové konzultace se uskuteční do třiceti (30) dnů ode dne požádání.

5. Jestliže po těchto konzultacích jedna smluvní strana shledá, že druhá smluvní strana neúčinně udržuje a vykonává bezpečnostní normy v oblastech uvedených v odstavci 4, které odpovídají normám stanoveným v daném období Úmluvou, je druhá smluvní strana informována o těchto zjištěních a opatřeních považovaných za nezbytná k tomu, aby bylo dosaženo souladu s těmito normami. Druhá smluvní strana poté učiní příslušná nápravná opatření ve lhůtě dohodnuté smluvními stranami.

6. Odstavce 7 až 10 tohoto článku doplňují odstavce 1 až 5 tohoto článku a povinnosti smluvních stran podle článku 33 Úmluvy.

7. V souladu s článkem 16 Úmluvy je dále dohodnuto, že kterékoli letadlo provozované leteckým podnikem jedné smluvní strany, nebo jeho jménem, na službách do nebo z území státu druhé smluvní strany může, v době kdy se nachází na území státu druhé smluvní strany, být podrobeno inspekci oprávněnými zástupci státu druhé smluvní strany za předpokladu, že to nepovede k nepřiměřenému zpoždění v provozu letadla. Účelem této inspekce je ověření platnosti příslušných dokladů letadla, průkazů jeho posádky, a že vybavení letadla a jeho stav vyhovuje normám stanoveným v daném období Úmluvou.

8. Každá smluvní strana si vyhrazuje právo okamžitě pozastavit nebo upravit provozní oprávnění leteckému podniku nebo leteckým podnikům druhé smluvní strany v případě, že okamžité opatření je nezbytné pro bezpečný provoz leteckého podniku.

9. Jakékoli opatření jedné smluvní strany podle odstavce 8 výše je přerušeno, jakmile přestanou trvat důvody, pro které bylo zavedeno.

10. Jestliže první smluvní strana zjistí s ohledem na odstavec 5 tohoto článku, že druhá smluvní strana stále nesplňuje příslušné normy i po uplynutí dohodnuté lhůty, měla by první smluvní strana o tomto informovat generálního tajemníka organizace ICAO. Generální tajemník by měl být také informován první smluvní stranou o následném uspokojivém vyřešení této situace.

ČLÁNEK 6

Ochrana letectví

1. Smluvní strany znovu potvrzují v souladu se svými právy a povinnostmi podle mezinárodního práva, že jejich vzájemný závazek chránit bezpečnost civilního letectví před nezákonnými činy, tvoří nedílnou součást této Dohody. Aniž je dotčena obecná platnost jejich práv a povinností podle mezinárodního práva, smluvní strany zejména jednají v souladu s ustanoveními Úmluvy o trestných a některých jiných činech spáchaných na palubě letadla, podepsané v Tokiu 14. září 1963, Úmluvy o potlačení protiprávního zmocnění se letadel, podepsané v Haagu 16. prosince 1970 a Úmluvy o potlačování protiprávních činů ohrožujících bezpečnost civilního letectví, podepsané v Montrealu 23. září 1971, jejího doplňujícího Protokolu o boji s protiprávními činy násilí na letištích sloužících mezinárodnímu civilnímu letectví, podepsaného v Montrealu 24. února 1988, a kterékoli jiné úmluvy a protokolu upravujícího ochranu civilního letectví, které jsou závazné pro státy obou smluvních stran.

2. Smluvní strany si na požádání vzájemně poskytnou veškerou nutnou pomoc k zabránění činům nezákonného zmocnění se civilních letadel a jiným nezákonným činům proti bezpečnosti těchto letadel, jejich cestujících a posádek, letišť a leteckých navigačních zařízení a jakémukoli jinému ohrožení bezpečnosti civilního letectví.

3. Smluvní strany, ve svých vzájemných vztazích, jednají v souladu s ustanoveními o ochraně letectví stanovenými organizací ICAO a označovanými jako Přílohy k Úmluvě, a v souladu s právem Evropské unie v případě České republiky; vyžadují, aby provozovatelé letadel zapsaní v jejich rejstříku nebo provozovatelé letadel, kteří mají hlavní sídlo podnikání nebo stálé sídlo na území států smluvních stran, nebo v případě České republiky provozovatelé letadel usazení na jejím území podle Smlouvy o Evropské unii a Smlouvy o fungování Evropské unie a mající platné provozní licence v souladu s právem Evropské unie, a provozovatelé letišť na území jejich států jednali v souladu s takovými ustanoveními o ochraně letectví. Každá smluvní strana informuje druhou smluvní stranu o jakýchkoli odchylkách svých národních předpisů a postupů od norem o ochraně letectví uvedených v těchto Přílohách. Každá smluvní strana může kdykoli požádat o konzultace s druhou smluvní stranou za účelem projednání takovýchto odchylek.

4. Může být požadováno, aby provozovatelé letadel dodržovali pro vstup, výstup a pobyt na území státu druhé smluvní strany ustanovení o ochraně letectví uvedená v odstavci 3 výše vyžadovaná touto druhou smluvní stranou. Každá smluvní strana zabezpečí, že na území jejího státu jsou účinně uplatňována odpovídající opatření k ochraně letadel a kontrole cestujících, posádek, příručních zavazadel, zapsaných zavazadel, zboží a palubních zásob před a v průběhu nastupování a nakládání. Každá smluvní strana bude také s porozuměním posuzovat jakýkoli požadavek druhé smluvní strany na přiměřená zvláštní bezpečnostní opatření za účelem čelit určité hrozbě.

5. Dojde-li ke spáchání činu nebo hrozbě spáchání činu nezákonného zmocnění se civilního letadla nebo jiného nezákonného činu proti bezpečnosti takového letadla, jeho cestujících a posádky, letišť nebo navigačních zařízení, smluvní strany si vzájemně pomohou usnadňováním předávání zpráv a jinými příslušnými opatřeními směřujícími k rychlému a bezpečnému ukončení takového činu nebo hrozby.

6. Každá smluvní strana může kdykoli požádat o konzultace k ochraně letectví včetně zhodnocení bezpečnostních opatření přijatých druhou smluvní stranou. Takové konzultace se uskuteční do šedesáti (60) dnů od požádání (nebo v kratší lhůtě, která může být dohodnuta mezi leteckými úřady). Administrativní opatření budou

stanovena společně leteckými úřady obou smluvních stran a provedena bezodkladně tak, aby konzultace byly neprodleně uskutečněny.

7. Má-li smluvní strana opodstatněné důvody se domnívat, že se druhá smluvní strana odchýlila od ustanovení tohoto článku, může první smluvní strana požádat o neodkladné konzultace. Takové konzultace budou zahájeny do patnácti (15) dnů od obdržení žádosti od kterékoli smluvní strany. Nedosažení uspokojivé dohody do patnácti (15) dnů od zahájení konzultací je důvodem k odepření, odvolání, pozastavení nebo stanovení podmínek k oprávněním leteckého podniku nebo leteckých podniků určených druhou smluvní stranou. Bude-li to vyžadovat nepředvídaná situace nebo zabránění dalšího porušování ustanovení tohoto článku, může první smluvní strana kdykoli provést prozatímní opatření. Jakékoli opatření učiněné v souladu s tímto odstavcem bude zrušeno po splnění ustanovení o ochraně letectví tohoto článku druhou smluvní stranou.

ČLÁNEK 7

Uživatelské poplatky

1. Každá smluvní strana se vynasnaží podporovat osoby oprávněné k poskytování letištních zařízení a služeb, letištních zařízení pro ochranu životního prostředí, leteckých navigačních a bezpečnostních zařízení a služeb, aby ukládaly leteckým podnikům poplatky, které jsou přiměřené, nediskriminační a spravedlivě rozvrženy mezi jednotlivé kategorie uživatelů.

2. Přiměřené poplatky odráží, ale nepřevyšují pro orgány oprávněné k vyměřování poplatků plné náklady na poskytnutí zařízení a služeb. Tyto náklady mohou zahrnovat přiměřenou návratnost aktiv po odpisech. Zařízení a služby, za které jsou vybírány poplatky, jsou poskytovány při dodržování zásady výkonnosti a hospodárnosti. Pro zajištění nediskriminace neměla by být relace poplatků uložených zahraničním leteckým podnikům vyšší než relace poplatků ukládaných svým vlastním leteckým podnikům provozujícím podobné mezinárodní letecké dopravní služby.

3. Smluvní strany podporují výměnu takových potřebných informací mezi orgány oprávněnými k vyměřování poplatků a leteckými podniky, které umožní úplné posouzení přiměřenosti, oprávněnosti a rozvržení poplatků v souladu s odstavci 1 a 2 tohoto článku.

4. Zvýšené nebo nové poplatky by měly být zavedeny pouze po odpovídajících konzultacích mezi orgány oprávněnými k vyměřování poplatků a leteckými podniky. Jakékoli návrhy na změny uživatelských poplatků by měly být předány leteckým

podnikům v přiměřené lhůtě, aby měly možnost vyjádřit své stanovisko dříve než budou změny uskutečněny.

ČLÁNEK 8

Statistické údaje

1. Letecké úřady jedné smluvní strany mohou požadovat, aby mu určený letecký podnik druhé smluvní strany poskytl statistické údaje týkající se přepravy uskutečněné tímto leteckým podnikem na dopravních službách vykonaných podle této Dohody.

2. Letecké úřady každé smluvní strany mohou stanovit povahu statistických údajů požadovaných od určeného leteckého podniku podle odstavce výše, přičemž jsou tyto požadavky použity nediskriminačním způsobem.

ČLÁNEK 9

Cla a jiné poplatky

1. Letadla provozovaná v mezinárodní letecké dopravě leteckými podniky každé smluvní strany jsou osvobozena od všech dovozních omezení, cla, nepřímých daní jako je spotřební daň a/nebo daň z přidané hodnoty a podobných dávek a poplatků ukládaných národními úřady. Náhradní díly, obvyklé vybavení letadla a ostatní položky určené k použití výhradně v souvislosti s provozem nebo opravou, údržbou a obsluhou letadla jsou podobně osvobozeny za podmínky, že toto vybavení a položky jsou používány na palubě letadla a znovu vyvezeny.

2. (a) Následující položky jsou osvobozeny, za podmínky jejich použití na palubě letadla v souvislosti se zavedením nebo udržováním mezinárodní letecké dopravy daného leteckého podniku, od všech dovozních omezení, cla, nepřímých daní jako je spotřební daň a/nebo daň z přidané hodnoty a podobných dávek a poplatků ukládaných národními úřady, pokud jsou dovezeny leteckým podnikem jedné smluvní strany na území státu druhé smluvní strany nebo dodány leteckému podniku jedné smluvní strany na území státu druhé smluvní strany:

(i) zásoby letadla (včetně, nikoli však výhradně, položek jako potraviny, nápoje
a výrobky určené k prodeji nebo použití cestujícími za letu);

(ii) pohonné hmoty, mazadla (včetně hydraulických kapalin) a spotřebitelný technický materiál; a

(iii) náhradní díly včetně motorů.

(b) Tato osvobození se použijí, i když jsou tyto položky používány na kterékoli části cesty nad územím státu druhé smluvní strany, kde byly vzaty na palubu.

3. Osvobození udělená podle tohoto článku se nevztahují na poplatky založené na nákladech za služby poskytnuté leteckým podnikům jedné smluvní strany na území státu druhé smluvní strany.

4. Obvyklé vybavení letadla, stejně tak jako náhradní díly (včetně motorů), zásoby pohonných hmot, mazacích olejů (včetně hydraulických kapalin) a mazadla a jiné položky uvedené v odstavcích 1 a 2 tohoto článku uložené na palubě letadla provozovaného leteckými podniky jedné smluvní strany mohou být vyloženy na území státu druhé smluvní strany pouze se souhlasem celního úřadu působícího na tomto území. Zásoby letadla určené pro použití na službách leteckého podniku mohou být v jakémkoli případě vyloženy. Může být požadováno, aby vybavení a zásoby uvedené v odstavcích 1 a 2 tohoto článku byly uloženy pod celním dohledem nebo kontrolou příslušných úřadů do doby, než budou znovu vyvezeny, nebo s nimi bude naloženo jinak v souladu s celními předpisy a postupy státu příslušné smluvní strany.

5. Osvobození poskytnutá tímto článkem se vztahují i na situace, kdy letecký podnik nebo letecké podniky jedné smluvní strany vstoupí v ujednání s jiným leteckým podnikem či leteckými podniky o výpůjčce nebo přenechání položek uvedených v odstavcích 1 a 2 tohoto článku na území státu druhé smluvní strany za předpokladu, že takový jiný letecký podnik nebo letecké podniky požívají stejná osvobození od druhé smluvní strany.

ČLÁNEK 10

Tarify

1. Tarify účtované určeným leteckým podnikem (leteckými podniky) Austrálie pro přepravu zcela v rámci Evropské unie podléhají právu Evropské unie. Ustanovení tohoto odstavce doplňují ustanovení odstavce 2 tohoto článku.

2. Každá smluvní strana dovolí, aby si každý určený letecký podnik stanovil své vlastní tarify pro dopravu cestujících, jejich zavazadel a zboží.

ČLÁNEK 11

Kapacita

1. Určené letecké podniky každé smluvní strany mají řádnou a rovnou příležitost k provozování dohodnutých služeb v souladu s touto Dohodou.

2. Dohodnuté služby provozované určenými leteckými podniky smluvních stran jsou v úzkém vztahu k požadavkům veřejnosti na dopravu na stanovených linkách a mají za přednostní cíl poskytnout, při přiměřeném využití prostoru, kapacitu odpovídající současným a rozumně očekávaným požadavkům na dopravu cestujících a/nebo zboží, včetně poštovních zásilek, pocházejících z území státu nebo určených pro území státu smluvní strany, která určila letecký podnik. Zabezpečení dopravy cestujících a/nebo zboží, včetně poštovních zásilek, jak naložených tak vyložených v těch místech stanovených linek, která se nacházejí na územích jiných států než toho, který určil letecký podnik, se provádí v souladu s obecnými zásadami, že kapacita je ve vztahu k:

(a) dopravním požadavkům na území a z území státu smluvní strany, která určila letecký podnik;

(b) dopravním požadavkům oblasti, kterou dohodnuté služby prolétávají, po přihlédnutí k ostatním dopravním službám provozovaným leteckými podniky jiných států této oblasti; a

(c) požadavkům vyplývajícím z přímého provozu leteckých podniků.

ČLÁNEK 12
Obchodní příležitosti

1. Letecké podniky každé smluvní strany mají následující práva na území státu druhé smluvní strany:

(a) právo zřizovat kanceláře nebo využívat jiné zprostředkovatele pro podporu, prodej a správu letecké dopravy;

(b) právo prodávat a nabízet leteckou dopravu, přímo a prostřednictvím svých agentů nebo zprostředkovatelů podle svého uvážení, kterékoli osobě při použití vlastních přepravních dokladů; a

(c) právo využívat služeb a zaměstnanců kterékoli organizace, společnosti nebo leteckého podniku působícího na území státu druhé smluvní strany.

2. Letecké podniky každé smluvní strany mají právo, v souladu se zákony a předpisy státu druhé smluvní strany vztahujícími se ke vstupu, pobytu a zaměstnávání, vyslat a udržovat na území státu druhé smluvní strany svůj řídicí, prodejní, technický, provozní a jiný odborný personál přiměřeně potřebný k provozování letecké dopravy. V souladu s takovými zákony a předpisy udělí každá smluvní strana, bez zbytečného odkladu, nezbytná pracovní povolení, víza nebo jiné obdobné dokumenty zástupcům a personálu uvedenému v tomto odstavci.

3. Letecké podniky každé smluvní strany mají právo prodávat leteckou dopravu a kterákoli osoba bude moci svobodně zakoupit tuto dopravu v místní měně nebo ve volně směnitelné měně běžně vykupované bankami na daném území. Každý letecký podnik má právo přepočítat své finanční prostředky na kteroukoli volně směnitelnou měnu a převést je z území státu druhé smluvní strany dle svého uvážení. Přepočet a převod finančních prostředků získaných při řádném průběhu provozu je povolen bez omezení podle převládajících tržních devizových kurzů pro tyto transakce platných v den převodu, a nepodléhá jakýmkoli poplatkům s výjimkou obvyklých poplatků vybíraných bankami za služby při těchto transakcích.

4. Letecké podniky každé smluvní strany mají právo dle svého uvážení platit místní výdaje, včetně nákupu pohonných hmot, na území státu druhé smluvní strany v místní měně nebo ve volně směnitelný měnách, za podmínky splnění místních měnových předpisů.

5. V případech, kde pravidla pro zamezení dvojího zdanění nebo jiné podobné platby jsou upraveny zvláštní dohodou mezi smluvními stranami, použije se na letecké podniky každé smluvní strany, které provádějí obchodní aktivity na území státu druhé smluvní strany, tato dohoda, jak je stanoveno v tomto článku.

ČLÁNEK 13

Společné označování linek

1. Při provozování nebo nabízení k prodeji mezinárodní letecké dopravy mají letecké podniky každé smluvní strany právo vstoupit, pro celou nebo část linky uvedené v Příloze, o ujednání o společném označování linek (code-sharing), vyblokování prostoru (blocked-space) nebo jiných společných marketingových ujednání, a to jako marketingový a/nebo provozující letecký podnik, s kterýmkoli jiným leteckým podnikem, včetně leteckých podniků stejné smluvní strany a třetích stran. S výhradou odstavce 3 tohoto článku, musí mít letecké podniky účastnící se takových ujednání příslušná oprávnění k provozování mezinárodní letecké dopravy na linkách nebo jejich příslušných úsecích.

2. Objem kapacity nebo frekvencí nabízených a prodávaných leteckými podniky každé smluvní strany, které se účastní společného označování linek jako marketingový letecký podnik, nepodléhá omezením podle této Dohody, pokud není společně stanoveno jinak leteckými úřady smluvních stran.

3. Letecký úřad jedné smluvní strany neodmítne vydat povolení pro společné označování linek leteckému podniku druhé smluvní strany k nabízení code-share služeb na letech provozovaných leteckými podniky třetích stran z důvodu, že příslušné letecké podniky třetích stran nemají první smluvní stranou uděleno právo dopravovat cestující, zboží a poštovní zásilky pod označením tohoto marketingového leteckého podniku.

4. Letecké podniky každé smluvní strany mohou nabízet code-share služby na vnitrostátních letech provozovaných na území státu druhé smluvní strany za podmínky, že takové služby tvoří část přímé mezinárodní linky.

5. Letecké podniky každé smluvní strany, musí při nabízení k prodeji mezinárodní letecké dopravy objasnit kupujícímu v místě prodeje, který letecký podnik bude provozujícím leteckým podnikem na každém úseku cesty a se kterým leteckým podnikem nebo leteckými podniky vstupuje kupující do smluvního vztahu.

ČLÁNEK 14

Pozemní odbavování a volné letištní časy

1. V souladu se zákony a předpisy státu každé smluvní strany, včetně práva Evropské unie v případě České republiky, mají letecké podniky každé smluvní strany právo zajišťovat si na území státu druhé smluvní strany své vlastní pozemní odbavování, anebo si podle své volby smluvně zajistit poskytovatele soutěžícího na daném trhu, včetně kterýchkoli jiných leteckých podniků provádějících pozemní odbavování, pro všechny nebo část takových služeb. Každý letecký podnik má také právo nabízet na území státu druhé smluvní strany služby pozemního odbavování, v plném rozsahu nebo zčásti, kterémukoli jinému leteckému podniku. Tato práva podléhají pouze omezením vyplývajícím z důvodů letištní bezpečnosti. V případě, že tyto důvody znemožňují provádění vlastního pozemního odbavování leteckými podniky nebo smluvní zajištění s poskytovatelem pozemních odbavovacích služeb dle vlastního výběru, musí být tyto služby pro daný letecký podnik stejně dostupné jako pro všechny ostatní letecké podniky.

2. Smluvní strany uznávají, že za účelem naplnění práv a oprávnění obsažených v této Dohodě musí mít letecké podniky každé smluvní strany možnost nediskriminačního přístupu k letištím na území státu druhé smluvní strany.

3. Každá smluvní strana zajistí, pokud jde o přidělování volných letištních časů leteckým podnikům na letištích na území jejího státu, že volné letištní časy jsou přidělovány leteckým podnikům druhé smluvní strany, jakož i všem ostatním leteckým podnikům, transparentním, nestranným a nediskriminačním způsobem v souladu s ustanoveními zákonů a předpisů platných na území státu příslušné smluvní strany a právem Evropské unie v případě České republiky.

ČLÁNEK 15
Nájem letadla

Leteckým podnikům každé smluvní strany je povoleno vykonávat mezinárodní leteckou dopravu při použití letadla (nebo letadla a posádky) najatého od kterékoli společnosti, včetně jiných leteckých podniků, pouze za podmínky, že provozované letadlo a posádka splňují příslušné provozní a bezpečnostní normy a požadavky podléhající zákonům a předpisům státu příslušné smluvní strany.

ČLÁNEK 16

Kombinované dopravní služby

V souvislosti s mezinárodní leteckou dopravou je určeným leteckým podnikům každé smluvní strany povoleno použít jakoukoli pozemní dopravu do nebo z jakéhokoli místa na území států smluvních stran nebo třetích států. Letecké podniky si mohou zvolit mezi vykonáváním vlastní pozemní dopravy nebo jejím poskytováním prostřednictvím ujednání, včetně společného označování linek, s jiným pozemním dopravcem za podmínky splnění zákonů a předpisů platných na území státu příslušné smluvní strany. Tyto kombinované dopravní služby mohou být nabízeny při kombinaci letecké a pozemní dopravy jako přímá dopravní služba a za jednu cenu za podmínky, že cestující a odesílatelé jsou informováni o zúčastněných dopravcích.

ČLÁNEK 17

Hospodářská soutěž

1. Právní předpisy na ochranu hospodářské soutěže platné na území státu každé smluvní strany, včetně práva Evropské unie v případě České republiky, se použijí na provoz leteckých podniků spadajících do pravomoci příslušné smluvní strany.

2. Aniž je omezeno použití právních předpisů o hospodářské soutěži kteroukoli smluvní stranou, jestliže se letecké úřady kterékoli smluvní strany domnívají, že jejich letecké podniky jsou předmětem diskriminačních a nekalých praktik na území státu druhé smluvní strany, mohou oznámit tuto skutečnost leteckým úřadům druhé

smluvní strany. Konzultace mezi leteckými úřady se uskuteční do třiceti (30) dnů od požádání kteréhokoli leteckého úřadu (nebo ve lhůtě kratší, která může být dohodnuta mezi leteckými úřady), pokud první letecký úřad nedojde k závěru, že záležitost byla již mezitím vyřešena.

ČLÁNEK 18

Konzultace

1. Každá smluvní strana může kdykoli požádat o konzultace k provádění, výkladu, použitelnosti a změně této Dohody.

2. S výhradou článku 5 (Bezpečnost) a článku 17 (Hospodářská soutěž), budou tyto konzultace, které se mohou uskutečnit jednáním nebo písemně, zahájeny ve lhůtě šedesáti (60) dnů od data doručení žádosti, pokud není společně dohodnuto jinak.

ČLÁNEK 19

Změna Dohody

1. Tato Dohoda může být změněna nebo revidována písemnou dohodou smluvních stran.

2. Jakákoli změna nebo revize vstoupí v platnost po písemném oznámení mezi smluvními stranami, že příslušné požadavky pro vstup změny nebo revize v platnost byly splněny.

3. Jestliže vstoupí v platnost mnohostranná úmluva o letecké dopravě týkající se obou smluvních stran, je tato Dohoda považována za změněnou tak, aby odpovídala ustanovením této úmluvy.

ČLÁNEK 20

Řešení sporů

1. V případě sporu vyplývajícího z výkladu nebo provádění této Dohody, s výjimkou jakéhokoli sporu týkajícího se provádění národních právních předpisů na ochranu hospodářské soutěže, se ho v prvé řadě vynasnaží letecké úřady smluvních stran vyřešit jednáním.

2. Nedosáhnou-li letecké úřady dohody, bude spor řešen jednáním mezi smluvními stranami.

3. Jestliže se smluvním stranám nepodaří dosáhnout vyřešení sporu jednáním, mohou jej postoupit takové osobě nebo orgánu, na kterém se shodnou, k poradnímu

posudku nebo k vydání závazného rozhodnutí podle toho, jak se smluvní strany dohodnou, nebo bude na základě žádosti kterékoli smluvní strany předložen k rozhodnutí rozhodčímu soudu tří rozhodců.

4. Každá smluvní strana jmenuje jednoho rozhodce ve lhůtě třiceti (30) dnů ode dne obdržení nóty od druhé smluvní strany diplomatickou cestou požadující rozhodčí řízení k danému sporu. Ve lhůtě třiceti (30) dnů od pozdějšího jmenování rozhodce jmenují tito dva rozhodci předsedu, který je státním příslušníkem třetího státu. Jestliže ve lhůtě třiceti (30) dnů od jmenování rozhodce jednou ze smluvních stran, nejmenuje druhá smluvní strana svého rozhodce, nebo nedohodnou-li se ve lhůtě třiceti (30) dnů od jmenování druhého rozhodce oba rozhodci na jmenování předsedy, může kterákoli smluvní strana požádat prezidenta Rady Mezinárodní organizace pro civilní letectví, aby učinil dle potřeby jmenování rozhodce nebo rozhodců. Je-li prezident Rady státním příslušníkem státu některé ze smluvních stran, učiní jmenování nejvýše postavený viceprezident, který není z tohoto důvodu nezpůsobilý.

5. Není-li dohodnuto jinak smluvními stranami nebo stanoveno rozhodčím soudem, předloží každá smluvní strana prohlášení ve lhůtě třiceti (30) dnů po úplném ustavení rozhodčího soudu. Vyjádření budou připravena do třiceti (30) dnů poté. Na požádání kterékoli smluvní strany nebo podle svého uvážení uskuteční rozhodčí soud slyšení ve lhůtě třiceti (30) dnů poté, co jsou vyjádření připravena.

6. Rozhodčí soud bude usilovat, aby vydal písemné rozhodnutí ve lhůtě třiceti (30) dnů po ukončení slyšení, nebo do 30 (třiceti) dnů po předložení vyjádření oběma stranami, pokud se slyšení neuskutečnilo. Rozhodnutí je dosaženo většinou hlasů.

7. Smluvní strany mohou předložit žádost o vysvětlení daného rozhodnutí ve lhůtě patnácti (15) dnů po jeho obdržení, přičemž toto vysvětlení bude vydáno ve lhůtě patnácti (15) dnů po této žádosti.

8. Rozhodnutí rozhodčího soudu je konečné a závazné pro strany sporu.

9. Každá smluvní strana hradí náklady na svého člena, stejně tak jako své zastoupení při rozhodčím řízení; náklady na předsedu a jakékoli jiné náklady ponesou smluvní strany rovným dílem.

10. Pokud a dokud kterákoli smluvní strana nesplní rozhodnutí učiněné podle odstavce 8 tohoto článku, může druhá smluvní strana omezit, pozastavit nebo odvolat práva a výsady udělené na základě této Dohody smluvní straně, která rozhodnutí neplní.

ČLÁNEK 21

Ukončení platnosti

1. Každá smluvní strana může kdykoli písemně oznámit druhé smluvní straně své rozhodnutí ukončit platnost této Dohody. Takové oznámení je zároveň zasláno Mezinárodní organizaci pro civilní letectví (ICAO). Platnost Dohody skončí o půlnoci (v místě doručení oznámení druhé smluvní straně) bezprostředně před prvním výročím dne doručení oznámení této smluvní straně, nebude-li před uplynutím tohoto období oznámení o ukončení vzato zpět na základě společného rozhodnutí smluvních stran.

2. V případě, že chybí potvrzení o přijetí oznámení o ukončení platnosti druhou smluvní stranou, je oznámení považováno za doručené čtrnáct (14) dnů poté, kdy organizace ICAO potvrdí jeho přijetí.

ČLÁNEK 22

Registrace u ICAO

Tato Dohoda a kterékoli její změny budou registrovány u Mezinárodní organizace pro civilní letectví.

ČLÁNEK 23

Vstup v platnost

Tato Dohoda vstoupí v platnost poté, co si smluvní strany navzájem písemně oznámí, že byly splněny jejich příslušné požadavky pro vstup Dohody v platnost.

Na důkaz čehož, níže podepsaní, řádně zmocněni svými příslušnými vládami, podepsali tuto Dohodu.

Dáno v dne , , 2010, ve dvou původních vyhotoveních v jazyce anglickém a českém, přičemž oba texty jsou stejně autentické.

Za vládu	Za vládu
Austrálie	České republiky

PŘÍLOHA

Oddíl 1

SEZNAM LINEK

Určené letecké podniky každé smluvní strany jsou oprávněny vykonávat mezinárodní leteckou dopravu mezi místy na následujících linkách:

Linky určených leteckých podniků České republiky:

místa v České republice	mezilehlá místa	místa v Austrálii	místa za
jakákoli místa	jakákoli místa	jakákoli místa	jakákoli místa

Linky určených leteckých podniků Austrálie:

místa v Austrálii	mezilehlá místa	místa v České republice	místa za
jakákoli místa	jakákoli místa	jakákoli místa	jakákoli místa

Poznámky:

1. Určené letecké podniky každé smluvní strany mohou, dle svého uvážení, na jakýchkoli výše uvedených linkách vynechat přistání v jakýchkoli místech za předpokladu, že dopravní služby, s výjimkou výhradně nákladních dopravních služeb, začínají nebo končí na území státu, kde má příslušný letecký podnik hlavní sídlo podnikání.

2. Mezilehlá místa a místa za na výše uvedených linkách; přepravní práva jiná než stanovená v této Dohodě, která mohou být vykonávána určenými leteckými podniky ve všech místech na těchto linkách; a kapacity budou společně stanoveny leteckými úřady.

Oddíl 2

PROVOZNÍ VOLNOST

S výhradou Oddílu 1 této Přílohy mohou určené letecké podniky každé smluvní strany,
na kterékoli nebo všech dopravních službách podle uvážení každého leteckého podniku:

(a) vykonávat dopravní služby v jednom nebo obou směrech;

(b) kombinovat různá čísla letů během nasazení jednoho letadla;

(c) přeložit cestující, jejich zavazadla, zboží a poštovní zásilky z kteréhokoli letadla na kterékoli jiné letadlo v jakémkoli místě linky,

bez směrového nebo zeměpisného omezení a bez ztráty jakéhokoli práva dopravovat cestující, jejich zavazadla, zboží a poštovní zásilky jinak povoleného podle této Dohody.

Oddíl 3

ZMĚNA TYPU LETADLA NA LINCE

Na každém úseku nebo úsecích linek uvedených v Oddílu 1 této Přílohy je kterýkoli určený letecký podnik oprávněn vykonávat mezinárodní leteckou dopravu, včetně na základě ujednání o společném označování linek s jinými leteckými podniky, bez jakéhokoli omezení pokud se týče změny typu, velikosti nebo počtu používaných letadel v jakémkoli místě nebo místech linky.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA

AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC

The Government of Australia and the Government of the Czech Republic (hereinafter, "the Contracting Parties");

Being parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Desiring to conclude an agreement for the purpose of developing air services between their respective territories and beyond;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated, the term:

(a) "Aeronautical authorities" means in the case of the Czech Republic the Ministry of Transport and, in the case of the Australia the Department of Infrastructure, Transport, Regional Development and Local Government, or, in both cases, any other authority legally empowered to perform the functions exercised by the said aeronautical authorities as notified in writing by one Contracting Party to the other Contracting Party;

(b) "Agreed services" means services for taking on board and discharge of passengers, their baggage, cargo and mail as defined in Article 3, subparagraph 1 (c);

(c) "Agreement" means this Agreement, its Annexes, and any amendments thereto;

(d) "Air transportation" means the public carriage by aircraft of passengers, baggage, cargo, and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;

(e) "Airline" means any air transport enterprise marketing or operating air transportation;

(f) "Capacity" is the amount(s) of services provided under the Agreement, measured in the number of flights (frequencies), or seats or tonnes of cargo offered in a market (city pair, or country -to-country) or on a route or section of a route during a specific period;

(g) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes:

(i) any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time in force for both Contracting Parties; and

(ii) any amendment which has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Contracting Parties;

(h) "Designated airline" means an airline or airlines designated and authorised in accordance with Article 2 (Designation, Authorisation and Revocation) of this Agreement;

(i) "Ground-handling" includes but is not limited to passenger, cargo and baggage handling, and the provision of catering facilities and/or services;

(j) "ICAO" means the International Civil Aviation Organization;

(k) "Intermodal air transportation" means the public carriage by aircraft and by one or more surface modes of transport of passengers, baggage, cargo and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;

(l) "International air transportation" means air transportation which passes through the air space over the territory of more than one State;

(m) "Marketing airline" means an airline that offers air transportation on an aircraft operated by another airline, through code-sharing or blocked-space;

(n) "Member State" means a Member State of the European Union;

(o) "Operating airline" means an airline that operates an aircraft (own or leased) in order to provide air transportation;

(p) "Slots" means the right to schedule an aircraft movement at an airport;

(q) "Tariffs" means any price, fare, rate or charge for the carriage of passengers (and their baggage) and/or cargo (excluding mail) in international air

transportation, including transportation on an intra-or interline basis, charged by airlines, including their agents, and the conditions governing the availability of such price, fare, rate or charge;

(r) "Territory" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention;

(s) "User charges" means a charge made to airlines by a service provider for the provision of airport, airport environmental, air navigation and aviation security facilities and services; and

(t) "Laws, regulations and rules" means laws, regulations and rules valid in the territory of respective Contracting Party, including European Union law in case of the Czech Republic.

ARTICLE 2

Designation, Authorisation and Revocation

1. Each Contracting Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct international air transportation in accordance with this Agreement, and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Contracting Party in writing through diplomatic channels. Designation shall not be required for airlines exercising the rights provided for in Article 3, subparagraphs 1 (a) and 1 (b).

2. On receipt of such a designation, and of applications from designated airline(s), in the form and manner prescribed for operating authorisations and technical permissions, each Contracting Party shall, subject to paragraphs 3 and 4 grant the appropriate authorisations and permissions with minimum procedural delay, provided that:

(a) in the case of an airline designated by the Czech Republic:

(i) the airline is established in the territory of the Czech Republic under the Treaty on European Union and the Treaty on the functioning of the European Union and has a valid Operating Licence from a Member State in accordance with European Union law; and

(ii) effective regulatory control of the airline is exercised and maintained by the Member State responsible for issuing its Air Operators Certificate and the relevant aeronautical authority is clearly identified in the designation; and

(iii) the air carrier has its principal place of business in the territory of the Member State from which it has received the valid Operating Licence; and

(iv) the air carrier is owned directly or through majority ownership and is effectively controlled by Member States and/or nationals of Member States, and/or by the Republic of Iceland, the principality of Liechtenstein, the Kingdom of Norway and the Swiss Confederation and/or nationals of such other states.

(b) In the case of an airline designated by Australia:

(i) Australia has and maintains effective regulatory control of the airline; and
(ii) it has its principal place of business in Australia.

3. Either Contracting Party may refuse, revoke, suspend or limit the operating authorisation or technical permissions of an airline designated by the other Contracting Party where:

(a) in the case of an airline designated by the Czech Republic:

(i) the airline is not established in the territory of the Czech Republic under the Treaty on European Union and the Treaty on the functioning of the European Union or does not have a valid Operating Licence from a Member State in accordance with European Union law; or
(ii) effective regulatory control of the airline is not exercised or not maintained by the Member State responsible for issuing its Air Operators Certificate, or the relevant aeronautical authority is not clearly identified in the designation; or
(iii) the air carrier does not have its principal place of business in the territory of the Member State from which it has received its Operating Licence; or
(iv) the air carrier is not owned directly or through majority ownership and is not effectively controlled by Member States and/or nationals of Member States, and/or by the Republic of Iceland, the principality of Liechtenstein, the Kingdom of Norway and the Swiss Confederation and/or national of those states; or
(v) the airline is already authorised to operate under a bilateral agreement between Australia and another Member State and Australia can demonstrate that, by exercising traffic rights under this Agreement on a route that includes a point in that other Member State, it would be circumventing restrictions on the third or fourth or fifth freedom traffic rights imposed by that other agreement; or
(vi) the airline holds an Air Operators Certificate issued by a Member State and there is no bilateral air services agreement between Australia and that Member State and Australia can demonstrate that the necessary traffic rights to conduct the proposed operation are not reciprocally available to the designated airline(s) of Australia;

(b) in the case of an airline designated by Australia:

(i) Australia is not maintaining effective regulatory control of the air carrier; or
(ii) It does not have its principal place of business in Australia.

4. In exercising its right under paragraph 3, and without prejudice to its rights under paragraph 3(a) (v) and (vi) of this Article, Australia shall not discriminate between airlines of Member States on the grounds of nationality.

5. This Article does not limit the rights of either Contracting Party to withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorisation or technical permission of an airline or airlines of the other Contracting Party in accordance with the provisions of Article 5 (Safety) or Article 6 (Aviation Security) of this Agreement.

6. Notwithstanding of paragraph 5 of this article, unless immediate action is essential to prevent further non-compliance with paragraphs 2 of this Article, the rights established by paragraph 3 of this Article shall be exercised only after consultation with the other Party.

ARTICLE 3

Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Party the following rights for the conduct of international air transportation by the airlines of the other Contracting Party:

(a) the right to fly across its territory without landing;

(b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes;

(c) the rights for designated airlines, to operate services on the routes specified in Annex 1 and to make stops in its territory for the purpose of taking on board and discharging passengers, their baggage, cargo and mail, hereinafter called the "agreed services"; and

(d) the rights otherwise specified in this Agreement.

2. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the airline or airlines of one Contracting Party the rights to take on board and discharge between points in the territory of the other Contracting Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for compensation.

3. The provisions of this Agreement shall also be applicable to non- scheduled international air transportation performed by the airlines of each Contracting Party,

including airlines not designated under Article 2, except with respect to the following: Article 2, Article 3 sub-paragraph 1 (c), Article 10, Article 11 and Annex.

ARTICLE 4

Application of Laws

1. While entering, within, or leaving the territory of one Contracting Party, its laws, regulations and rules relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by the other Contracting Party's airlines.

2. While entering, within, or leaving the territory of one Contracting Party, its laws, regulations and rules relating to the admission to or departure from its territory of aircraft, passengers, crew and cargo (including regulations and rules relating to entry, clearance, aviation security, immigration, travel documents, advance passenger information, customs, veterinary, health, sanitary and quarantine or, in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such airlines, passengers and crew and in relation to such cargo of the other Contracting Party's airlines.

3. Neither Contracting Party shall give preference to its own or any other airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air transportation in the application of its entry, clearance, aviation security, immigration, travel documents, advance passenger information, customs, veterinary, health, sanitary and quarantine, postal and similar regulations.

4. Passengers, baggage and cargo in direct transit through the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose may be subject to examination in respect of aviation security, control of narcotic drugs and psychotropic substances, and immigration requirements, or in other special cases where such examination is required having regard to the laws and regulations of the relevant Contracting Party and to the particular circumstances. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

ARTICLE 5

Safety

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force shall be recognised as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that the requirements under which such certificates and licences were issued

or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention.

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft used in the operation of the agreed services, should permit a difference from the minimum standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the other Contracting Party may request consultations between the aeronautical authorities with a view to clarifying the practice in question.

3. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognise for the purpose of flights above or landing within its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or in relation to its registered aircraft by the other Contracting Party.

4. Each Contracting Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.

5. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in the areas referred to in paragraph 4 that meet the standards established at that time pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be informed of such findings and of the steps considered necessary to conform with those standards. The other Contracting Party shall then take appropriate corrective action within a time period agreed by the Contracting Parties.

6. Paragraphs 7 to 10 of this Article supplement paragraphs 1 to 5 of this Article and the obligations of the Contracting Parties under Article 33 of the Convention.

7. Pursuant to Article 16 of the Convention, it is further agreed that, any aircraft operated by, or on behalf of an airline of one Contracting Party, on service to or from the territory of the other Contracting Party may, while within the territory of the other Contracting Party, be the subject of a search by the authorised representatives of the other Contracting Party, provided this does not cause unreasonable delay in the operation of the aircraft. The purpose of this search is to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and the condition of the aircraft conform to the standards established at the time pursuant to the Convention.

8. When urgent action is essential to ensure the safety of an airline operation, each Contracting Party reserves the right to immediately suspend or vary the operating authorisation of an airline or airlines of the other Contracting Party.

9. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraph 8 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

10. With reference to paragraph 5 of this Article, if the first-mentioned Contracting Party determines that the second-mentioned Contracting Party remains non-compliant with the relevant standards when the agreed time period has lapsed, the first-mentioned Contracting Party should advise the Secretary General of ICAO thereof. The Secretary General should also be advised of the subsequent satisfactory resolution of the situation by the first-mentioned Contracting Party.

ARTICLE 6

Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, its Supplementary Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, as well as with any other convention and protocol relating to the security of civil aviation which both Contracting Parties adhere to.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by ICAO and designated as Annexes to the Convention, and in the case of the Czech Republic in conformity with European Union law; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory or, in the case of the Czech Republic operators of aircraft which are established in its territory under the Treaty on European Union and the Treaty on the functioning of the European Union and have valid Operating Licences in accordance with European Union law, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions. Each Contracting Party shall advise the other Contracting Party of any difference between its national regulations and practices and the aviation security standards of the Annexes. Either Contracting

Party may request consultations with the other Contracting Party at any time to discuss any such differences.

4. Such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give positive consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. Each Contracting Party may request at any time security consultations including an assessment of security measures adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within sixty (60) days of that request (or such shorter period as may be agreed between the aeronautical authorities). The administrative arrangements shall be mutually determined by the aeronautical authorities of both Contracting Parties and implemented without delay so as to ensure that the consultations will be conducted expeditiously.

7. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations. Such consultations shall start within fifteen (15) days of receipt of such a request from either Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the start of consultations shall constitute grounds for withholding, revoking, suspending or imposing conditions on the authorisations of the airline or airlines designated by the other Contracting Party. When justified by an emergency, or to prevent further non-compliance with the provisions of this Article, the first Contracting Party may take interim action at any time. Any action taken in accordance with this paragraph shall be discontinued upon compliance by the other Contracting Party with the security provisions of this Article.

ARTICLE 7

User Charges

1. Each Contracting Party shall use its best efforts to encourage those responsible for the provision of airport, airport environmental, air navigation, and aviation security facilities and services to levy charges on the airlines only on the basis that they are reasonable, non-discriminatory, and equitably apportioned amongst categories of users.

2. Reasonable charges reflect, but do not exceed, the full cost to the competent charging authorities of providing the facilities and services. This may include a reasonable return on assets, after depreciation. Facilities and services for which charges are made should be provided on an efficient and economic basis. For charges to be non discriminatory, they should be levied on foreign airlines at a rate no higher than the rate imposed on a Contracting Party's own airlines operating similar international services.

3. The Contracting Parties shall encourage the exchange of such information between the competent charging authorities and the airlines as may be necessary to permit a full assessment of the reasonableness of, justification for, and apportionment of the charges in accordance with paragraphs 1 and 2 of this Article.

4. Increased or new charges should only follow adequate consultations between the competent charging authorities and the airlines. Reasonable notice of any proposals for changes in user charges should be given to airlines to enable them to express their views before changes are made.

ARTICLE 8

Statistics

1. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require a designated airline of the other Contracting Party to provide statements of statistics related to the traffic carried by that airline on services performed under this Agreement.

2. The aeronautical authorities of each Contracting Party may determine the nature of the statistics required to be provided by designated airlines under the above paragraph, and shall apply these requirements on a non-discriminatory basis.

ARTICLE 9

Customs Duties and Other Charges

1. Aircraft operated in international air transportation by the airlines of each Contracting Party shall be exempt from all import restrictions, customs duties, indirect taxes such as excise tax and/or value added tax, and similar fees and charges imposed by national authorities. Component parts, normal aircraft equipment and other items intended for or used solely in connection with the operation or for the repair, maintenance and servicing of such aircraft shall be similarly exempt, provided such equipment and items are for use on board an aircraft and are re-exported.

2. (a) Provided in each case that they are for use on board an aircraft in connection with the establishment or maintenance of international air transportation by the airline concerned, the following items shall be exempt from all import restrictions, customs duties, indirect taxes such as excise tax and/or value added tax, and similar fees and charges imposed by national authorities, whether they are introduced by an airline of one Contracting Party into the territory of the other Contracting Party or supplied to an airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party:

(i) aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and products destined for sale to, or use by, passengers during flight);

(ii) fuel, lubricants (including hydraulic fluids) and consumable technical supplies; and

(iii) spare parts including engines.

(b) These exemptions shall apply even when these items are to be used on any part of a journey performed over the territory of the other Contracting Party in which they have been taken on board.

3. The exemptions provided by this Article shall not extend to charges based on the cost of services provided to the airlines of a Contracting Party in the territory of the other Contracting Party.

4. The normal aircraft equipment, as well as spare parts (including engines), supplies of fuel, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants and other items mentioned in paragraphs 1 and 2 of this Article retained on board the aircraft operated by the airlines of one Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that

territory. Aircraft stores intended for use on the airlines' services may, in any case be unloaded. Equipment and supplies referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with the Customs laws and procedures of that Contracting Party.

5. The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the airline or airlines of one Contracting Party have entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article, provided such other airline or airlines similarly enjoy such reliefs from such other Contracting Party.

ARTICLE 10

Tariffs

1. The tariffs to be charged by the air carrier(s) designated by Australia for carriage wholly within the European Union shall be subject to European Union law. The provisions of this paragraph shall complement the provisions in paragraph 2 of this article.

2. Each Contracting Party shall allow each designated airline to determine its own tariffs for the transportation of passengers, their baggage and cargo.

ARTICLE 11

Capacity

1. The designated airlines of each Contracting Party shall enjoy fair and equal opportunities to operate the agreed services in accordance with this Agreement.

2. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and/or cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party designating the airline. Provision of the carriage of passengers and/or cargo, including mail, both taken on board and discharged at points on the specified routes in the territories of States, other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

(a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

(b) traffic requirements of the area through which the agreed service passes, after taking account of other transport services established by airlines of the states comprising the area; and

(c) the requirements of through airline operation.

ARTICLE 12

Commercial Opportunities

1. The airlines of each Contracting Party shall have the following rights in the territory of the other Contracting Party:

(a) the right to establish offices, or use other agencies, for the promotion, sale and management of air transportation;

(b) the right to engage in the sale and marketing of air transportation to any person directly and, at its discretion, through its agents or intermediaries, using its own transportation documents; and

(c) the right to use the services and personnel of any organisation, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party.

2. In accordance with the laws and regulations relating to entry, residence and employment of the other Contracting Party, the airlines of each Contracting Party shall be entitled to bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party those of their own managerial, sales, technical, operational and other specialist staff which the airline reasonably considers necessary for the provision of air transportation. Consistent with such laws and regulations, each Contracting Party shall, with the minimum of delay, grant the necessary employment authorisations, visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in this paragraph.

3. The airlines of each Contracting Party shall have the right to sell air transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in local or freely convertible currencies normally purchased by banks in that territory. Each airline shall have the right to convert their funds into any freely convertible currency and to transfer them from the territory of the other Contracting Party at will. Conversion and transfer of funds obtained in the ordinary course of their operations shall be permitted without restrictions at the prevailing foreign exchange market rates applicable for these transactions on the day the transfer is made and shall not be subject to any charges except normal service charges levied for such transactions.

4. The airlines of each Contracting Party shall have the right at their discretion to pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Contracting Party in local currency or, provided these accords with local currency regulations, in freely convertible currencies.

5. Where rules governing double taxation and other similar payments are governed by a special agreement between the Contracting Parties, such agreement shall apply to the airlines of each Contracting Party, which carry out commercial activities in the territory of the other Contracting Party, as specified under this Article.

ARTICLE 13

Code – sharing

1. In operating or holding out international air transportation the airlines of each Contracting Party shall have the right, over all or any part of their route in Annex to enter into code share, blocked space or other cooperative marketing arrangements, as the marketing and/or operating airline, with any other airline, including airlines of the same Contracting Party and of third parties. Subject to paragraph 3 of this Article, the airlines participating in such arrangements must hold the appropriate authority or authorities to conduct international air transportation on the routes or segments concerned.

2. Unless otherwise mutually determined by the aeronautical authorities of the Contracting Parties, the volume of capacity or service frequencies which may be held out and sold by the airlines of each Contracting Party, when code sharing as the marketing airline, shall not be subject to limitations under this Agreement.

3. The aeronautical authority of one Contracting Party shall not withhold code sharing permission for an airline of the other Contracting Party to market code share services on flights operated by airlines of third parties on the basis that the third party airlines concerned do not have the right from the first Contracting Party to carry traffic under the code of the marketing airline.

4. The airlines of each Contracting Party may market code share services on domestic flights operated within the territory of the other Contracting Party provided that such services form part of a through international journey.

5. The airlines of each Contracting Party shall, when holding out international air transportation for sale, make it clear to the purchaser at the point of sale which airline will be the operating airline on each sector of the journey and with which airline or airlines the purchaser is entering into a contractual relationship.

ARTICLE 14

Ground Handling and Slots

1. Subject to the laws and regulations of the respective Contracting Party including, in the case of the Czech Republic, European Union law, the airlines of each Contracting Party shall have the right to perform their own ground-handling in the territory of the other Contracting Party, or contract with a competing agent of their choice, including any other airlines which perform ground-handling, for such services in whole or in part. Each airline shall also have the right, in the territory of the other Contracting Party, to offer its services as a ground-handling agent, in whole or part, to any other airline. These rights shall be subject only to restrictions resulting from considerations of airport safety. Where such considerations preclude a airline from performing its own ground-handling or contracting with an agent of its choice for ground-handling services, these services shall be made available to that airline on a basis of equality with all other airlines.

2. The Contracting Parties recognise that to give effect to the rights and entitlements embodied in the Agreement the airlines of each Contracting Party must have the opportunity to access airports in the territory of the other Contracting Party on a non-discriminatory basis.

3. In respect of the allocation of time slots (slots) to airlines at their national airports, each Contracting Party will ensure that the slots are allocated to the airlines of the other Contracting Party on a transparent, neutral and non-discriminatory basis, as for all other airlines, in conformity with the provisions of laws and regulations in force in the territory of the respective Contracting Party, and in the case of the Czech Republic in conformity with European Union law.

ARTICLE 15

Leasing

The airlines of each Contracting Party shall be permitted to conduct international air transportation using aircraft (or aircraft and crew) leased from any company, including other airlines, provided only that the operating aircraft and crew meet the

applicable operating and safety standards and requirements subject to laws and regulations of the respective Contracting Party.

ARTICLE 16

Intermodal Services

The designated airlines of each Contracting Party shall be permitted to employ, in connection with international air transport, any surface transport to or from any points in the territories of the Contracting Parties or third countries. Airlines may elect to perform their own surface transport or to provide it through arrangements, including code share, with other surface carriers subject to the provisions of any laws and regulations in force in the territory of a Contracting Party concerned. Such intermodal services may be offered as a through service and at a single price for the air and surface transport combined, provided that passengers and shippers are informed as to the providers of the transport involved.

ARTICLE 17

Competition

1. The competition laws in force in the territory of each Contracting Party, including in the case of the Czech Republic European Union law, shall apply to the operation of the airlines within the jurisdiction of the respective Contracting Party.

2. Without limiting the application of competition law by either Contracting Party, if the aeronautical authorities of either Contracting Party consider that their airlines are being subjected to discrimination or unfair practices in the territory of the other Contracting Party, they may give notice to this effect to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Consultations between the aeronautical authorities shall take place within thirty (30) days of request by either aeronautical authority (or such shorter period as may be agreed between the aeronautical authorities) unless the first aeronautical authority is satisfied that the matter has been resolved in the meantime.

ARTICLE 18

Consultations

1. Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement.

2. Subject to Articles 5 (Safety) and 17 (Competition), such consultations, which may be through discussion or correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise mutually decided.

ARTICLE 19

Amendment of Agreement

1. This Agreement may be amended or revised by agreement in writing between the Contracting Parties.

2. Any such amendment or revision shall enter into force when the Contracting Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of an amendment or revision have been met.

3. If a multilateral convention concerning air transportation comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be deemed to be amended so far as is necessary to conform with the provisions of that convention.

ARTICLE 20

Settlement of Disputes

1. In case of dispute arising from the interpretation or application of this Agreement, with the exception of any dispute concerning the application of national competition laws, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the aeronautical authorities fail to reach an agreement, the dispute shall be settled by negotiations between the Contracting Parties.

3. If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on, for an advisory opinion or a binding decision as the Contracting Parties may agree, or, at the request of either Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators.

4. Within a period of thirty (30) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a note through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute by a tribunal, each Contracting Party shall nominate an arbitrator. Within a period of thirty (30) days from the appointment of the arbitrator last appointed, the two arbitrators shall appoint a president who shall be a national of a third State. If within thirty (30) days after one of the Contracting Parties has nominated its arbitrator, the other Contracting Party has not nominated its own or, if within thirty(30) days following the nomination of the second arbitrator,

both arbitrators have not agreed on the appointment of the president, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President of the Council is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior Vice President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

5. Except as otherwise determined by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within thirty (30) days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due within thirty (30) days. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Contracting Party, or at its discretion, within thirty (30) days after replies are due.

6. The tribunal shall attempt to give a written award within thirty (30) days after completion of the hearing, or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The award shall be taken by a majority vote.

7. The Contracting Parties may submit requests for clarification of the award within fifteen (15) days after it is received and such clarification shall be issued within fifteen (15) days of such request.

8. The award of the arbitral tribunal shall be final and binding upon the parties to the dispute.

9. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member as well as of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and any other costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

10. If and for so long as either Contracting Party fails to comply with an award under paragraph 8 of this Article, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

ARTICLE 21

Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization (ICAO). The Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice to the other Contracting Party) immediately before the first yearly anniversary

of the date of receipt of notice by the Contracting Party, unless the notice is withdrawn by mutual decision of the Contracting Parties before the end of this period.

2. In default of acknowledgement of receipt of a notice of termination by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the date on which ICAO acknowledged receipt thereof.

ARTICLE 22

Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 23

Entry into Force

This Agreement shall enter into force when the Contracting Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Agreement have been satisfied.

IN WITNESS THEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE at New York, this 24th day of September, 2010, in two originals in the Czech and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of	For the Government of
Australia	the Czech Republic
[The Hon. Kevin Rudd, MP Minister for Foreign Affairs	Karel Schwarzenberg Minister for Foreign Affairs] *

* The text within brackets appears in the authentic English text only.

ANNEX

Section 1

ROUTE SCHEDULE

The designated airlines of each Contracting Party shall be entitled to perform international air transportation between points on the following routes:

Routes for the designated airlines of the Czech Republic:

Points in the Czech Republic	Intermediate Points	Points in Australia	Beyond Points
Any points	Any points	Any points	Any points

Routes for the designated airlines of Australia:

Points in Australia	Intermediate Points	Points in the Czech Republic	Beyond Points
Any points	Any points	Any points	Any points

Notes:

1. The designated airlines of each Contracting Party may at their option omit points on any of the above routes provided that, with the exception of all-cargo services, the services commence or terminate in the territory in which the airline concerned has its principal place of business.

2. The intermediate and beyond points on the above routes; the traffic rights, other than as determined in this Agreement, which may be exercised at all points on the routes by the designated airlines; and capacity shall be jointly determined between the aeronautical authorities.

Section 2

OPERATIONAL FLEXIBILITY

Subject to Section 1 of this Annex, the designated airlines of each Contracting Party may, on any or all services and at the option of each airline:

(a) perform services in either or both directions;

(b) combine different flight numbers within one aircraft operation;

(c) transfer passengers, their baggage, cargo and mail from any aircraft to any other aircraft at any point on the route,

without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry passengers, their baggage, cargo and mail otherwise permissible under this Agreement.

Section 3

CHANGE OF GAUGE

On any sector or sectors of the routes in Section 1 of this Annex, any designated airline shall be entitled to perform international air transportation, including under code sharing arrangements with other airlines, without any limitation as to change at any point or points on the route, in the type, size or number of aircraft operated.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République tchèque (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de conclure un accord aux fins de développer les services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire :

a) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République tchèque, le Ministère des transports et, dans le cas de l'Australie, le Ministère des infrastructures, du transport, du développement régional et de l'administration locale, ou, dans les deux cas, toute autre autorité habilitée légalement à exercer les fonctions desdites autorités aéronautiques notifiées par écrit par une Partie contractante à l'autre Partie contractante;

b) L'expression « services agréés » désigne les services relatifs à l'embarquement et au débarquement de passagers, de leurs bagages, de fret et du courrier, conformément au point c) de l'alinéa 1 de l'article 3 du présent Accord;

c) Le terme « Accord » désigne le présent Accord, ses annexes, et toutes les modifications ultérieures qui pourraient y être apportées;

d) L'expression « transport aérien » désigne le transport public par aéronefs de passagers, de bagages, de fret et de courrier, séparément ou conjointement, moyennant rémunération ou en vertu d'un contrat de location;

e) L'expression « compagnie de transport aérien » désigne toute entreprise de transport aérien commercialisant ou exploitant le transport aérien;

f) Le terme « capacité » désigne la quantité de services fournis en vertu de l'Accord, calculée selon le nombre de vols (leur fréquence) ou de sièges ou de tonnes de fret mis sur un marché (entre villes ou entre pays), ou sur une route ou un segment de route durant une période déterminée;

g) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et qui comprend :

i) toute annexe ou toute modification adoptées en vertu de l'article 90 de la Convention, dans la mesure où telle annexe ou modification s'applique à tout moment aux deux Parties contractantes; et

ii) toute modification entrée en vigueur en vertu de l'alinéa a) de l'article 94 de la Convention et ratifiée par les deux Parties contractantes;

h) L'expression « compagnie de transport aérien désignée » désigne une ou plusieurs compagnies de transport aérien désignées et autorisées conformément à l'article 2 (Désignation, autorisation et révocation) du présent Accord;

i) L'expression « services au sol » désigne entre autres, mais non exclusivement, les services aux passagers, au fret et aux bagages ainsi que la fourniture d'installations et/ou services de restauration;

j) Le sigle « OACI » désigne l'Organisation de l'aviation civile internationale;

k) L'expression « transport aérien intermodal » désigne tout acheminement public effectué par aéronef et par un ou plusieurs modes de transport de surface en vue d'assurer le transport de passagers, de bagages, de fret et de courrier, séparément ou conjointement, moyennant rémunération ou en vertu d'un contrat de location;

l) L'expression « transport aérien international » désigne le transport aérien qui s'effectue en traversant l'espace aérien situé au-dessus du territoire de plus d'un État;

m) L'expression « compagnie aérienne de commercialisation » désigne une compagnie de transport aérien qui fournit un service de transport à bord d'un aéronef exploité par une autre compagnie de transport aérien, au moyen d'un accord de partage de codes ou de réservation de capacité;

n) L'expression « État membre » désigne un État membre de l'Union européenne;

o) L'expression « compagnie de transport aérien exploitante » désigne une compagnie de transport aérien qui utilise un aéronef (lui appartenant ou loué) en vue de fournir un service de transport aérien;

p) Le terme « créneaux » désigne le droit de programmer un mouvement d'aéronef dans un aéroport;

q) « Tarif » s'entend de tous prix, taux ou frais imposés par les entreprises de transport aérien, y compris leurs agents, pour le transport aérien international de passagers (et de leurs bagages) et/ou du fret (à l'exclusion du courrier), y compris le transport sur une base intracompagnie ou intercompagnies, ainsi que les conditions régissant ces prix, taux ou frais;

r) Le terme « territoire » et l'expression « escale non commerciale » ont le sens que leur attribuent respectivement les articles 2 et 96 de la Convention;

s) L'expression « redevances d'usage » désigne les redevances facturées aux compagnies de transport aérien par un fournisseur de services pour l'utilisation d'installations ou de services aéroportuaires, d'environnement aéroportuaire, de navigation aérienne et de sûreté aérienne; et

t) L'expression « lois, règlements et règles » désigne les lois, les règlements et les règles en vigueur sur le territoire des Parties contractantes respectives, y compris le droit de l'Union européenne dans le cas de la République tchèque.

Article 2. Désignation, autorisation et révocation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner autant de compagnies de transport aérien qu'elle l'entend pour fournir des services de transport aérien international conformément aux dispositions du présent Accord, ainsi que de retirer ou de modifier de telles désignations. Ces désignations sont communiquées par écrit par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante. La dé-

signation n'est pas requise pour les compagnies de transport aérien jouissant des droits prévus aux alinéas a) et b) du paragraphe 1 de l'article 3.

2. Dès réception d'une désignation et d'une demande d'autorisation de désignation de la ou des compagnies de transport aérien désignées, sous la forme et selon la méthode prescrites pour les autorisations d'exploitation et les permis techniques, chaque Partie contractante, sous réserve des paragraphes 3 et 4, accorde les autorisations et permis appropriés dans un délai de traitement minimal, pour autant :

a) dans le cas d'une compagnie de transport aérien désignée par la République tchèque :

i) que la compagnie de transport aérien soit établie sur le territoire de la République tchèque en vertu du Traité sur l'Union européenne et du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, et qu'elle possède une licence d'exploitation valide délivrée par un État membre, conformément au droit de l'Union européenne; et

ii) qu'un contrôle règlementaire effectif de la compagnie de transport aérien soit exercé et assuré par l'État membre responsable de la délivrance de son certificat de transporteur aérien, et que l'autorité aéronautique compétente soit clairement identifiée dans la désignation; et

iii) que le transporteur aérien ait son établissement principal sur le territoire de l'État membre qui lui a délivré la licence d'exploitation en cours de validité; et

iv) que le transporteur aérien appartienne, directement ou par participation majoritaire, à des États membres et/ou à des ressortissants d'États membres et/ou à la République d'Islande, à la Principauté du Liechtenstein, au Royaume de Norvège, à la Confédération suisse et/ou à des ressortissants de ces autres États, et qu'il soit à tout moment effectivement contrôlé par ces États et/ou ces ressortissants.

b) dans le cas d'une compagnie de transport aérien désignée par l'Australie :

i) que l'Australie exerce et assure un contrôle réglementaire effectif de la compagnie de transport aérien; et

ii) qu'elle ait son établissement principal en Australie.

3. Chaque Partie contractante peut refuser, révoquer, suspendre ou limiter les autorisations d'exploitation ou les permis techniques d'une compagnie de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante :

a) dans le cas d'une compagnie de transport aérien désignée par la République tchèque :

i) lorsque cette compagnie de transport aérien n'est pas, en vertu du Traité sur l'Union européenne et du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, établie sur le territoire de la République tchèque ou ne possède pas de licence d'exploitation en cours de validité délivrée par un État membre, conformément au droit de l'Union européenne; ou

ii) que le contrôle règlementaire effectif de la compagnie de transport aérien n'est pas exercé ou assuré par l'État membre responsable de la délivrance de son certificat de transporteur aérien, ou que l'autorité aéronautique compétente n'est pas clairement identifiée dans la désignation; ou

iii) que le transporteur aérien n'a pas son établissement principal sur le territoire de l'État membre qui lui a délivré sa licence d'exploitation; ou

iv) que le transporteur aérien n'appartient pas, directement ou par participation majoritaire, à des États membres et/ou à des ressortissants d'États membres et/ou à la République d'Islande, à la Principauté du Liechtenstein, au Royaume de Norvège, à la Confédération suisse et/ou à des ressortissants de ces États et que son contrôle n'est pas effectivement assuré par ces États et/ou ces ressortissants; ou

v) que le transporteur aérien bénéficie déjà d'une autorisation d'exploitation en vertu d'un accord bilatéral entre l'Australie et un autre État membre, et que l'Australie peut démontrer qu'en exerçant ses droits de trafic, en vertu du présent Accord, sur une liaison qui comprend un point situé dans cet autre État membre, la compagnie de transport aérien contournerait les restrictions en matière de droits de trafic des troisième, quatrième ou cinquième libertés, prévues par l'autre Accord; ou

vi) que le transporteur aérien est titulaire d'un certificat de transporteur aérien délivré par un État membre, en l'absence d'accord bilatéral en matière de services aériens entre l'Australie et ledit État membre, et que l'Australie peut démontrer que les droits de trafic nécessaires pour assurer le service proposé ne sont pas accordés, à titre de réciprocité, à la ou aux compagnies de transport aérien désignées de l'Australie;

b) dans le cas d'une compagnie de transport aérien désignée par l'Australie :

i) lorsque l'Australie n'assure pas un contrôle règlementaire effectif de la compagnie de transport aérien; ou

ii) qu'elle n'a pas son établissement principal en Australie.

4. Lorsque l'Australie fait valoir ses droits au titre du paragraphe 3, et sans préjudice des dispositions des points v) et vi) de l'alinéa a) du paragraphe 3, elle ne pratique pas de discrimination fondée sur la nationalité entre les compagnies de transport aérien des États membres.

5. Le présent article ne restreint pas le droit de l'une ou de l'autre Partie contractante d'interrompre, de révoquer ou de limiter la licence d'exploitation ou les permis techniques d'une ou de plusieurs compagnies de transport aérien de l'autre Partie contractante ou de les soumettre à certaines conditions, conformément aux dispositions de l'article 5 (Sécurité) ou de l'article 6 (Sûreté aérienne) du présent Accord.

6. Nonobstant le paragraphe 5 du présent article, à moins que des mesures immédiates ne s'imposent afin d'éviter que se prolonge le non-respect des dispositions du paragraphe 2, les droits établis au paragraphe 3 ne sont exercés qu'après consultation avec l'autre Partie.

Article 3. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énumérés ci-après pour l'exploitation de services aériens internationaux par les compagnies de transport aérien de l'autre Partie contractante :

a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir;

b) le droit d'y faire des escales non commerciales;

c) le droit pour les compagnies de transport aérien désignées d'effectuer des services sur les routes indiquées à l'Annexe 1 et de faire des escales sur son territoire aux fins de l'embarquement

et du débarquement de passagers, de leurs bagages, de fret et de courrier, ci-après dénommés les « services agrées »; et

d) les autres droits prévus dans le présent Accord.

2. Aucune disposition du présent article ne doit être interprétée comme conférant à la ou aux compagnies de transport aérien d'une des Parties contractantes le droit d'embarquer et de débarquer, à titre onéreux, des passagers, leurs bagages, du fret ou du courrier entre des points du territoire de l'autre Partie contractante.

3. Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux transports aériens internationaux non réguliers réalisés par les compagnies de transport aérien de chacune des Parties contractantes, y compris les compagnies de transport aérien qui ne sont pas visées à l'article 2, hormis en ce qui concerne l'article 2, l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 3, l'article 10, l'article 11 et l'Annexe.

Article 4. Application des lois

1. Les lois, règles et règlements relatifs à l'exploitation et à la navigation d'aéronefs et régissant, sur le territoire de l'une des Parties contractantes, l'entrée et la sortie desdits aéronefs sont observés par les compagnies de transport aérien de l'autre Partie contractante.

2. À l'arrivée et pendant le séjour sur le territoire de l'une des Parties contractantes, de même qu'au départ de ce territoire, ses lois, règles et règlements relatifs à l'entrée ou la sortie d'aéronefs, de passagers, de membres d'équipage et de fret (notamment celles relatives aux règles et règlementations d'entrée, aux autorisations, à la sûreté aérienne, à l'immigration, aux titres de voyage, aux renseignements préalables concernant les voyageurs, aux douanes, aux services vétérinaires, phytosanitaires et de santé, et à la quarantaine, ou, s'il s'agit de courrier postal, aux règlements postaux) sont respectés par ces compagnies de transport aérien, ces passagers et ces membres d'équipage et par quiconque agissant en leur nom et, en ce qui concerne le fret, par l'expéditeur de l'autre Partie contractante.

3. Aucune des Parties contractantes n'accorde à sa propre compagnie de transport aérien ni à aucune autre compagnie de transport aérien une préférence dont ne bénéficierait pas une compagnie de transport aérien de l'autre Partie contractante engagée dans des services de transport aérien international similaires dans l'application de sa réglementation en matière d'entrée, d'autorisation, de sûreté aérienne, d'immigration, de titres de voyages, de renseignements préalables concernant les passagers, de douanes, de services vétérinaires, phytosanitaires et de santé, de quarantaine, de poste, ou de règlements similaires.

4. Les passagers, bagages et fret en transit direct à travers le territoire de l'une des Parties contractantes, et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin, peuvent être soumis à un contrôle relatif à la sûreté aérienne, aux stupéfiants et aux substances psychotropes, aux conditions d'immigration, ou dans d'autres cas particuliers où un contrôle s'impose en raison des dispositions législatives et règlementaires de la Partie contractante concernée et des circonstances particulières. Les bagages et le fret en transit direct sont exonérés de droits de douane et d'autres taxes similaires.

Article 5. Sécurité

1. La validité des certificats de navigabilité, certificats d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et toujours en cours de validité est reconnue par l'autre Partie contractante aux fins de l'exploitation des services agréés, sous réserve que les conditions dans lesquelles ces certificats et licences ont été délivrés ou reconnus comme valides soient égales ou supérieures aux normes minimales établies en vertu de la Convention.

2. Si les privilèges ou conditions des licences ou des certificats visés au paragraphe 1 ci-dessus, délivrés par les autorités aéronautiques d'une des Parties contractantes à une personne ou à une compagnie de transport aérien désignée, ou se rapportant à un aéronef utilisé lors de l'exploitation des services agréés, devaient permettre un écart par rapport aux normes minimales établies en vertu de la Convention, et que cet écart a été porté à l'attention de l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'autre Partie contractante peut demander des consultations entre les autorités aéronautiques afin de clarifier la pratique en question.

3. Cependant, chaque Partie contractante se réserve le droit, pour des vols au-dessus de son territoire ou pour des atterrissages sur ledit territoire, de refuser de reconnaître comme valides les certificats d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants, ou concernant ses aéronefs enregistrés par l'autre Partie contractante.

4. Chaque Partie contractante peut demander des consultations à tout moment au sujet des normes de sécurité qu'applique l'autre Partie contractante en ce qui concerne les installations aéronautiques, les équipages, les aéronefs et l'exploitation d'aéronefs. Ces consultations se tiennent dans un délai de 30 jours à compter de la date de la demande.

5. Si, après consultations, l'une des Parties contractantes considère que l'autre Partie contractante n'applique pas ou ne fait pas respecter effectivement, dans les domaines visés au paragraphe 4, les normes de sécurité définies à cette date en application de la Convention, l'autre Partie contractante est informée de ces constatations et des mesures jugées nécessaires à prendre afin de respecter ces normes. Dès lors, l'autre Partie contractante prend les mesures correctives adéquates dans le délai convenu par les Parties contractantes.

6. Les paragraphes 7 à 10 du présent article complètent les paragraphes 1 à 5 du présent article ainsi que les obligations des Parties contractantes stipulées à l'article 33 de la Convention.

7. Conformément à l'article 16 de la Convention, il est également convenu que tout aéronef exploité par une compagnie de transport aérien d'une des Parties contractantes, ou en son nom, pour des services à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante peut, lorsqu'il se trouve sur ce territoire, faire l'objet d'une inspection menée par les représentants autorisés de l'autre Partie contractante, à condition que cette inspection n'occasionne aucun retard excessif dans l'exploitation de l'aéronef. Cette inspection vise à vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef, les licences de son équipage ainsi que la conformité des équipements et de l'état de l'aéronef aux normes en vigueur, en application de la Convention.

8. Lorsque des mesures urgentes sont essentielles à la sécurité de l'exploitation d'une compagnie de transport aérien, chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre immédiatement ou de modifier l'autorisation d'exploitation de la ou des compagnies de transport aérien de l'autre Partie contractante.

9. Les mesures prises par l'une des Parties contractantes conformément aux dispositions du paragraphe 8 ci-dessus sont levées dès que les motifs pour lesquels elles ont été prises ont disparu.

10. En lien avec le paragraphe 5 du présent article, si la première Partie contractante constate que la seconde Partie contractante ne respecte toujours pas les normes pertinentes au moment de l'échéance du délai, la première Partie contractante avertit le Secrétaire général de l'OACI. La première Partie contractante informe également le Secrétaire général des solutions satisfaisantes ultérieures.

Article 6. Sûreté aérienne

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté aérienne civile des actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans préjudice de l'ensemble de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent notamment en conformité avec les dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord d'un aéronef, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite des aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole supplémentaire pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, et de toute autre convention et protocole relatifs à la sûreté aérienne civile à laquelle les deux Parties contractantes adhèrent.

2. Les Parties contractantes se prêtent, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sûreté de l'aviation civile.

3. Dans leurs rapports mutuels, les Parties contractantes se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l’aviation établies par l'OACI qui sont désignées comme Annexes à la Convention et, dans le cas de la République tchèque, au droit de l'Union européenne; les Parties contractantes exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés sur leur territoire, ou des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire, ou, dans le cas de la République tchèque, des exploitants d'aéronefs fondés sur son territoire en vertu du Traité sur l'Union européenne et du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et disposant de licences d'exploitation conformément au droit de l'Union européenne, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté aérienne. Chaque Partie contractante doit avertir l'autre Partie contractante de toute différence entre ses règlementations nationales et ses pratiques, et les normes de sécurité aérienne mentionnées dans les Annexes. À tout moment, les Parties contractantes peuvent exiger des consultations avec l'autre Partie contractante afin de discuter de ces différences.

4. De tels exploitants d’aéronefs doivent se conformer aux dispositions relatives à la sûreté de l’aviation visées au paragraphe 3 et imposées par l’autre Partie contractante pour l'entrée ou le séjour sur son territoire, ou la sortie de ce territoire. Chaque Partie contractante fait en sorte que des mesures appropriées soient effectivement prises sur son territoire pour la protection des aéronefs et pour l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main et de soute ainsi que du fret et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine dans un esprit positif toute demande formulée par l'autre Partie contractante afin que des mesures spéciales de sécurité soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas d'acte ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites contre la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et équipages, d'aéroports ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent assistance en facilitant les communications et d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans risques à un tel acte ou à une telle menace.

6. À tout moment, chaque Partie contractante peut demander des consultations de sécurité, y compris une évaluation des mesures de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante. Ces consultations se tiennent dans un délai de 60 jours à compter de la date de la demande (ou dans un délai plus court, selon ce qui aura été convenu entre les autorités aéronautiques). Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes arrêtent les arrangements administratifs et les appliquent sans retard afin de veiller à ce que les consultations soient menées efficacement.

7. Lorsque l'une des Parties contractantes est fondée à croire que l'autre Partie contractante ne respecte pas les dispositions du présent article, le première Partie contractante peut demander des consultations immédiates. Ces consultations se tiennent dans un délai de 15 jours à compter de la date de réception de la demande formulée par l'une des Parties contractantes. L'impossibilité de parvenir à un accord satisfaisant dans un délai de 15 jours à compter du début des consultations constitue un motif pour refuser, révoquer, suspendre ou soumettre à des conditions l'autorisation d'exploitation d'une ou plusieurs compagnies de transport aérien de cette autre Partie contractante. La première Partie contractante peut, à tout moment, entreprendre une action provisoire si elle est justifiée par l’urgence ou afin de mettre un terme au non-respect des dispositions du présent article. Toute action prise en vertu du présent paragraphe est abandonnée dès que la mise en conformité de la Partie contractante en défaut avec les dispositions de sécurité du présent article a été effectuée.

Article 7. Redevances d'usage

1. Chaque Partie contractante met tout en œuvre pour encourager ses autorités responsables de la fourniture d'installations et de services aéroportuaires, d'environnement, de navigation aérienne et de sûreté aérienne à prélever des redevances sur les compagnies de transport aérien à condition que ces taxes soient raisonnables, non discriminatoires et équitablement réparties entre les catégories d'utilisateurs.

2. Les redevances raisonnables reflètent, mais sans le dépasser, le coût total supporté par les autorités compétentes pour la fourniture d'installations et de services. Ces redevances peuvent inclure un retour raisonnable sur actifs après amortissement. Les installations et services qui font l’objet de ces redevances d’usage sont fournis sur une base efficace et économique. Pour que les redevances d'usage ne soient pas discriminatoires, elles doivent être imposées aux compagnies de transport aérien étrangères à un taux ne dépassant pas celui imposé à une compagnie de transport aérien de l'une des Parties contractantes effectuant des services internationaux similaires.

3. Chaque Partie contractante encourage l'échange des informations entre les autorités compétentes et les compagnies de transport aérien qui peuvent être nécessaires à une analyse complète du bien-fondé, de la justification et de la répartition des charges, conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. L'augmentation du coût ou la création de nouvelles redevances d'usage ne sera possible qu'après consultations adéquates entre les autorités compétentes et les compagnies de transport aérien. Les compagnies de transport aérien devront être informées avec un préavis raisonnable de

toute proposition de modification des redevances d'usage pour pouvoir exprimer leur avis avant la mise en œuvre de ces modifications.

Article 8. Statistiques

1. Les autorités aéronautiques d'une des Parties contractantes peuvent exiger d'une compagnie de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de fournir des déclarations sur les statistiques relatives au trafic de ladite compagnie concernant des services effectués en vertu du présent Accord.

2. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante déterminent la nature des statistiques qui doivent être fournies par des compagnies de transport aérien désignées en vertu du paragraphe précédent. Ces exigences sont fournies sur une base non discriminatoire.

Article 9. Droits de douane et autres taxes

1. L'aéronef exploité pour le transport aérien international par les compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante est libre de toutes restrictions à l'importation, des droits de douane, des impôts indirects tels que la taxe d'accise et/ou la taxe sur la valeur ajoutée, et des taxes et redevances similaires levées par les autorités nationales. Les pièces, l'équipement normal de bord et d'autres articles utilisés uniquement pour l'exploitation, la réparation et l'entretien de tels aéronefs ou qui leur sont destinés sont également exonérés sous réserve que cet équipement et ces articles soient utilisés à bord de l'aéronef et qu'ils soient réexportés.

2. a) Sous réserve que, dans tous les cas, ils soient utilisés à bord d'un aéronef pour l'établissement ou l'entretien du transport aérien international de la compagnie de transport aérien concernée, les articles suivants sont exemptés de toute restriction à l'importation, des droits de douane, des impôts indirects tels que la taxe d'accise et/ou la taxe sur la valeur ajoutée, de même que des taxes et redevances similaires imposées par les autorités nationales, qu'ils soient introduits par une compagnie de transport aérien d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante ou qu'ils soient fournis à une compagnie de transport aérien d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante :

i) les provisions de bord (y compris sans s'y limiter des articles tels que la nourriture, les boissons et les produits destinés à être vendus aux passagers durant un vol de même qu'être consommés par ces derniers);

ii) le carburant, les lubrifiants (y compris les liquides hydrauliques) ainsi que les fournitures techniques consommables; et

iii) les pièces de rechange, y compris les moteurs.

b) Ces exemptions s'appliquent également lorsque ces articles doivent être utilisés à tout moment du trajet effectué au-dessus du territoire de l’autre Partie contractante où ils ont été embarqués.

3. Les exemptions accordées par le présent article ne s'appliquent pas aux redevances basées sur le coût des services fournis à la compagnie de transport aérien d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4. L'équipement normal de bord, les pièces de rechange (y compris les moteurs), l'approvisionnement en combustible, les huiles lubrifiantes (y compris les liquides hydrauliques), les lubri-

fiants ainsi que les autres articles mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, conservés à bord de l'aéronef exploité par la compagnie de transport aérien d'une des Parties contractantes, ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de cette dernière. Les provisions de bord destinées à être utilisées par les services des compagnies de transport aérien peuvent toujours être déchargées. Il peut être exigé que les équipements et fournitures décrits aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou utilisés d'une autre façon conformément aux lois douanières et aux procédures de la Partie contractante concernée.

5. Les exemptions accordées dans le présent article sont également valables pour des situations dans lesquelles la ou les compagnies de transport aérien d'une des Parties contractantes ont conclu des accords avec une ou plusieurs autres compagnies de transport aérien relatifs à l'emprunt ou au transfert, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'articles visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, sous réserve que la ou les autres compagnies de transport aérien bénéficient également de ces aides de la part de l'autre Partie contractante.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs qui seront pratiqués par les transporteurs aériens désignés par l'Australie pour le transport dans toute l'Union européenne sont soumis au droit de l'Union européenne. Les dispositions du présent paragraphe complètent celles du paragraphe 2 du présent article.

2. Chacune des Parties contractantes autorise la compagnie de transport aérien désignée à déterminer ses propres tarifs pour le transport de passagers, de leurs bagages et du fret.

Article 11. Capacité

1. Les compagnies de transport aérien désignées par chacune des Parties contractantes jouissent de conditions loyales et équitables pour l'exploitation des services agréés, conformément au présent Accord.

2. Les services convenus qu’assureront les compagnies de transport aérien désignées par les Parties contractantes devront être étroitement adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et auront pour but essentiel de fournir, à un coefficient de remplissage normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers et/ou de fret, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné la compagnie de transport aérien. Pour le transport des passagers et/ou du fret, y compris le courrier, à la fois embarqués et débarqués le long des routes indiquées en des points situés sur le territoire d’États autres que celui qui a désigné la compagnie de transport aérien, il conviendra de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être proportionnée :

a) aux besoins du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné la compagnie de transport aérien;

b) aux besoins du trafic dans la région desservie par le service agréé convenu, compte tenu des autres services de transport aérien assurés par des compagnies de transport aérien des États de la région; et

c) aux exigences d'exploitation de la compagnie de transport aérien.

Article 12. Possibilités commerciales

1. Les compagnies de transport aérien de chacune des Parties contractantes jouissent, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des droits suivants :

a) le droit d'ouvrir des bureaux, ou d'utiliser d'autres agences, pour la promotion, la vente et la gestion du transport aérien;

b) le droit d'engager toute personne, directement ou, à leur discrétion, par le truchement de leurs agents ou intermédiaires, pour la vente et la commercialisation du transport aérien, en utilisant leurs propres documents de transport; et

c) le droit d'utiliser les services et le personnel de toute organisation, société ou compagnie de transport aérien travaillant sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Conformément aux dispositions législatives et règlementaires de l'autre Partie contractante relatives à l'entrée, au séjour et à l'emploi, les compagnies de transport aérien de chacune des Parties contractantes sont autorisées à faire entrer et séjourner sur le territoire de l'autre Partie contractante leur propre personnel commercial, technique, de direction et d'exploitation et tout autre personnel spécialisé et qu'elles jugent raisonnablement nécessaire à la fourniture du transport aérien. En vertu de ces dispositions législatives et règlementaires, chaque Partie contractante délivre, dans les plus brefs délais, les permis de travail, les visas ou autres documents similaires nécessaires aux représentants et aux membres de personnel visés au présent paragraphe.

3. Les compagnies de transport aérien de chacune des Parties contractantes ont le droit de vendre des services de transport aérien à toute personne, en monnaie locale ou en devises librement convertible par les banques présentes sur le territoire. Chaque compagnie de transport aérien a le droit de convertir ses fonds en devises librement convertibles et de les transférer à volonté hors du territoire de l'autre Partie contractante. La conversion et le transfert de fonds provenant de l'exercice ordinaire de leurs activités sont autorisés sans restriction, au taux de change pratiqué au moment de la présentation de la demande de transfert ou de conversion, et ne sont soumis à aucun frais hormis les commissions normales perçues pour de telles transactions.

4. Les compagnies de transport aérien de chacune des Parties contractantes sont autorisées à régler à leur gré leurs dépenses locales, y compris l'achat de carburants, effectuées sur le territoire de l'autre Partie contractante, en monnaie locale ou, si cette pratique est conforme à la réglementation sur la monnaie locale, en devises librement convertibles.

5. Lorsque les règles qui régissent la double imposition et les autres paiements similaires relèvent d'un accord particulier entre les Parties contractantes, cet accord s'applique aux compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante qui mènent des activités commerciales sur le territoire de l'autre Partie contractante, comme précisé dans le présent article.

Article 13. Partage de codes

1. Lorsqu'elles exploitent ou fournissent des services aériens internationaux, les compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante ont le droit, sur la totalité ou une partie de leur route mentionnée à l'Annexe, de conclure des accords de partage de codes ou de réservation de ca-

pacité, ou d'autres accords de coopération en matière de commercialisation, en leur qualité d'entreprise commerciale et/ou exploitante, avec toute autre compagnie de transport aérien, y compris les compagnies de transport aérien de la même Partie contractante ou d'une partie tierce. Conformément au paragraphe 3 du présent article, les compagnies de transport aérien parties à de tels accords doivent disposer d'une ou de plusieurs autorisations appropriées afin d'effectuer des transports aériens internationaux sur les routes ou les segments concernés.

2. Sauf accord contraire entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, le volume de capacité ou la fréquence des services qui seront effectués ou vendus par une compagnie de transport aérien d'une Partie contractante, en sa qualité de compagnie aérienne de commercialisation qui assure la gestion du partage de codes, ne sont pas soumis à des restrictions aux termes du présent Accord.

3. L'autorité aéronautique d'une Partie contractante ne peut refuser l'autorisation de partage de codes à une compagnie de transport aérien de l’autre Partie contractante pour commercialiser des services de partage de codes sur des vols effectués par des compagnies de transport aérien de parties tierces au motif que les compagnies de transport aérien concernées de la tierce partie ne se sont pas vu octroyer le droit par la première Partie contractante de transporter du trafic sous le code de la compagnie aérienne de commercialisation.

4. Les compagnies de transport aérien de chacune des Parties contractantes peuvent commercialiser des services de partage de codes sur les vols intérieurs effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante à condition que ces services fassent partie d'un trajet international.

5. Lorsqu'elles proposent des ventes de transports aériens internationaux, les compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante indiquent clairement à l'acheteur, sur le point de vente, quelle compagnie de transport aérien desservira chaque segment du trajet et avec quelle compagnie de transport aérien il s'engage contractuellement.

Article 14. Services d'assistance en escale et créneaux

1. En vertu des dispositions législatives et règlementaires des Parties contractantes respectives, y compris le droit de l'Union européenne, dans le cas de la République tchèque, les compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante ont le droit d'assurer leurs propres services d'assistance en escale sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou d'engager, pour la totalité ou une partie de tels services, un agent compétent de leur choix, y compris d'autres compagnies de transport aérien qui fournissent des services d'assistance en escale. Chaque compagnie de transport aérien aura également le droit, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d’offrir ses services d'assistance en escale, en totalité ou en partie, à toute autre compagnie de transport aérien. L'exercice de ces droits n'est soumis qu'aux restrictions qu'exige la sécurité aéroportuaire. Si ces restrictions empêchent une compagnie de transport aérien d'utiliser ses propres services d’assistance en escale ou de sous-traiter ces services à un agent contractuel de son choix, ces services seront fournis à cette compagnie dans des conditions d'égalité avec toutes les autres compagnies de transport aérien.

2. Les Parties contractantes reconnaissent que, pour donner effet aux droits et aux privilèges prévus dans l’Accord, les compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante doivent pouvoir accéder aux aéroports situés sur le territoire de l’autre Partie contractante de manière non discriminatoire.

3. En ce qui concerne l'attribution des créneaux horaires (créneaux) aux compagnies de transport aérien dans les aéroports nationaux, chaque Partie contractante veillera à ce que les créneaux soient attribués aux compagnies de transport aérien de l'autre Partie contractante de manière transparente, neutre et non discriminatoire, à l'instar de toutes les autres compagnies de transport aérien, conformément aux dispositions législatives et règlementaires en vigueur sur le territoire des Parties contractantes respectives et, pour la République tchèque, conformément au droit de l'Union européenne.

Article 15. Location

Les compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante sont autorisées à effectuer des transports aériens internationaux en utilisant un aéronef (ou un aéronef et son équipage) loué auprès de toute autre compagnie, y compris auprès d'autres compagnies de transport aérien, à condition seulement que l'aéronef d'exploitation et l'équipage satisfassent aux normes et aux exigences d'exploitation et de sécurité applicables prévues par les dispositions législatives et règlementaires des Parties contractantes respectives.

Article 16. Services intermodaux

Les compagnies de transport aérien désignées de chaque Partie contractante sont autorisées à utiliser, en combinaison avec le transport aérien international, tout autre mode de transport de surface à destination ou en provenance de tous points sur les territoires des Parties contractantes ou de pays tiers. Les compagnies de transport aérien peuvent choisir d'assurer leur propre transport de surface ou de le sous-traiter, au moyen d'accords, y compris de partage de codes, à d'autres transporteurs de surface sous réserve de toutes les dispositions législatives et règlementaires en vigueur sur le territoire de la Partie contractante concernée. Ces services intermodaux peuvent être proposés comme services prolongés et à un prix unique pour les transports aériens et de surface combinés, à condition que les passagers et les armateurs soient informés sur les prestataires des services de transport.

Article 17. Concurrence

1. Le droit de la concurrence en vigueur sur le territoire de chaque Partie contractante, y compris la législation de l'Union européenne dans le cas de la République tchèque, s'applique à l'exploitation des compagnies de transport aérien relevant de la compétence des Parties contractantes respectives.

2. Sans limiter l'application du droit de la concurrence par chacune des Parties contractantes, si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes estiment que leurs compagnies de transport aérien font l'objet de pratiques discriminatoires et déloyales sur le territoire de l'autre Partie contractante, elles peuvent en notifier les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Les consultations entre les autorités aéronautiques se tiennent dans les 30 jours à compter de la date de la demande de l'une des autorités aéronautiques (ou dans un délai plus court, selon ce qui aura été convenu entre les autorités aéronautiques), sauf si la première autorité aéronautique est satisfaite de la solution trouvée entretemps.

Article 18. Consultations

1. Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, demander des consultations sur la mise en œuvre, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord.

2. Conformément aux articles 5 (Sécurité) et 17 (Concurrence), ces consultations, qui peuvent être conduites par communication directe ou par correspondance, commencent dans les 60 jours à compter de la date de réception de cette demande, sauf décision contraire prise d'un commun accord.

Article 19. Modification de l'Accord

1. Le présent Accord peut être modifié ou révisé une fois que les deux Parties contractantes en sont convenues par écrit.

2. Toute modification ou révision entrera en vigueur lorsque les Parties contractantes se seront notifié par écrit l'accomplissement de leurs formalités respectives pour l'entrée en vigueur d'un amendement ou d'une révision.

3. Si une convention multilatérale de transport aérien liant les deux Parties contractantes entre en vigueur, le présent Accord est réputé amendé de manière à le rendre conforme aux dispositions de ladite convention.

Article 20. Règlement des différends

1. En cas de différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, excepté tout différend relatif à l'application des législations nationales en matière de concurrence, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent dans un premier temps de le régler par voie de négociation.

2. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à un accord, le différend est résolu par voie de négociation entre les Parties contractantes.

3. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend par la négociation, elles pourront convenir de le soumettre à la discrétion d'une personne ou d'un organisme, pour avis consultatif ou pour une décision contraignante, ou, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, le soumettre pour décision à un tribunal arbitral composé de trois arbitres.

4. Dans un délai de 30 jours à compter de la date de réception par l'une des Parties contractantes d'une note adressée par l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, demandant la soumission du différend à un tribunal arbitral, chaque Partie désigne son arbitre. Dans un délai de 30 jours à compter de la date de nomination de l'arbitre désigné en dernier, les deux arbitres nomment un président ressortissant d'un État tiers. Si, dans un délai de 30 jours après que l'une des Parties contractantes a nommé son arbitre, l'autre Partie contractante n'a pas encore désigné le sien ou, si, dans un délai de 30 jours suivant la nomination du deuxième arbitre, les deux arbitres n'ont pas convenu de la désignation d'un président, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale de désigner un arbitre ou des arbitres, suivant le cas. Si le Président du Conseil est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, le Vice-Président occupant le rang le plus élevé qui n'est pas disqualifié pour la même raison procède à la désignation.

5. Sauf décision contraire des Parties contractantes ou instruction du tribunal arbitral, chaque Partie contractante soumet un mémorandum dans un délai de 30 jours à compter de la date à laquelle le tribunal est entièrement constitué. Les réponses sont transmises dans un délai de 30 jours. Le tribunal tient une audience à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ou à sa discrétion, dans un délai de 30 jours à compter de la date à laquelle les réponses sont attendues.

6. Le tribunal arbitral s'efforce de rendre une sentence écrite dans un délai de 30 jours à compter de la fin de l'audience, ou, s'il n'y a pas eu d'audience, après la date à laquelle les deux exposés écrits sont soumis. La sentence arbitrale est prise à la majorité des votes.

7. Les Parties contractantes peuvent soumettre des demandes de clarification de la sentence arbitrale dans un délai de 15 jours après réception de la sentence, et ladite clarification est délivrée dans un délai de 15 jours à compter d'une telle demande.

8. La sentence arbitrale est définitive et lie les parties au différend.

9. Chaque Partie contractante prend en charge les frais du membre du tribunal qu'elle a désigné ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale; les frais du Président ainsi que les autres frais sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes.

10. Si l'une des Parties contractantes néglige de se conformer à une sentence arbitrale rendue en vertu du paragraphe 8 du présent article, l'autre Partie contractante peut, tant que dure cette situation, limiter, suspendre ou révoquer tous droits ou privilèges accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante défaillante.

Article 21. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est simultanément adressée à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). En pareil cas, l'Accord prend fin à minuit (au lieu où la notification a été reçue par l'autre Partie contractante) immédiatement avant le premier anniversaire de la date à laquelle la notification a été reçue par l'autre Partie contractante, à moins que la notification ne soit retirée, après accord mutuel entre les Parties contractantes, avant l'expiration de cette période.

2. Faute d'un accusé de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue 14 jours après la date à laquelle l'OACI en accuse réception.

Article 22. Enregistrement à l'OACI

Le présent Accord et tout amendement qui lui serait apporté seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 23. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifié par écrit que les conditions respectives nécessaires à cet effet ont été remplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à New York, ce 24 septembre 2010, en deux exemplaires originaux, en langues tchèque et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

KEVIN RUDD
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République tchèque :

KAREL SCHWARZENBERG
Ministre des affaires étrangères

ANNEXE

SECTION 1

Tableau des routes

Les compagnies de transport aérien de chaque Partie contractante peuvent effectuer des services de transport aérien international entre les points situés sur les routes suivantes :

Routes que peuvent exploiter les compagnies de transport aérien désignées de la République tchèque :

Points en République tchèque	Points intermédiaires	Points en Australie	Points au-delà
Tous points	Tous points	Tous points	Tous points

Routes que peuvent exploiter les compagnies de transport aérien désignées de l'Australie :

Points en Australie	Points intermédiaires	Points en République tchèque	Points au-delà
Tous points	Tous points	Tous points	Tous points

Notes :

1. Les compagnies de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes peuvent décider d'omettre des points sur l'une quelconque des routes ci-dessus, à condition que les services commencent ou se terminent sur le territoire où la compagnie de transport aérien concernée a son principal établissement, exception faite des services de cargo.

2. Les points intermédiaires ainsi que les points au-delà des routes susmentionnées, les droits de trafic, autres que ceux mentionnés dans le présent Accord, qui peuvent être exercés sur tous les points des routes par les compagnies de transport aérien désignées, et la capacité sont déterminés conjointement par les autorités aéronautiques.

SECTION 2

Polyvalence

Sous réserve de la Section 1 de la présente Annexe, les compagnies de transport aérien désignées de chaque Partie contractante peuvent, sur l'un ou la totalité des services, et au gré de chacune :

a) exploiter des services dans une direction ou dans les deux;

b) combiner des numéros de vols différents dans l'exploitation d'un même aéronef;

c) transférer les passagers, leurs bagages, le fret et le courrier d'un aéronef à un autre, en un point quelconque de la route,

sans aucune limitation quant à la direction ou à la situation géographique et sans préjudice de tout droit de transporter des passagers, leurs bagages, le fret et le courrier autorisé par ailleurs en vertu du présent Accord.

SECTION 3

Rupture de charge

Sur tout segment des routes visées à la Section 1 de la présente Annexe, une compagnie de transport aérien désignée peut exploiter des services de transport aérien international, y compris dans le cadre d'accords de partage de codes avec d'autres compagnies de transport aérien, sans aucune limitation quant au changement, en un ou des points quelconques de la route, du type, de la taille ou du nombre d’aéronefs utilisés.

No. 49425

Australia
and
United States of America

Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America relating to the operation of and access to an Australian Naval Communication Station at North West Cape in Western Australia. Washington, 16 July 2008

Entry into force: *24 November 2011 by notification, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
États-Unis d'Amérique

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'exploitation d'une station de communications navales australienne et à l'accès à celle-ci à North West Cape en Australie occidentale. Washington, 16 juillet 2008

Entrée en vigueur : *24 novembre 2011 par notification, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RELATING TO THE OPERATION OF AND ACCESS TO AN AUSTRALIAN NAVAL COMMUNICATION STATION AT NORTH WEST CAPE IN WESTERN AUSTRALIA

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA (in this Agreement called "the Australian Government") AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA (in this Agreement called "the United States Government");

RECALLING the Security Treaty between Australia, New Zealand and the United States of America, done at San Francisco on 1 September 1951; recalling the Agreement Between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America Concerning the Status of United States Forces in Australia, done at Canberra on 9 May 1963; and further recalling the Agreement between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America relating to the Establishment of a United States Naval Communication Station in Australia, done at Canberra on 9 May 1963, as amended;

NOTING, in particular, Article II of the Security Treaty which provides that the parties thereto will separately and jointly maintain and develop their individual and collective capacity to resist armed attack;

DESIRING to cooperate further in efforts for collective defense and for the preservation of peace and security; and

CONSIDERING that the maintenance and operation of an Australian naval communication station at North West Cape in Western Australia and considering that the granting to the United States the right to guaranteed access and use of that base will materially contribute to that end;

HAVE AGREED as follows:

Article 1

In accordance with the terms and conditions set out in this Agreement, the Australian Government shall maintain and operate a naval communication station (in this Agreement called "the station") at North West Cape in the State of Western Australia.

Article 2

The Australian Government shall, for the duration of this Agreement, grant to the United States Government all necessary rights of access to and use of the station, its facilities, and services, subject to the provisions of this Agreement and in accordance with technical arrangements made between the cooperating agencies of the two Governments. For the purposes of this Agreement, on the part of the Australian Government, the cooperating agency shall be the Australian Department of Defence, and on the part of the United States Government, the cooperating agency shall be the Department of the Navy.

Article 3

(1) The two Governments will consult from time to time at the request of either Government on any matters connected with the station and its use.

(2) Except with the express consent of the Australian Government, the station will not be used for any purpose other than defense communication.

Article 4

The communication services of the station shall be available to the Australian and United States armed forces. The cooperating agencies shall mutually determine technical arrangements for the use of the station. United States use of the station shall be in accordance with the Australian Government's policy of full knowledge and concurrence.

Article 5

Equipment, materials, supplies and other property imported into or acquired in Australia by or on behalf of the United States Government free of taxes pursuant to the Agreement Concerning the Status of United States Forces in Australia, done at Canberra on 9 May 1963, shall not be disposed of within Australia except under conditions to be agreed by the two Governments.

Article 6

(1) Income derived wholly and exclusively from performance in Australia of any contract with the United States Government in connection with the maintenance or operation of the station by any person or company (other than a company incorporated in Australia) being a contractor, sub-contractor, or one of its personnel, who is in or is carrying on business in Australia solely for the purpose of such performance, shall be deemed not to have been derived in Australia, provided that it is not exempt, and is taxed, under the taxation laws of the United States. Such contractors, subcontractors and personnel, and the dependents of any of the above other than those persons who, immediately before becoming dependents, were and at all times thereafter have continued to be ordinarily resident in Australia, will not be subject to Australian tax in respect of income derived from sources outside Australia.

(2) Where the legal incidence of any form of taxation in Australia depends upon residence or domicile, periods during which such contractors, subcontractors, personnel and dependents are in Australia solely in connection with the maintenance or operation of the station shall not be considered as periods of residence therein, or as creating a change of residence or domicile, for the purposes of such taxation.

(3) Personal property which is situated in Australia solely by reason of such contractors, sub-contractors, personnel and dependents being in Australia, or carrying on business in Australia, wholly and exclusively in connection with the performance in Australia of a contract or contracts with the United States Government in connection with the maintenance or operation of the station shall, in respect of the holding by, transfer by reason of the death of, or transfer to or by, those persons or companies, be exempt from taxation under the laws of the Australian Government relating to estate and gift duty.

(4) The last preceding paragraph shall apply only if the property concerned is subject, and is taxed under the laws of the United States relating to estate or gift tax, and shall not apply in relation to-

(a) property held as, or for the purpose of, an investment;

(b) intangible property registered, and copyright subsisting, in Australia; or

(c) property held in connection with the carrying on in Australia of any business not otherwise referred to in this Article.

(5) A person or company shall not be disqualified from being a contractor, sub-contractor or one of their personnel in respect of whom this Article applies by reason only of the contractor or sub-contractor having undertaken the performance in Australia of a contract for the United States Government in connection with activities, other than the station, agreed upon by the two Governments.

Article 7

(1) The Australian Government shall take the necessary steps to facilitate the admission into Australia of all equipment, materials, supplies and other property provided by or on behalf of the United States Government in connection with activities under this Agreement. Duties, taxes or like charges shall not be levied on such property which is certified at the time of entry as or intended to be the property of the United States Government.

(2) Australian indirect taxes shall be paid through a procedure whereby any such taxes incurred in respect of equipment, materials, supplies and other property and services purchased in Australia which are certified as being for use in connection with the activities under this Agreement and which are not for resale, provided that such property shall become the property of the United States Government prior to use in Australia, shall be paid by the Australian Department of Defence on behalf of the United States Government, Australian goods and services tax legislation having no provision for exemption.

Article 8

The United States Government may lease from the Australian Government communication services within Australia and to overseas destinations and may establish and operate radio circuits as required for the passing of defense communications. The radio frequencies, powers, bandwidths and other technical details shall be mutually determined by the cooperating agencies of the two Governments. The United States Government shall take all practicable measures to keep to a minimum all types of electronic interference from its radio transmitters. Such measures shall, pursuant to the International Telecommunications Union Constitution (1992, as amended) and the regulations thereunder, be particularly applicable in the case of harmful interference to established radio services.

Article 9

The cost of operation, maintenance, modernization, alteration and repair of the station shall be shared by the two Governments in accordance with technical arrangements made between the cooperating agencies.

Article 10

Technical arrangements implementing this Agreement shall be made by the cooperating agencies of the two Governments to determine, among other matters, the command and control, financial, security, and other responsibilities of the appropriate authorities of the two Governments for participation in the maintenance, operation of and access to the station, its facilities and services.

Article 11

The United States shall be compensated by the Australian Government for the residual value, if any, of the buildings and equipment constructed or improved since 1963 at the station at the expense of the United States Government and not removed on termination of this Agreement. The amount and manner of compensation will be set forth by the Governments' cooperating agencies in a separate technical arrangement.

Article 12

This Agreement shall enter into force following signature and upon the date on which the Government of Australia notifies the Government of the United States of America that domestic procedures required for its entry into force in Australia have been satisfied. This Agreement shall supersede the Agreement between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America relating to the Establishment of the United States Naval Communications Station in Australia, done at Canberra on 9 May 1963, as amended. This Agreement shall remain in force for an initial period of twenty-five years and, absent notification of termination, shall continue in effect for periods of five years. Either Government may terminate this Agreement upon one year's written notice to the other Government.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, in duplicate, this sixteenth day of July 2008.

FOR THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA:

Hon. Joel Fitzgibbon
Minister for Defence

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

Dr Robert Gates
Secretary of Defense

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'EXPLOITATION D'UNE STATION DE COMMUNICATIONS NAVALES AUSTRALIENNE ET À L'ACCÈS À CELLE-CI À NORTH WEST CAPE EN AUSTRALIE OCCIDENTALE

Le Gouvernement de l'Australie (ci-après dénommé « le Gouvernement australien ») et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommé « le Gouvernement des États-Unis »),

Rappelant le Traité de sécurité entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis d'Amérique, conclu à San Francisco le 1er septembre 1951; rappelant l'Accord entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant le Statut des forces des États-Unis en Australie, conclu à Canberra le 9 mai 1963; et rappelant en outre l'Accord entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'établissement, en Australie, d'une station de communications navales des États-Unis, conclu à Canberra le 9 mai 1963, dans sa version modifiée,

Prenant note, en particulier, de l'article II du Traité de sécurité, qui prévoit que les Parties, tant séparément que conjointement, maintiennent et développent leur capacité individuelle et collective de résistance à une attaque armée,

Désireux de coopérer davantage aux efforts de défense collective et de maintien de la paix et de la sécurité, et

Considérant que l'entretien et le fonctionnement d'une station de communications navales australienne à North West Cape en Australie occidentale, et que l'octroi aux États-Unis du droit à un accès garanti à cette base ainsi qu'à son utilisation, contribuent matériellement à cette fin,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Conformément aux modalités prévues dans le présent Accord, le Gouvernement australien entretient et exploite une station de communications navales (dénommée « la station » dans le présent Accord) à North West Cape dans l'État d'Australie occidentale.

Article 2

Le Gouvernement australien accorde au Gouvernement des États-Unis, pour la durée du présent Accord, tous les droits nécessaires en ce qui concerne l'accès à la station, à ses installations et à ses services, ainsi que leur utilisation, sous réserve des dispositions du présent Accord et conformément aux modalités techniques convenues entre les organismes coopérants des deux Gouvernements. Aux fins du présent Accord, l'organisme coopérant pour le Gouvernement australien est le Ministère de la défense, et l'organisme coopérant pour le Gouvernement des États-Unis est le Département de la Marine.

Article 3

1. Les deux Gouvernements se consultent à l'occasion, à la demande de l'un d'entre eux, au sujet de toute question concernant la station et son utilisation.

2. Sauf consentement explicite du Gouvernement australien, la station est utilisée uniquement aux fins de communications pour la défense.

Article 4

Les services de communication de la station sont à la disposition des forces armées de l'Australie et des États-Unis. Les organismes coopérants déterminent d'un commun accord les modalités techniques d'utilisation de la station. Les États-Unis utilisent la station conformément à la politique de pleine connaissance et de consentement du Gouvernement australien.

Article 5

L'équipement, le matériel, les fournitures et autres biens importés ou acquis en Australie par le Gouvernement des États-Unis, ou au nom de celui-ci, exonérés d'impôts en vertu de l'Accord concernant le Statut des forces des États-Unis en Australie, conclu à Canberra le 9 mai 1963, ne peuvent être cédés en Australie que dans les conditions convenues par les deux Gouvernements.

Article 6

1. Les revenus qu'une personne physique ou une société (autre qu'une société immatriculée en Australie), qu'il s'agisse d'un entrepreneur, d'un sous-traitant ou d'un salarié, tire entièrement et exclusivement de l'exécution, en Australie, de tout contrat d'entretien ou d'utilisation de la station, conclu avec le Gouvernement des États-Unis, si cette personne ou société réside en Australie ou y exerce ses activités exclusivement pour l'exécution de ce contrat, ne sont pas considérés comme provenant d'Australie, à condition qu'ils ne soient pas exonérés, et soient imposables, en vertu de la législation fiscale des États-Unis. Ces entrepreneurs, sous-traitants et salariés, et les personnes à leur charge, autres que celles qui, immédiatement avant de devenir des personnes à charge, avaient et ont toujours eu par la suite leur résidence habituelle en Australie, sont exonérés de l'impôt australien sur les revenus provenant de sources situées hors de l'Australie.

2. Si, en Australie, l'incidence juridique de tout impôt dépend de la résidence ou du domicile de la personne redevable, le temps qu'un entrepreneur, un sous-traitant, un salarié ou une personne à leur charge passe en Australie en raison exclusivement de l'entretien ou du fonctionnement de la station n'est pas considéré, pour l'établissement de cet impôt, comme constituant une période de résidence, ou comme entraînant un changement de résidence ou de domicile.

3. Lorsque des biens personnels se trouvent en Australie uniquement du fait qu'un entrepreneur, un sous-traitant, un salarié ou une personne à leur charge s'y trouve, ou y exerce une activité, entièrement et exclusivement en raison de l'exécution en Australie d'un ou de plusieurs contrats conclus avec le Gouvernement des États-Unis pour l'entretien ou le fonctionnement de la station, ils peuvent être détenus par ces personnes ou entreprises, faire l'objet d'un transfert à leur décès ou être cédés entre vifs sans être soumis à l'imposition en vertu du droit sur les successions et les donations de la législation australienne.

4. Le paragraphe précédent n'est applicable que si lesdits biens sont soumis à la législation des États-Unis en matière de successions et de donations, et sont imposables en vertu de celle-ci, et ne s'applique pas :

a) aux biens détenus à titre d'investissement, ou aux fins de celui-ci;

b) aux biens incorporels enregistrés en Australie et aux droits d'auteur qui y subsistent; ou

c) aux biens détenus dans le cadre des opérations commerciales en Australie autres que celles prévues par le présent article.

5. Une personne physique ou une société ne perd pas sa qualité d'entrepreneur, de sous-traitant ou de salarié au regard du présent article pour la seule raison d'avoir accepté d'assurer l'exécution, en Australie, d'un contrat pour le compte du Gouvernement des États-Unis pour la réalisation d'activités autres que celles relatives à la station, et ayant reçu l'approbation des deux Gouvernements.

Article 7

1. Le Gouvernement australien prend les mesures nécessaires pour faciliter l'admission en Australie de tout l'équipement, tout le matériel, toutes les fournitures et tous autres biens fournis par le Gouvernement des États-Unis, ou en son nom, pour la réalisation des activités prévues par le présent Accord. Les taxes, les impôts ou droits similaires ne sont pas perçus sur ces biens qui sont certifiés, au moment de leur entrée, appartenir ou être destinés au Gouvernement des États-Unis.

2. Les impôts indirects australiens sont payés selon une procédure par laquelle ces impôts relatifs à l'équipement, au matériel, aux fournitures et aux autres biens et services acquis en Australie qui sont certifiés être destinés aux activités menées en vertu du présent Accord et qui ne sont pas destinés à la revente, à condition que ces biens deviennent la propriété du Gouvernement des États-Unis avant d'être utilisés en Australie, sont payés par le Ministère australien de la défense au nom du Gouvernement des États-Unis, la législation fiscale australienne sur les produits et les services ne prévoyant aucune exonération.

Article 8

Le Gouvernement des États-Unis peut louer auprès du Gouvernement australien des services de communications en Australie ou à l'étranger, et établir et exploiter les circuits radio dont il a besoin pour la transmission de communications relatives à la défense. Les fréquences radio, puissances, largeurs de bandes et autres détails techniques sont déterminés d'un commun accord par les organismes coopérants des deux Gouvernements. Le Gouvernement des États-Unis prend toutes les mesures possibles pour réduire au minimum tout type d'interférences électroniques provenant de ses émetteurs radio. Ces mesures visent particulièrement à prévenir les interférences nuisibles aux services radio existants, conformément à la Constitution de l'Union internationale des télécommunications de 1992, telle qu'amendée, et aux règlements s'y rapportant.

Article 9

Les coûts d'exploitation, d'entretien, de modernisation, de modification et de réparation de la station sont partagés par les deux Gouvernements conformément aux modalités techniques convenues par les organismes coopérants.

Article 10

Les modalités techniques d'application du présent Accord sont prises par les organismes coopérants des deux Gouvernements dans le but de déterminer, entre autres, les responsabilités des autorités compétentes des deux Gouvernements en matière de commandement, de contrôle, de finances, de sécurité, et leurs autres responsabilités en ce qui concerne l'accès à la station et à ses installations et services, et la participation à leur entretien et à leur exploitation.

Article 11

Le Gouvernement australien indemnise les États-Unis pour la valeur résiduelle, le cas échéant, des bâtiments et de l'équipement de la station qu'ils ont construits ou améliorés à leurs frais depuis 1963 et qui ne sont pas démantelés à la dénonciation du présent Accord. Le montant et les modalités de la compensation seront énoncés par les organismes coopérants des Gouvernements dans un accord technique distinct.

Article 12

Le présent Accord entre en vigueur après signature et à la date à laquelle le Gouvernement de l'Australie notifie au Gouvernement des États-Unis d'Amérique que les procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur en Australie ont été mises en place. Le présent Accord supplante l'Accord entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'établissement, en Australie, d'une station de communications navales des États-Unis, conclu à Canberra le 9 mai 1963, tel qu'amendé. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée initiale de 25 ans et, en l'absence d'une notification de dénonciation, est prorogé pour des périodes de cinq ans. L'un quelconque des Gouvernements peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis d'un an, notifié par écrit à l'autre Gouvernement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, en double exemplaire, le 16 juillet 2008.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

JOEL FITZGIBBON
Ministre de la défense

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

ROBERT GATES
Secrétaire à la défense

No. 49426

Australia
and
China

Treaty between Australia and the People's Republic of China concerning transfer of sentenced persons. Sydney, 6 September 2007

Entry into force: *10 November 2011, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Chinese and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Chine

Traité entre l'Australie et la République populaire de Chine relatif au transfèrement des personnes condamnées. Sydney, 6 septembre 2007

Entrée en vigueur : *10 novembre 2011, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *chinois et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

澳大利亚和中华人民共和国
关于移管被判刑人的条约

澳大利亚和中华人民共和国（以下简称“双方”），在相互尊重主权和平等互利的基础上，为开展刑罚执行及被判刑人移管方面的合作，以便被判刑人成功重返社会，决定缔结本条约，并议定下列条款：

第一条　定义

为本条约之目的：

一、“移交方”是指在其境内对可能或已经被移管的人员判处刑罚的一方；

二、“接收方”是指被判刑人可能或已经被移管至其境内的一方；

三、“被判刑人”是指在移交方被法院或法庭判处监禁刑罚的人员。

第二条　一般规定

一、双方承诺根据本条约的规定，就移管被判刑人相互提供最广泛的合作。

二、双方可以根据本条约的规定，相互移管被判刑人，以

便在接收方境内执行对其所判处的刑罚。

第三条　中央机关

一、双方中央机关将根据本条约的规定处理移管请求。

二、本条第一款所述中央机关，在澳大利亚方面系指澳大利亚政府司法部；在中华人民共和国方面系指中华人民共和国司法部。一方如果变更其指定的中央机关，应当通过外交途径书面通知另一方。

三、为本条约之目的，双方中央机关应相互直接联系。

第四条　移管的条件

只有符合下列条件，方可移管被判刑人：

（一）对被判刑人据以判处刑罚的行为，根据接收方法律也构成犯罪；

（二）被判刑人为接收方公民。在例外情况下，双方可同意放弃此项条件；

（三）在提出移管请求时，被判刑人尚未服完的刑期不少于一年。在特殊情况下，即使被判刑人尚需服刑的时间少于一年，双方也可同意移管；

（四）判决为终审判决，且在移交方境内不存在与所涉犯罪或其他犯罪有关的未完结诉讼；

（五）移交方、接收方以及被判刑人均同意移管。但任何一方鉴于被判刑人的年龄、身体或精神状况认为必要时，可由被判刑人的合法代理人表示同意移管。被判刑人或其合法代理人表示同意移管，包括对返还移管费用条件的同意，应采取书面形式。

第五条　移管的决定

任何一方均可自主决定是否同意另一方提出的移管请求。

第六条　通知

一、双方均应尽可能将本条约的内容告知被判刑人。

二、被判刑人应被书面告知处理其移管申请的进展情况。

第七条　请求与答复

一、被判刑人可依据本条约向任何一方提出移管申请。收到被判刑人移管申请的一方应将该申请书面告知另一方。

二、任何一方均可提出移管请求。被请求方应当将其是否同意移管请求的决定尽快通知请求方。

三、移管的请求与答复均应采取书面形式，并通过本条约第三条规定的途径递交。

第八条　所需文件和信息

一、移管请求应该包括以下内容：

（一）被判刑人的姓名、出生日期及出生地点；

（二）对被判刑人的国籍的说明；以及

（三）被判刑人被关押的场所。

二、如有移管请求，除非任何一方已表示不同意移管，移交方应当向接收方提供下列信息和文件：

（一）经证明无误的判决书副本，对据以定罪量刑的事实所作的说明，以及关于据以定罪的相关法律的说明；

（二）如可行，刑罚的终止日期、被判刑人已服完的刑期，包括审判前羁押的时间；

（三）如果已有国家向移交方提出引渡被判刑人的请求，这些请求的详细情况；或者任何已表示有兴趣引渡被判刑人的国家、或移交方认为可能提出引渡请求的国家的详细情况；

（四）对被判刑人作出的矫正报告和医疗报告，包括被判刑人在移交方接受治疗的情况，以及将在接收方对其进一步治疗的建议；

（五）被判刑人提出移管书面申请的副本。

三、接收方应向移交方提供下列信息和文件：

（一）关于被判刑人是接收方公民的说明；

（二）关于第四条第一项所列条件已获满足的说明；以及

（三）关于接收方将如何对被判刑人执行所判刑罚的说明或信息。

四、在提出移管请求或就是否同意移管作出决定之前，任何一方均应依请求尽可能向对方提供有关文件、说明或信息。

第九条　被判刑人的同意及核实

一、移交方应当确保被判刑人或者其合法代理人在完全知晓移管法律后果的情况下自愿表示同意移管，并以书面声明对此予以确认。表示同意移管的程序适用移交方法律。

二、应接收方请求，移交方应当为接收方提供机会，使接收方通过其指定的官员核实被判刑人已按本条前款规定的条件表示同意。

第十条　被判刑人的移交

双方如果均同意移管，应当通过本条约第三条规定的途径，协商确定移交被判刑人的时间、在移交方境内移交的地点及移交方式。

第十一条 管辖权的保留

一、移交方将保留对其法院所作定罪和量刑进行变更或撤

销的管辖权。

二、在被告知移交方根据本条由其法院作出的任何变更或撤销对被判刑人的定罪和量刑的决定后，接收方应立即变更或终止刑罚的执行。

第十二条　刑罚的继续执行

一、接收方在接收被判刑人后，应按照移交方确定的刑罚性质和期限继续执行刑罚，如同该刑罚系由接收方判定一样。

二、如果移交方所判处刑罚的性质或期限不符合接收方的法律，接收方可以将该刑罚调整为本国法律对同类犯罪规定的刑罚。调整刑罚时：

（一）接收方应当受移交方判决书中关于事实认定的约束；

（二）接收方不得将剥夺自由刑调整为财产刑；

（三）调整后的刑罚应当尽可能与移交方所判处的刑罚相一致；

（四）调整后的刑罚在性质上或刑期上不得加重移交方所判处的刑罚；

（五）调整后的刑罚不受接收方法律对同类犯罪所适用的最低刑的约束；以及

（六）应当扣除被判刑人在移交方境内已经服刑的期间。

三、接收方根据本条第二款调整刑罚时，应当及时将调整刑罚的法律文书副本送交移交方。

第十三条　继续执行刑罚适用的法律

一、移管后，继续执行刑罚适用接收方的法律和程序。

二、如果被判刑人依接收方法律属未成年人，则接收方可将该被判刑人以未成年人对待，而不论其在移交方的法律地位。

三、对被判刑人的减刑、假释或其他刑罚执行中的有关措施，适用接收方法律。

四、任何一方均可以根据本国法律，对已被移管的被判刑人给予赦免，并应当及时将此决定通过本条约第三条规定的途径通知另一方。

五、在被告知移交方根据本条第四款作出的任何赦免被判刑人的决定后，接收方应立即终止刑罚的执行。

六、有关接收方或移交方应将依据本条第二款至第四款的规定作出的任何决定或采取的任何措施，书面通知被判刑人。

第十四条　关于执行的情报

有下列情形之一的，接收方应当及时向移交方提供执行刑罚的情报：

（一）被判刑人获得假释；

（二）刑罚已经执行完毕；

（三）被判刑人在刑罚执行完毕之前逃脱或死亡；或

（四）移交方要求提供特别说明。

第十五条　被判刑人过境

如果任何一方将被判刑人移管至其境外或从其境外移管被判刑人，另一方应遵照其国内法给予合作，为该被判刑人过境提供便利。拟实施移管的一方应就此过境提前通知另一方，除非拟使用航空运输且未计划在另一方降落。

第十六条　语言

为本条约之目的，双方应当使用各自的官方语言进行联系，并附有另一方官方语言的译文。

第十七条　费用

接收方应承担以下费用：

（一）移管被判刑人的费用，但完全在移交方境内发生的费用除外；以及

（二）移管后继续执行刑罚的费用。

第十八条　协商及争议的解决

一、双方中央机关可相互协商，促使本条约得到最有效的运用，并可就需采取的实际必要措施达成协议，以便于本条约的实施。

二、因本条约的解释、适用或实施产生的争议，应当通过外交途径解决。

第十九条　证明和认证

根据本条约规定经由中央机关转递的任何文件，不应要求任何形式的证明或者认证。

第二十条　生效和终止

一、各方完成为本条约生效所需的一切必要程序后，应通过外交照会通知另一方。本条约自后一份照会发出之日起第三十天开始生效。

二、本条约亦适用于本条约生效前被判处刑罚人员的移管。

三、任何一方可以随时通过外交途径，以书面形式通知终止本条约。终止自该通知发出之日后第一百八十天生效。

下列签署人经本国政府适当授权，在本条约上签字，以昭信守。

本条约于二零零七年九月六日在悉尼签订，一式两份，均以英文和中文写成，两种文本同等作准。

澳大利亚代表	中华人民共和国代表
总检察长	外交部长
菲利普·拉多克	杨洁篪

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN AUSTRALIA AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA CONCERNING TRANSFER OF SENTENCED PERSONS

Australia and the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties");

On the basis of mutual respect for sovereignty and equality and mutual benefit;

Desiring to cooperate in the enforcement of penal sentences; and

Desiring to co-operate in the transfer of sentenced persons and to facilitate their successful reintegration into society;

Have decided to conclude this Treaty and agreed as follows:

ARTICLE 1
DEFINITIONS

For the purposes of this Treaty:

(a) "Transferring Party" means the party in which the sentence was imposed on the person who may be, or has been, transferred;

(b) "Receiving Party" means the party to which the sentenced person may be, or has been, transferred;

(c) "sentenced person" refers to a person who has been sentenced by a court or tribunal to imprisonment in the Transferring Party.

ARTICLE 2
GENERAL PROVISIONS

(1) The Parties undertake to afford each other the widest measure of cooperation in respect of the transfer of sentenced persons in accordance with the provisions of this Treaty.

(2) The Parties may, in accordance with the provisions of this Treaty, transfer a sentenced person to each other to enforce the sentence imposed against the person in the territory of the Receiving Party.

ARTICLE 3
CENTRAL AUTHORITIES

(1) The Central Authorities of the Parties shall process requests for transfer in accordance with the provisions of this Treaty.

(2) The Central Authorities referred to in paragraph (1) of this Article shall be the Australian Government Attorney-General's Department for Australia and the Ministry of Justice for the People's Republic of China. Should either Party change its designated Central Authority, it shall notify the other Party of such change in writing through diplomatic channels.

(3) The Central Authorities shall communicate directly with each other for the purpose of this Treaty.

ARTICLE 4
CONDITIONS FOR TRANSFER

A sentenced person may be transferred only if:

(a) the conduct on account of which the sentence was imposed against the sentenced person also constitutes an offence under the laws of the Receiving Party;

(b) the sentenced person is a national of the Receiving Party. In exceptional circumstances both Parties can agree to waive this condition;

(c) the sentenced person has at least one year remaining to be served at the time of the request for transfer. In exceptional cases, the Parties may agree to a transfer even if the remaining period of time to be served by the sentenced person is less than one year;

(d) the judgment is final and no further legal proceedings relating to the offence, or any other offence, are pending in the Transferring Party; and

(e) the Transferring and Receiving Parties and the sentenced person all agree to the transfer. Where in view of age, or physical or mental condition of the sentenced person, either Party considers it necessary, the sentenced person's consent may be given by the person's legal representative. The transfer, including terms relating to the recovery of any costs which may be incurred, must be consented to in writing by the sentenced person or their legal representative.

ARTICLE 5
DECISION TO TRANSFER

Each party may determine at its discretion whether or not to agree to the transfer requested by the other Party.

ARTICLE 6
NOTIFICATION

(1) The Parties shall endeavour to inform sentenced persons of the substance of this Treaty.

(2) The sentenced person shall be kept informed in writing of the progress of their application for transfer.

ARTICLE 7
REQUEST AND REPLY

(1) A sentenced person may apply to either Party for a transfer according to this Treaty. The Party to which the sentenced person has made an application for transfer must notify the other Party in writing of the application.

(2) A request for transfer may be made by either Party. The requested Party shall promptly inform the requesting Party of its decision whether or not to agree to the requested transfer.

(3) Requests for, and replies to, transfer shall be made in writing and transmitted through the channel as provided in Article 3.

ARTICLE 8
REQUIRED DOCUMENTS AND INFORMATION

(1) A request for transfer shall include the following:

(a) the name, date and place of birth of the sentenced person;

(b) a statement of the nationality of the sentenced person; and

(c) the location where the sentenced person is being detained.

(2) Where a request for transfer has been made, unless it has been refused by either Party, the Transferring Party shall provide the Receiving Party with the following information and documents:

(a) a certified copy of the judgment, statement of the facts upon which the conviction and sentence were based, and statement of the relevant law creating the offence;

(b) the termination date of the sentence, if applicable, and the length of time already served by the sentenced person including any pretrial confinement;

(c) details of any request, if any, for extradition of the sentenced person that has been made to the Transferring Party or of any State that has expressed interest in extraditing the sentenced person or that is likely, in the opinion of the Transferring Party, to request extradition;

(d) any corrections and medical reports on the sentenced person, including information about their treatment in the Transferring Party, and any recommendation for their further treatment in the Receiving Party; and

(e) a copy of the written application for transfer by the sentenced person.

(3) The Receiving Party shall provide the Transferring Party with the following information and documents:

(a) a statement that the sentenced person is a national of the Receiving Party;

(b) a statement that the conditions included in Article 4(a) have been met; and

(c) a statement or information describing how the sentenced person's sentence would be enforced by the Receiving Party.

(4) Either Party shall, if requested and as far as possible, provide the other Party with any relevant documents, statements or information before making a request for transfer or taking a decision on whether or not to agree to a transfer.

ARTICLE 9
CONSENT OF THE SENTENCED PERSON AND VERIFICATION

(1) The Transferring Party shall ensure that the sentenced person or his or her legal representative voluntarily consents to the transfer with full knowledge of the legal consequences of the transfer; and makes a written declaration confirming that the consent is voluntary and made with full knowledge of the legal consequences of the transfer. The procedure for giving such consent shall be governed by the law of the Transferring Party.

(2) Where the Receiving Party requests, the Transferring Party shall afford the Receiving Party the opportunity to verify, through an official designated by the Receiving Party, that the sentenced person has consented in accordance with the conditions set out in paragraph (1) of this Article.

ARTICLE 10
DELIVERY OF THE SENTENCED PERSON

Where an agreement is reached on a transfer, the Parties shall determine the time, place in the territory of the Transferring Party, and procedure for the transfer, through consultation through the channels as provided in Article 3.

ARTICLE 11
RETENTION OF JURISDICTION

(1) The Transferring Party shall retain jurisdiction for the modification or cancellation of convictions and sentences imposed by its courts.

(2) The Receiving Party shall modify or terminate enforcement of the sentence as soon as it is informed of any decision by the Transferring Party in accordance with this Article that results in modification or cancellation of a conviction or sentence imposed by its courts.

ARTICLE 12
CONTINUED ENFORCEMENT OF SENTENCE

(1) After receiving the sentenced person, the Receiving Party shall continue to enforce the sentence pursuant to the nature and the duration of the sentence determined by the Transferring Party, as if the sentence had been imposed in the Receiving Party.

(2) If the sentence as determined by the Transferring Party is by its nature or duration incompatible with the law of the Receiving Party, the Receiving Party may adapt the sentence in accordance with the sentence prescribed by its own domestic law for a similar offence. When adapting the sentence:

(a) the Receiving Party shall be bound by the findings of facts insofar as they appear from the judgment imposed by the Transferring Party;

(b) the Receiving Party shall not adapt a penalty of deprivation of liberty to a pecuniary penalty;

(c) the adapted sentence shall, as far as possible, correspond with that imposed by the sentence in the Transferring Party;

(d) the adapted sentence shall be no more severe than that imposed by the Transferring Party in terms of nature or duration;

(e) the adapted sentence is not bound by the minimum duration of penalty applicable to a similar offence prescribed by the laws of the Receiving Party; and

(f) the period of time served by the sentenced person under a sentence of imprisonment in the Transferring Party shall be deducted.

(3) When adapting a sentence in accordance with paragraph (2) of this Article, the Receiving Party shall transmit a copy of the legal document on the adaptation to the Transferring Party.

ARTICLE 13
APPLICABLE LAW FOR THE CONTINUED ENFORCEMENT OF SENTENCE

(1) The continued enforcement of the sentence after transfer shall be governed by the laws and procedures of the Receiving Party.

(2) The Receiving Party may, if a sentenced person would be a juvenile according to its law, treat the sentenced person as a juvenile regardless of the sentenced person's status under the law of the Transferring Party.

(3) The law of the Receiving Party shall apply to the sentenced person for the reduction of sentence, parole or other relevant measures during enforcement of sentence.

(4) Either Party may, in accordance with its domestic law, grant a pardon to the sentenced person transferred and shall inform promptly the other Party of the decision through the channel as provided in Article 3.

(5) The Receiving Party shall terminate enforcement of the sentence as soon as it is informed of any decision by the Transferring Party in accordance with paragraph (4) of this Article to pardon the sentenced person.

(6) The Receiving Party or the Transferring Party, as appropriate, shall inform the sentenced person in writing of any action or decisions taken under paragraphs (2) to (4) of this Article.

ARTICLE 14
INFORMATION ON ENFORCEMENT OF SENTENCE

The Receiving Party shall provide information to the Transferring Party concerning the enforcement of the sentence if:

(a) the sentenced person is granted parole;

(b) the enforcement of the sentence has been completed;

(c) the sentenced person has escaped from custody or died before the enforcement of the penalty has been completed; or

(d) the Transferring Party requests a specific statement.

ARTICLE 15
TRANSIT OF SENTENCED PERSONS

If either Party transfers a sentenced person to or from a place outside of its territory the other Party shall, subject to its domestic law, cooperate in facilitating the transit through its territory of such a sentenced person. The Party intending to make such a transfer shall give advance notice to the other Party of such transit except where air transportation is used and no landing in the territory of the other party is scheduled.

ARTICLE 16
LANGUAGE

For the purpose of this Treaty, the Parties shall communicate in their official language and provide a translation in the official language of the addressed Party.

ARTICLE 17
EXPENSES

The Receiving Party shall bear the expenses of:

(a) the transfer of the sentenced person, except the expenses incurred exclusively in the territory of the Transferring Party; and
(b) the continued enforcement of the sentence after transfer.

ARTICLE 18
CONSULTATION AND SETTLEMENT OF DISPUTES

(1) The Central Authorities of the Parties may consult with each other to promote the most effective use of this Treaty and to agree upon such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

(2) Any dispute arising out of the interpretation, application or implementation of this Treaty shall be resolved through diplomatic channels.

ARTICLE 19
CERTIFICATION AND AUTHENTICATION

Any documents provided through the Central Authorities in accordance with this Treaty shall not require any form of authentication or certification.

ARTICLE 20
ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

(1) Each Party shall inform the other by diplomatic note when all necessary steps have been taken for entry into force of this Treaty. This Treaty shall enter into force on the thirtieth day from the date of the later diplomatic note.

(2) The Treaty shall also be applicable to the transfer of sentenced persons against whom the sentence was imposed before its entry into force.

(3) Either Party may terminate this Treaty at any time by notice in writing to the other Party through diplomatic channels. Termination shall take effect on the one hundred and eightieth day after the date on which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done in duplicate at Sydney on the sixth day of September two thousand and seven in English and Chinese languages, each text being equally authentic.

For Australia

.....
Hon Philip Ruddock
Attorney-General

For the People's Republic of China

.....
HE Yang Jiechi
Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF AU TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES

L'Australie et la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »),

Sur la base du respect mutuel de la souveraineté, de l'égalité et de l'intérêt mutuel,

Désireux de coopérer pour faire appliquer les peines pénales, et

Désireux de coopérer au transfèrement des personnes condamnées et de contribuer au succès de leur réinsertion dans la société,

Ont décidé de conclure le présent Traité et sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Traité :

a) L'expression « Partie transférante » désigne la partie où la condamnation d'une personne qui peut être ou a été transférée a été prononcée;

b) L'expression « Partie d'accueil » désigne la partie vers laquelle une personne condamnée peut être ou a été transférée;

c) L'expression « personne condamnée » désigne une personne qui a été condamnée par une cour ou un tribunal à une peine d'emprisonnement dans la Partie transférante.

Article 2. Dispositions générales

1. Les Parties s'engagent à s'accorder la plus vaste coopération possible en ce qui concerne le transfèrement de personnes condamnées, conformément aux dispositions du présent Traité.

2. L'une des Parties peut transférer une personne condamnée vers l'autre Partie afin de faire exécuter la peine prononcée contre cette personne sur le territoire de la Partie d'accueil, conformément aux dispositions du présent Traité.

Article 3. Autorités générales

1. Les autorités centrales des Parties traitent les demandes de transfèrement conformément aux dispositions du présent Traité.

2. Les autorités centrales visées à l'alinéa 1 du présent article sont le Bureau du Procureur général du Gouvernement australien pour l'Australie et le Ministère de la justice pour la République populaire de Chine. Si l'une ou l'autre Partie modifie son autorité centrale, elle le notifie à l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique.

3. Les autorités centrales communiquent directement entre elles aux fins de l'application du présent Traité.

Article 4. Conditions du transfèrement

Une personne condamnée est transférée uniquement si :

a) La conduite qui fait l'objet de la peine prononcée contre la personne condamnée constitue également une infraction en vertu de la loi de la Partie d'accueil;

b) La personne condamnée est un ressortissant de la Partie d'accueil. Dans des circonstances exceptionnelles, les deux Parties peuvent convenir de déroger à cette condition;

c) Il reste à la personne condamnée au moins un an à purger au moment de la demande de transfèrement. Dans des cas exceptionnels, les Parties consentent au transfèrement, même si la durée de la peine qui reste à purger est inférieure à un an;

d) Le jugement est définitif et aucune autre procédure concernant le délit ou tout autre délit n'est en cours dans la Partie transférante; et

e) Les Parties transférante et d'accueil et la personne condamnée acceptent toutes le transfèrement. Le consentement de la personne condamnée est accordé par son représentant légal lorsque l'une ou l'autre Partie l'estime nécessaire en raison de son âge ou de son état physique ou mental. Le transfèrement, et notamment les conditions relatives au recouvrement de tous les frais engagés, doit faire l'objet d'un consentement écrit de la personne condamnée ou de son représentant légal.

Article 5. Décision de transférer

Chaque Partie décide à sa discrétion d'accepter ou non le transfèrement demandé par l'autre Partie.

Article 6. Notification

1. Les Parties s'efforcent d'informer les personnes condamnées du contenu du présent Traité.

2. La personne condamnée est tenue informée par écrit de l'état d'avancement de sa demande de transfèrement.

Article 7. Demandes et réponses

1. Une personne condamnée effectue une demande de transfèrement à l'une ou l'autre Partie conformément au présent Traité. La Partie auprès de laquelle la personne condamnée a effectué une demande de transfèrement doit le notifier par écrit à l'autre Partie.

2. Une demande de transfèrement est effectuée par l'une ou l'autre Partie. La Partie requise informe dans les meilleurs délais la Partie requérante de sa décision d'accepter ou non le transfèrement demandé.

3. Les demandes de transfèrement, ainsi que leur réponse, sont écrites et transmises par les canaux prévus à l'article 3.

Article 8. Documents et renseignements requis

1. Une demande de transfèrement comprend :

a) le nom, la date et le lieu de naissance de la personne condamnée;

b) un certificat de nationalité de la personne condamnée; et

c) le lieu de détention de la personne condamnée.

2. Lorsqu'une demande de transfèrement a été effectuée, sauf si elle a été refusée par l'une ou l'autre Partie, la Partie transférante fournit à la Partie d'accueil les renseignements et documents suivants :

a) une copie certifiée conforme du jugement, une déclaration des faits ayant entraîné l'inculpation et la peine, ainsi que le texte de la loi établissant le délit;

b) la date d'expiration de la peine, le cas échéant, ainsi que la durée de la peine déjà purgée par la personne condamnée, y compris toute détention provisoire;

c) les détails de toute demande d'extradition de la personne condamnée, le cas échéant, qui a été soumise à la Partie transférante, ou provenant de tout État qui a exprimé son intérêt pour l'extradition de cette personne ou qui, selon la Partie transférante, va probablement demander cette extradition;

d) toute correction, tout rapport médical concernant la personne condamnée, notamment tout renseignement sur son traitement dans la Partie transférante, et toute recommandation pour la poursuite du traitement dans la Partie d'accueil; et

e) une copie de la demande écrite de transfèrement par la personne condamnée.

3. La Partie d'accueil fournit à la Partie transférante les renseignements et documents suivants :

a) une attestation prouvant que la personne condamnée est un ressortissant de la Partie d'accueil;

b) une déclaration confirmant que les conditions prévues à l'alinéa a) de l'article 4 ont été remplies; et

c) une déclaration ou des renseignements décrivant l'application de la peine de la personne condamnée par la Partie d'accueil.

4. L'une ou l'autre Partie fournit à l'autre Partie, sur demande et dans la mesure du possible, tout document, toute déclaration ou tout renseignement pertinents avant de présenter une demande de transfèrement ou de prendre une décision quant à l'acceptation ou au refus du transfèrement.

Article 9. Accord de la personne condamnée et vérification

1. La Partie transférante assure que la personne condamnée ou son représentant légal accepte le transfèrement délibérément et en pleine connaissance de ses conséquences juridiques, et qu'elle rédige une déclaration écrite le confirmant. La procédure adoptée pour cette acceptation est régie par la législation de la Partie effectuant le transfèrement.

2. À la demande de la Partie d'accueil, la Partie transférante fournit à la Partie d'accueil l'occasion de vérifier, par l'intermédiaire d'un responsable désigné par la Partie d'accueil, que la

personne condamnée a donné son consentement conformément aux conditions énoncées au paragraphe 1 du présent article.

Article 10. Remise de la personne condamnée

Lorsque les Parties parviennent à un accord, elles se consultent, par le biais des canaux prévus à l'article 3, pour déterminer l'heure, le lieu sur le territoire de la Partie transférante et les modalités du transfèrement.

Article 11. Maintien de la juridiction

1. La Partie transférante demeure l'autorité compétente en ce qui concerne les modifications ou annulations des inculpations et des peines prononcées par ses tribunaux.

2. La Partie d'accueil modifie l'application de la peine ou y met fin dès qu'elle est informée de toute décision prise par la Partie transférante modifiant ou annulant l'inculpation ou la peine prononcée par ses tribunaux, conformément au présent article.

Article 12. Poursuite de l'application de la peine

1. Après l'accueil de la personne condamnée, la Partie d'accueil continue à appliquer la peine conformément à la nature et à la durée de la peine déterminée par la Partie transférante, comme si la condamnation avait été prononcée dans la Partie d'accueil.

2. Si la peine telle qu'elle a été prononcée par la Partie transférante est, en raison de sa nature ou de sa durée, incompatible avec la législation de la Partie d'accueil, cette dernière l'adapte conformément à la peine prescrite par sa propre législation interne pour une infraction similaire. Lorsque la peine est adaptée :

a) La Partie d'accueil est liée par les constatations de faits, dans la mesure où elles ressortent du jugement rendu par la Partie transférante;

b) La Partie d'accueil ne convertit pas une peine de privation de liberté en une peine pécuniaire;

c) La peine adaptée correspond, dans la mesure du possible, à celle imposée par le jugement de la Partie transférante;

d) La peine ainsi adaptée ne peut, ni par sa nature ni par sa durée, être plus sévère que celle prononcée par la Partie transférante;

e) La peine adaptée n'est pas liée par la durée minimale de la peine applicable à une infraction de même nature prescrite par la législation de la Partie d'accueil; et

f) La durée purgée par la personne condamnée en vertu d'une peine d'emprisonnement dans la Partie transférante doit être déduite.

3. Lorsqu'une peine est adaptée conformément à l'alinéa 2 du présent article, la Partie d'accueil transmet une copie du document juridique concernant l'adaptation à la Partie transférante.

Article 13. Législation applicable pour la poursuite de l'application de la peine

1. La poursuite de l'application de la peine après le transfèrement est régie par les lois et procédures de la Partie d'accueil.

2. Si la personne condamnée est mineure en vertu de sa législation, la Partie d'accueil traite cette personne comme telle, quel que soit son statut en vertu de la législation de la Partie transférante.

3. La législation de la Partie d'accueil s'applique à la réduction de la peine, à la libération conditionnelle ou à d'autres mesures pertinentes pendant l'exécution de la peine de la personne condamnée.

4. Conformément à sa législation interne, l'une quelconque des Parties peut gracier la personne condamnée qui a été transférée et informe dans les meilleurs délais l'autre Partie de sa décision par les canaux prévus à l'article 3.

5. La Partie d'accueil met fin à l'application de la peine dès qu'elle est informée de toute décision prise par la Partie transférante de gracier la personne condamnée, conformément au paragraphe 4 du présent article.

6. La Partie d'accueil ou la Partie transférante, le cas échéant, informe par écrit la personne condamnée de toute action ou décision prise en vertu des paragraphes 2 à 4 du présent article.

Article 14. Renseignements concernant l'application de la peine

La Partie d'accueil fournit à la Partie transférante des renseignements relatifs à l'exécution de la peine si :

a) La personne condamnée obtient une libération conditionnelle;

b) La peine a été exécutée entièrement;

c) La personne condamnée s'est évadée ou est décédée avant la fin de la peine; ou

d) La Partie transférante demande une déclaration explicite.

Article 15. Transit de la personne condamnée

Si l'une quelconque des Parties transfère une personne condamnée en direction ou en provenance d'un lieu situé en dehors du territoire de l'autre Partie, cette dernière coopère, sous réserve de sa législation interne, en facilitant le transport de cette personne à travers son territoire. La Partie ayant l'intention d'effectuer ce transfèrement notifie à l'avance ce transit à l'autre Partie, sauf dans le cas où celui-ci s'effectue par voie aérienne et qu'aucun atterrissage sur le territoire de l'autre Partie n'est prévu.

Article 16. Langue

Aux fins du présent Traité, les Parties communiquent dans leur langue officielle et fournissent une traduction dans la langue officielle de la Partie destinataire.

Article 17. Frais

La Partie d'accueil prend à sa charge les dépenses liées :

a) au transfèrement de la personne condamnée, à l'exception des dépenses engagées exclusivement sur le territoire de la Partie transférante; et

b) à la poursuite de l'application de la peine après le transfèrement.

Article 18. Consultation et règlement des différends

1. Les autorités centrales des Parties se consultent afin de promouvoir l'utilisation la plus efficace du présent Traité et de convenir des mesures pratiques nécessaires dans le but de faciliter la mise en œuvre de ce Traité.

2. Tout différend concernant l'interprétation, l'application ou la mise en œuvre du présent Traité est réglé par la voie diplomatique.

Article 19. Certification et authentification

Tout document transmis par l'intermédiaire des autorités centrales, conformément aux dispositions du présent Traité, ne requiert aucune forme d'authentification ou de certification.

Article 20. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Chacune des Parties informe l'autre par une note diplomatique de l'accomplissement des étapes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Traité. Celui-ci entre en vigueur le 30e jour suivant la date de la dernière note diplomatique.

2. Le présent Traité s'applique également au transfèrement de personnes condamnées dont la peine a été prononcée avant son entrée en vigueur.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Traité à tout moment moyennant préavis écrit donné à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet le 180e jour après la date de réception du préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Sydney, le 6 septembre 2007, en double exemplaire, en langues anglaise et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :

PHILIP RUDDOCK
Procureur général

Pour la République populaire de Chine :

YANG JIECHI
Ministre des affaires étrangères

No. 49427

Australia
and
Marshall Islands

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of the Marshall Islands on the Exchange of Information with Respect to Taxes. Majuro, 12 May 2010

Entry into force: *25 November 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Îles Marshall

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Majuro, 12 mai 2010

Entrée en vigueur : *25 novembre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE MARSHALL ISLANDS

ON

THE EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES

The Government of Australia and the Government of the Republic of the Marshall Islands ("the Contracting States"),

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

OBJECT AND SCOPE OF THIS AGREEMENT

The competent authorities of the Contracting States shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of those States concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested State remain applicable. The Requested State shall use its best endeavours to ensure that any such rights and safeguards are not applied in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

ARTICLE 2

JURISDICTION

A Requested State is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

TAXES COVERED

1 The existing taxes which are the subject of this Agreement are:

(a) in Australia, taxes of every kind and description imposed under federal laws administered by the Commissioner of Taxation; and

(b) in the Republic of the Marshall Islands, taxes of every kind and description imposed under tax laws administered by the Secretary of Finance.

2 This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting States. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3 This Agreement shall not apply to taxes imposed by states, municipalities, or other political subdivisions, or possessions of a Contracting State.

ARTICLE 4

DEFINITIONS

1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Applicant State" means the Contracting State requesting information;

(b) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:

(i) the Territory of Norfolk Island;

(ii) the Territory of Christmas Island;

(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;

(iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;

(v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and

(vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploration for or exploitation of any of the natural resources of the exclusive economic zone or the seabed and subsoil of the continental shelf;

(c) the term "the Republic of the Marshall Islands" means any land territory within the territorial limits of the Republic of the Marshall Islands, and includes the internal waters and territorial sea of the Republic of the Marshall Islands;

(d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the term "competent authority" means in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of the Republic of the Marshall Islands, the Secretary of Finance or an authorised representative;

(g) the term "Contracting State" means Australia or the Republic of the Marshall Islands as the context requires;

(h) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

(i) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant State;

(j) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(k) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting State to obtain and provide the requested information;

(l) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(m) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(n) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(o) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States;

(p) the term "Requested State" means the Contracting State requested to provide information; and

(q) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies.

2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 5

EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1 The competent authority of the Requested State shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested State if such conduct occurred in the Requested State.

2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested State is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that State shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant State with the information requested, notwithstanding that the Requested State may not need such information for its own tax purposes.

3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant State, the competent authority of the Requested State shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4 Each Contracting State shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of trusts, information on settlers, trustees, beneficiaries, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting States to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5 The competent authority of the Applicant State shall provide the following information to the competent authority of the Requested State when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant State wishes to receive the information from the Requested State;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested State;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant State, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant State then the competent authority of the Applicant State would be able to obtain the information under the laws of the Applicant State or in the normal course

of administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement; and

(g) a statement that the Applicant State has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6 The competent authority of the Requested State shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant State. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested State shall:

(a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant State and shall notify the competent authority of the Applicant State of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and

(b) if the competent authority of the Requested State has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant State, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

ARTICLE 6

TAX EXAMINATIONS ABROAD

1 A Contracting State may allow representatives of the competent authority of the other Contracting State to enter the territory of the first-mentioned State to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned State shall notify the competent authority of the first-mentioned State of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2 At the request of the competent authority of one of the Contracting States, the competent authority of the other Contracting State may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned State to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned State.

3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting State conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other State about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned State for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the State conducting the examination.

ARTICLE 7

POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1 The Requested State shall not be required to obtain or provide information that the Applicant State would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested State may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting State the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting State the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4 The Requested State may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6 The Requested State may decline a request for information if the information is requested by the Applicant State to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant State, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested State as compared with a national of the Applicant State in the same circumstances.

ARTICLE 8

CONFIDENTIALITY

Any information received by a Contracting State under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting State concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information shall not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested State.

ARTICLE 9

COSTS

Unless the competent authorities of the Contracting States otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested State, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant State. At the request of either Contracting State, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested State shall consult with the competent authority of the Applicant State in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 10

IMPLEMENTATION LEGISLATION

The Contracting States shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

NO PREJUDICIAL OR RESTRICTIVE MEASURES

1 Neither of the Contracting Parties shall apply prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of either Contracting Party so long as this Agreement is in force and effective.

2 A "prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices" is a measure applied by one Contracting Party to residents or nationals of either Contracting Party on the basis that the other Contracting Party does not engage in effective exchange of information and/or because it lacks transparency in the

operation of its laws, regulations or administrative practices, or on the basis of no or nominal taxes and one of the preceding criteria.

3 Without limiting the generality of paragraph 2 the term "prejudicial or restrictive measure" includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements.

4 A "prejudicial or restrictive measure" does not include generally applicable measures, applied by either State, such as Controlled Foreign Company rules, Foreign Investment Fund rules, Transferor Trust rules, transfer pricing rules, thin capitalisation rules, the operation of dual exempt and foreign tax credit systems or general information reporting rules that relate to the disclosure of information from other countries or jurisdictions, or transactions with such countries or jurisdictions, such as record keeping requirements imposed on foreign owned subsidiaries to ensure access to information concerning parent companies.

ARTICLE 12

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1 The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting States may mutually determine the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3 The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

4 The Contracting States may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

ENTRY INTO FORCE

1 The Contracting States shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:

(a) for criminal tax matters on that date; and

(b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

2 The provisions of this Agreement shall apply in their terms to information predating the coming into force of this Agreement.

ARTICLE 14

TERMINATION

1 This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may give to the other Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination.

2 Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 6 months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting State.

3 Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting States shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Majuro, this twelfth day of May 2010, in duplicate.

For the Government of Australia:

H.E. Susan Cox OAM
Ambassador

For the Government of the Republic of the Marshall Islands:

Brenson Wase
Acting Minister of Finance

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÎLES MARSHALL RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République des Îles Marshall (ci-après dénommés « les États contractants »),

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

Les autorités compétentes des États contractants s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application des législations internes de ces États relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections accordés aux personnes par les lois ou les pratiques administratives de l'État requis restent en vigueur. L'État requis fait tout son possible pour s'assurer que ces droits et protections ne sont pas appliqués de manière à entraver ou à retarder indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Un État requis n'est pas tenu de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) dans le cas de l'Australie, aux impôts de toute nature et dénomination imposés par les lois fédérales et gérés par le Contrôleur général des impôts (Commissioner of Taxation); et

b) dans le cas de la République des Îles Marshall, aux impôts de toute nature et dénomination imposés en vertu des lois fiscales et gérés par le Secrétaire des finances.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou substantiellement similaires qui seraient établis après la date de sa signature et s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. L'Accord s'applique également aux autres impôts dont les États contractants pourraient convenir dans un échange de lettres. Les autorités compétentes des États contractants se

communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les États, municipalités ou autres subdivisions politiques ni par les possessions d'un État contractant.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) L'expression « État requérant » désigne l'État contractant qui demande les renseignements;

b) Le terme « Australie », lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

i) le territoire de l'île Norfolk;

ii) le territoire de l'île Christmas;

iii) le territoire des îles des Cocos (Keeling);

iv) le territoire des îles Ashmore-et-Cartier;

v) le territoire de l'île Heard et des îles McDonald; et

vi) le territoire des îles de la mer de Corail,

et comprend toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires susmentionnés) à laquelle s'applique actuellement, conformément au droit international, une loi australienne applicable à la prospection ou à l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles de la zone économique exclusive ou des fonds marins et du sous-sol du plateau continental;

c) L'expression « République des Îles Marshall » désigne le territoire terrestre dans les limites territoriales de la République des Îles Marshall et comprend les eaux intérieures et la mer territoriale de la République des Îles Marshall;

d) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas de l'Australie, le Contrôleur des impôts ou son représentant autorisé et, dans le cas de la République des Îles Marshall, le Secrétaire des finances ou son représentant autorisé;

g) L'expression « État contractant » désigne l'Australie ou la République des Îles Marshall, suivant le contexte;

h) L'expression « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle en vertu du droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

i) L'expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu des lois pénales de l'État requérant;

j) Le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

k) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à un État contractant d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

l) Le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

m) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

n) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

o) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des États contractants;

p) L'expression « État requis » désigne l'État contractant auquel des renseignements sont demandés; et

q) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Pour l'application du présent Accord à tout moment par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal applicable dans cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de ce même État.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de l'État requis fournit, sur demande, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés sans égard au fait que l'acte faisant l'objet de l'enquête constituerait ou non une infraction au regard du droit de l'État requis s'il se produisait sur le territoire de cet État.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de l'État requis ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cet État prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à l'État requérant les renseignements demandés, même si l'État requis n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. À la demande expresse de l'autorité compétente d'un État requérant, l'autorité compétente de l'État requis fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où sa législation interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque État contractant fait en sorte que son autorité compétente ait le pouvoir, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs; et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires, et les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les États contractants à obtenir ou à fournir des renseignements sur la propriété de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. Afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés, l'autorité compétente de l'État requérant fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de l'État requis lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) une déclaration concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite les recevoir de l'État requis;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de l'État requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration attestant que la demande est conforme au présent Accord ainsi qu'à la législation et aux pratiques administratives de l'État requérant, et que, si les renseignements demandés relevaient de sa compétence, son autorité compétente pourrait les obtenir en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives; et

g) une déclaration précisant que l'État requérant a, pour obtenir les renseignements, épuisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées;

6. L'autorité compétente de l'État requis transmet à l'État requérant les renseignements demandés dans les plus brefs délais possibles. Pour assurer une réponse rapide, elle :

a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de l'État requérant et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et

b) informe immédiatement l'État requérant des raisons pour lesquelles elle ne peut accéder à la demande, de la nature des obstacles rencontrés ou des motifs de son refus, si elle n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant d'y donner suite ou si elle refuse de communiquer les renseignements.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Un État contractant peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre l'État contractant à se rendre sur le territoire du premier État mentionné pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente du second État mentionné fait connaître à l'autorité compétente du premier État mentionné la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente de l'un des États contractants, l'autorité compétente de l'autre l'État contractant peut autoriser des représentants de l'autorité compétente du premier État mentionné à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire du deuxième État mentionné.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de l'État contractant qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre État la date et le lieu de ce contrôle, l'autorité ou la personne désignée pour l'effectuer, ainsi que les procédures et conditions prescrites à cette fin par le premier État mentionné. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par l'État qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. L'État requis n'est pas tenu d'obtenir ou de fournir des renseignements que l'État requérant ne pourrait pas obtenir en vertu de sa propre législation pour l'administration ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de l'État requis peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas un État contractant à fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires, ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas un État contractant à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un avoué ou un autre représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

a) visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements dans les cas où leur divulgation serait contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements si ces derniers sont demandés par l'État requérant pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire contre un ressortissant de l'État requis par rapport à un ressortissant de l'État requérant se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par un État contractant en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de l'État contractant qui sont concernées par l'établissement, la perception ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par l'exécution ou les poursuites en rapport avec ces impôts, ou par les décisions en appel s'y rapportant. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité ni à aucune autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de l'État requis.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont à la charge de l'État requis, alors que les frais extraordinaires (y compris les frais raisonnables concernant l'engagement de conseillers externes à l'occasion d'un litige ou à d'autres fins) sont à la charge de l'État requérant. À la demande de l'un ou l'autre des États contractants, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire sur le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de l'État requis consulte au préalable l'autorité compétente de l'État requérant si les frais de communication des renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être considérables.

Article 10. Dispositions d'application

Les États contractants adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Absence de mesures préjudiciables ou restrictives

1. Aucun des États contractants n'applique des mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou ressortissants de l'autre État contractant pour toute la durée de validité du présent Accord.

2. Est qualifiée de « mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables » toute mesure appliquée par un État contractant aux résidents ou aux ressortissants de l'autre État contractant au motif que l'autre État contractant ne participe pas à l'échange effectif de renseignements et/ou n'applique pas dans la transparence ses lois, ses règlements ou ses pratiques administratives, ou au motif de taux d'imposition nuls ou insignifiantes et l'un des critères précédents.

3. Sans limiter la portée générale du paragraphe 2, l'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » comprend le refus d'une déduction, d'un crédit d'impôt ou d'une exonération, l'imposition d'une taxe, d'une charge ou d'un prélèvement, ou des obligations particulières de déclaration.

4. L'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » ne comprend pas les mesures d'application générale, prises par l'un ou l'autre État contractant, telles que les règles régissant les sociétés étrangères contrôlées, les fonds d'investissements étrangers, les fiducies cédantes, les prix de trans-

fert, les sous-capitalisations, les mesures d'évitement de la double imposition et les systèmes de crédits pour impôt étranger, ou les règles de déclaration d'information générale relatives à la divulgation d'information d'autres pays ou collectivités publiques, ou à des transactions avec ces pays ou collectivités, telles que les obligations de conservation de documents imposées aux filiales étrangères de sociétés à l'effet de garantir l'accès aux renseignements concernant les sociétés mères.

Article 12. Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler entre elles les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

4. Les États contractants peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 13. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles et juridiques pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entre en vigueur à la date de la dernière notification et s'applique :

a) en ce qui concerne les affaires fiscales pénales, dès son entrée en vigueur; et

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à la date de son entrée en vigueur, mais uniquement pour les exercices financiers commençant à cette date ou par la suite, ou, à défaut d'exercice financier, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent selon leurs modalités aux renseignements antérieurs à la date de son entrée en vigueur.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée indéterminée. Cependant, l'un ou l'autre des États contractants peut notifier à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre État contractant, du préavis de dénonciation.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les États contractants restent liés par les dispositions de l'article 8 pour tous renseignements obtenus dans le cadre de l'application de cet Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Majuro, le 12 mai 2010, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

SUSAN COX
Ambassadrice

Pour le Gouvernement de la République des Îles Marshall :

BRENSON WASE
Ministre des finances par intérim

No. 49428

Australia
and
Mauritius

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Mauritius on the Exchange of Information with Respect to Taxes. Port Louis, 8 December 2010

Entry into force: *25 November 2011, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Maurice

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Maurice relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Port-Louis, 8 décembre 2010

Entrée en vigueur : *25 novembre 2011, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MAURITIUS

ON

THE EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES

The Government of Australia and the Government of the Republic of Mauritius, Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows:

ARTICLE 1

OBJECT AND SCOPE OF THIS AGREEMENT

The competent authorities of the Contracting States shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of those States concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested State remain applicable. The Requested State will use its best endeavours to ensure that any such rights and safeguards are not applied in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

ARTICLE 2

JURISDICTION

A Requested State is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

TAXES COVERED

1 The existing taxes which are the subject of this Agreement are:

(a) in Australia, taxes of every kind and description imposed under federal laws administered by the Commissioner of Taxation; and

(b) in Mauritius, taxes of every kind and description administered by the Director General of Mauritius Revenue Authority.

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting States. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3. This Agreement shall not apply to taxes imposed by states, municipalities, or other political subdivisions, or possessions of a Contracting State.

ARTICLE 4

DEFINITIONS

1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Applicant State" means the Contracting State requesting information;

(b) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:
(i) the Territory of Norfolk Island;
(ii) the Territory of Christmas Island;
(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;
(iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;
(v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and
(vi) the Coral Sea Islands Territory,
and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploration for or exploitation of any of the natural resources of the exclusive economic zone or the seabed and subsoil of the continental shelf;

(c) the term "Mauritius" means the Republic of Mauritius and includes:

(i) all the territories and islands which, in accordance with the laws of Mauritius, constitute the State of Mauritius;

(ii) the territorial sea of Mauritius; and

(iii) any area outside the territorial sea of Mauritius which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of Mauritius , as an area, including the Continental Shelf, within which the rights of Mauritius with respect to the sea, the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

(d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can

be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the term "competent authority" means,
   (i) in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner; and
   (ii) in the case of Mauritius, the Director General of Mauritius Revenue Authority or an authorised representative of the Director General.

(g) the term "Contracting State" means Australia or the Republic of Mauritius, as the context requires;

(h) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the Criminal Code or other statutes;

(i) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant State;

(j) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(k) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting State to obtain and provide the requested information;

(l) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(m) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(n) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(o) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

(p) the term "Requested State" means the Contracting State requested to provide information; and

(q) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies.

2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 5

EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1 The competent authority of the Requested State shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested State if such conduct occurred in the Requested State.

2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested State is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that State shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant State with the information requested, notwithstanding that the Requested State may not need such information for its own tax purposes.

3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant State, the competent authority of the Requested State shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4 Each Contracting State shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5 The competent authority of the Applicant State shall provide the following information to the competent authority of the Requested State when making a request for

information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant State wishes to receive the information from the Requested State;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested State;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant State, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant State then the competent authority of the Applicant State would be able to obtain the information under the laws of the Applicant State or in the normal course of administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement; and

(g) a statement that the Applicant State has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6 The competent authority of the Requested State shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant State. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested State shall:

(a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant State and shall notify the competent authority of the Applicant State of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and

(b) if the competent authority of the Requested State has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant State, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

ARTICLE 6

TAX EXAMINATIONS ABROAD

1 A Contracting State may allow representatives of the competent authority of the other Contracting State to enter the territory of the first-mentioned State to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned State shall notify the competent authority of the first-mentioned State of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2 At the request of the competent authority of one of the Contracting States, the competent authority of the other Contracting State may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned State to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned State.

3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting State conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other State about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned State for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the State conducting the examination.

ARTICLE 7

POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1 The Requested State shall not be required to obtain or provide information that the Applicant State would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested State may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting State the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting State the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4 The Requested State may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6 The Requested State may decline a request for information if the information is requested by the Applicant State to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant State, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested State as compared with a national of the Applicant State in the same circumstances.

ARTICLE 8

CONFIDENTIALITY

Any information received by a Contracting State under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting State concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of judicial review or appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested State.

ARTICLE 9

COSTS

Unless the competent authorities of the Contracting States otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested State, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant State. At the request of either Contracting State, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested State shall consult with the competent authority of the Applicant State in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 10

IMPLEMENTATION LEGISLATION

The Contracting States shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1 The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting States may mutually determine the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3 The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

4 The Contracting States may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 12

ENTRY INTO FORCE

1 The Government of Australia and the Government of the Republic of Mauritius shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:

(a) from 1 January 2011 with respect to criminal tax matters relating to taxable periods beginning on or after 1 January 2011 or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after 1 January 2011; and

(b) from 1 January 2011 with respect to all other matters covered in Article 1 relating to taxable periods beginning on or after 1 January 2011, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after 1 January 2011.

2 The provisions of this Agreement shall apply in their terms to information predating the coming into force of this Agreement.

ARTICLE 13

TERMINATION

1 This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, after the expiration of 3 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination.

2 Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 6 months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting State.

3 Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting States shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Port Louis, this 8th day of December 2010

FOR THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA:

Cathy Johnstone
High Commissioner

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MAURITIUS:

Pravid Jugnauth
Vice Prime Minister and Minister of Finance and Economic Development

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MAURICE RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Maurice, désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

Les autorités compétentes des États contractants s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application des législations internes de ces États relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections accordés aux personnes par les lois ou les pratiques administratives de l'État requis restent en vigueur. L'État requis fait tout son possible pour s'assurer que ces droits et protections ne sont pas appliqués de manière à entraver ou à retarder indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Un État requis n'est pas tenu de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) dans le cas de l'Australie, aux impôts de toute nature et dénomination imposés par les lois fédérales et gérés par le Contrôleur général des impôts (Commissioner of Taxation); et

b) dans le cas de Maurice, aux impôts de toute nature et dénomination gérés par le Directeur général de l'Autorité fiscale de Maurice (Mauritius Revenue Authority).

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts de même nature ou substantiellement similaires qui seraient établis après la date de sa signature et s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. L'Accord s'applique également aux autres impôts dont les États contractants pourraient convenir dans un échange de lettres. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les États, municipalités ou autres subdivisions politiques, ni par les possessions d'un État contractant.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire :

a) L'expression « État requérant » désigne l'État contractant qui demande les renseignements;

b) Le terme « Australie », lorsqu'il est utilisé au sens géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

i) le territoire de l'île Norfolk;

ii) le territoire de l'île Christmas;

iii) le territoire des îles des Cocos (Keeling);

iv) le territoire des îles Ashmore-et-Cartier;

v) le territoire de l'île Heard et des îles McDonald; et

vi) le territoire des Îles de la Mer de Corail,

et comprend toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires précisés au présent alinéa) à laquelle s'applique actuellement, conformément au droit international, une loi australienne applicable à la prospection ou à l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles de la zone économique exclusive ou des fonds marins et du sous-sol du plateau continental;

c) Le terme « Maurice » désigne la République de Maurice et comprend :

i) tous les territoires et les îles qui, en vertu de la législation de Maurice, constituent l'État de Maurice;

ii) la mer territoriale de Maurice; et

iii) toute la zone située hors des eaux territoriales de Maurice qui a été ou est désormais désignée, conformément au droit international et en vertu de la législation mauricienne, comme une zone, comprenant le plateau continental, dans laquelle Maurice peut exercer ses droits sur la mer, les fonds marins et le sous-sol, et les ressources naturelles qui s'y trouvent;

d) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) L'expression « autorité compétente » désigne,

i) dans le cas de l'Australie, le Contrôleur des impôts ou son représentant autorisé; et

ii) dans le cas de Maurice, le Directeur général de l'Autorité fiscale de Maurice ou son représentant autorisé;

g) L'expression « État contractant » désigne l'Australie ou la République de Maurice, suivant le contexte;

h) l'expression « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle en vertu du droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

i) L'expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de l'État requérant;

j) Le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

k) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à un État contractant d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

l) Le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

m) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

n) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'acquisition ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservée à un groupe restreint d'investisseurs;

o) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des États contractants;

p) L'expression « État requis » désigne l'État contractant auquel des renseignements sont demandés; et

q) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Pour l'application du présent Accord à tout moment par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal applicable dans cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de ce même État.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de l'État requis fournit, sur demande, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés sans égard au fait que l'acte faisant l'objet de l'enquête constituerait ou non une infraction au regard du droit de l'État requis s'il se produisait sur le territoire de cet État.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de l'État requis ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cet État prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à l'État requérant les renseigne-

ments demandés, même si l'État requis n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. À la demande expresse de l'autorité compétente d'un État requérant, l'autorité compétente de l'État requis fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où sa législation interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque État contractant fait en sorte que son autorité compétente ait le pouvoir, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites prévues à l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs; et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les États contractants à obtenir ou à fournir des renseignements sur la propriété de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. Afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés, l'autorité compétente de l'État requérant fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de l'État requis lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) une déclaration concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite les recevoir de l'État requis;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de l'État requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration attestant que la demande est conforme au présent Accord ainsi qu'à la législation et aux pratiques administratives de l'État requérant, et que, si les renseignements demandés relevaient de sa compétence, son autorité compétente pourrait les obtenir en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives; et

g) une déclaration précisant que l'État requérant a, pour obtenir les renseignements, épuisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées;

6. L'autorité compétente de l'État requis transmet à l'État requérant les renseignements demandés dans les plus brefs délais possibles. Pour assurer une réponse rapide, elle :

a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de l'État requérant et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et

b) informe immédiatement l'État requérant des raisons pour lesquelles elle ne peut accéder à la demande, de la nature des obstacles rencontrés ou des motifs de son refus, si elle n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant d'y donner suite ou si elle refuse de communiquer les renseignements.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Un État contractant peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre l'État contractant à se rendre sur le territoire du premier État mentionné pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente du second État mentionné fait connaître à l'autorité compétente du premier État mentionné la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente de l'un des États contractants, l'autorité compétente de l'autre l'État contractant peut autoriser des représentants de l'autorité compétente du premier État mentionné à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire du deuxième État mentionné.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de l'État contractant qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre État la date et le lieu de ce contrôle, l'autorité ou la personne désignée pour l'effectuer, ainsi que les procédures et conditions prescrites à cette fin par le premier État mentionné. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par l'État qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. L'État requis n'est pas tenu d'obtenir ou de fournir des renseignements que l'État requérant ne pourrait pas obtenir en vertu de sa propre législation pour l'administration ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de l'État requis peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas un État contractant à fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires, ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas un État contractant à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un avoué ou un autre représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

a) visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements dans les cas où leur divulgation serait contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements si ces derniers sont demandés par l'État requérant pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire contre un ressortissant de l'État requis par rapport à un ressortissant de l'État requérant se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par un État contractant en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de l'État contractant qui sont concernées par l'établissement, la perception ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par l'exécution ou les poursuites en rapport avec ces impôts, ou par les décisions en appel s'y rapportant. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité ni à aucune autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de l'État requis.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont à la charge de l'État requis, alors que les frais extraordinaires (y compris les frais raisonnables concernant l'engagement de conseillers externes à l'occasion d'un litige ou à d'autres fins) sont à la charge de l'État requérant. À la demande de l'un ou l'autre des États contractants, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire sur le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de l'État requis consulte au préalable l'autorité compétente de l'État requérant si les frais de communication des renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être considérables.

Article 10. Dispositions d'application

Les États contractants adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler entre elles les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

4. Les États contractants peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

1. Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Maurice se notifient, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles et juridiques pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entre en vigueur à la date de la dernière notification, et s'applique :

a) à compter du 1er janvier 2011 pour ce qui concerne les affaires fiscales pénales relatives à des exercices financiers commençant le 1er janvier 2011 ou après cette date, ou, à défaut d'exercice financier, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance le 1er janvier 2011 ou après cette date; et

b) à compter du 1er janvier 2011 pour ce qui concerne tous les autres cas visés à l'article premier relatifs aux exercices financiers commençant le 1er janvier 2011 ou après cette date, ou, à défaut d'exercice financier, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance le 1er janvier 2011 ou après cette date.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent selon leurs modalités aux renseignements antérieurs à la date de son entrée en vigueur.

Article 13. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée indéterminée, mais l'un ou l'autre État contractant peut, après l'expiration d'une période de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur, notifier à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre État contractant, du préavis de dénonciation.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les États contractants restent liés par les dispositions de l'article 8 pour tous renseignements obtenus dans le cadre de l'application de cet Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Port-Louis, le 8 décembre 2010.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

CATHY JOHNSTONE
Ambassadrice

Pour le Gouvernement de la République de Maurice :

PRAVID JUGNAUTH
Vice-Premier Ministre et Ministre des finances et du développement économique

No. 49429

European Communities and their Member States
and
Tajikistan

Partnership and Cooperation Agreement establishing a partnership between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Tajikistan, of the other part (with annexes, protocol, final act, joint declarations and exchange of letters). Luxembourg, 11 October 2004

Entry into force: *1 January 2010, in accordance with article 100*

Authentic texts: *Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Polish, Portuguese, Slovak, Slovene, Spanish, Swedish and Tajik*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 7 March 2012*

Only the authentic English and French texts of the Agreement are published herein. The other authentic texts of the Agreement are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Communautés européennes et leurs États membres
et
Tadjikistan

Accord de partenariat et de coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République du Tadjikistan, d'autre part (avec annexes, protocole, acte final, déclarations communes et échange de lettres). Luxembourg, 11 octobre 2004

Entrée en vigueur : *1er janvier 2010, conformément à l'article 100*

Textes authentiques : *tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, polonais, portugais, slovaque, slovène, espagnol, suédois et tadjik*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 7 mars 2012*

Seuls les textes authentiques anglais et français de l'Accord sont publiés ici. Les autres textes authentiques de l'Accord ne sont pas publiés ici, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale, destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et de la pratique dans le domaine des publications du Secrétariat.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PARTNERSHIP AND COOPERATION AGREEMENT ESTABLISHING A PARTNERSHIP BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF TAJIKISTAN, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE CZECH REPUBLIC,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF CYPRUS,

THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE REPUBLIC OF POLAND,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA,

THE SLOVAK REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Parties to the Treaty establishing the European Community and the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, hereinafter referred to as "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY AND THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

THE REPUBLIC OF TAJIKISTAN,

of the other part,

CONSIDERING the links between the Community, its Member States and the Republic of Tajikistan and the common values that they share,

RECOGNISING that the Community and the Republic of Tajikistan wish to strengthen these links and to establish partnership and cooperation which would strengthen and widen the relations established in the past in particular by the Agreement between the European Economic Community and the European Atomic Energy Community and the Union of Soviet Socialist Republics on Trade and Commercial and Economic Cooperation, signed on 18 December 1989,

CONSIDERING the commitment of the Community and its Member States and of the Republic of Tajikistan to strengthen the political and economic freedoms which constitute the very basis of the partnership,

RECOGNISING in that context that support of the independence, sovereignty and territorial integrity of the Republic of Tajikistan will contribute to the safeguarding of peace and stability in Central Asia,

CONSIDERING the commitment of the Parties to promote international peace and security and the peaceful settlement of disputes, and to cooperate to this end in the framework of the United Nations and the Organisation for Security and Cooperation in Europe (OSCE),

CONSIDERING the firm commitment of the Community and its Member States and the Republic of Tajikistan to the full implementation of all principles and provisions contained in the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe (CSCE), the Concluding Documents of the Madrid and Vienna Follow-Up Meetings, the Document of the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation, the Charter of Paris for a New Europe and the CSCE Helsinki Document 1992 "The Challenges of Change", and other fundamental documents of the OSCE,

CONVINCED of the paramount importance of the rule of law and respect for human rights, particularly those of persons belonging to minorities, the establishment of a multiparty system with free and democratic elections and economic liberalisation aimed at setting up a market economy,

BELIEVING that full implementation of this Partnership and Cooperation Agreement will both depend on and contribute to the continuation and accomplishment of political, economic and legal reforms in the Republic of Tajikistan and the introduction of the factors necessary for cooperation, notably in the light of the conclusions of the CSCE Bonn Conference,

DESIROUS of encouraging the process of internal reconciliation launched in the Republic of Tajikistan following the Moscow peace agreements,

DESIROUS of encouraging the process of regional cooperation in the areas covered by this agreement with neighbouring countries in order to promote the prosperity and stability of the region,

DESIROUS of establishing and developing regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest,

RECOGNISING AND SUPPORTING the wish of the Republic of Tajikistan to establish close cooperation with European institutions,

CONSIDERING the necessity of promoting investment in the Republic of Tajikistan, including in the energy and water management sectors, confirming the importance attached by the Community, its Member States and the Republic of Tajikistan to the European Energy Charter, and to the full implementation of the Energy Charter Treaty and the Energy Charter Protocol on energy efficiency and related environmental aspects,

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to provide socioeconomic cooperation and technical assistance as appropriate, including in the fight against poverty,

BEARING IN MIND the utility of the Agreement in favouring a gradual rapprochement between the Republic of Tajikistan and a wider area of cooperation in Europe and neighbouring regions and its progressive integration into the open international trading system,

CONSIDERING the commitment of the Parties to liberalise trade, in conformity with World Trade Organisation (WTO) rules, and that the Community welcomes the intention of the Republic of Tajikistan to accede to WTO,

CONSCIOUS of the need to improve conditions affecting business and investment, and conditions in areas such as establishment of companies, labour, provision of services and capital movements,

CONVINCED that this Agreement will create a new climate for economic relations between the Parties and in particular for the development of trade and investment, which are essential to economic restructuring and technological modernisation,

DESIROUS of establishing close cooperation in the area of environment protection taking into account the interdependence existing between the Parties in this field,

RECOGNISING that cooperation for the prevention and control of illegal immigration, international organised crime and drug trafficking and the fight against terrorism constitute primary objectives of this Agreement,

DESIROUS of establishing cultural cooperation, cooperation in the field of education and improving the flow of information,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

A Partnership is hereby established between the Community and its Member States of the one part, and the Republic of Tajikistan, of the other part. The objectives of this partnership are:

- to support the independence and sovereignty of the Republic of Tajikistan,

- to support the Republic of Tajikistan's efforts to consolidate its democracy, to develop its economy and social infrastructure and to achieve transition to a market economy,

- to provide an appropriate framework for the political dialogue between the Parties allowing the development of close political relations,

- to promote trade and investment, in particular in the energy and water sectors, and harmonious economic relations between the Parties and so to foster their sustainable economic development,

- to provide a basis for legislative, economic, social, financial, civil scientific, industrial, technological and cultural cooperation.

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

ARTICLE 2

Respect for democratic principles and fundamental and human rights, as defined in particular in the Universal Declaration of Human Rights, the United Nations Charter, the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a New Europe underpin the internal and external policies of the Parties and constitute an essential element of this Agreement.

ARTICLE 3

The Parties consider that it is essential for their future prosperity and stability that the newly independent States which have emerged from the dissolution of the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter called "Independent States", should maintain and develop cooperation among themselves in compliance with the principles of the Helsinki Final Act and with international law and in the spirit of good neighbourly relations, and will make every effort to encourage this process.

TITLE II

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 4

A regular and constant political dialogue shall be established between the Parties, which they intend to develop and intensify. It shall accompany and consolidate the rapprochement between the Community and the Republic of Tajikistan, support the political and socioeconomic changes underway in the Republic of Tajikistan and contribute to the establishment of new forms of cooperation. The political dialogue:

- will strengthen the links of the Republic of Tajikistan with the Community and its Member States, and thus with the community of democratic nations as a whole. The economic convergence achieved through this Agreement will lead to more intense political relations;

- will bring about an increasing convergence of positions on international issues of mutual concern thus increasing security and stability in the region;

- will encourage the Parties to cooperate on matters pertaining to the observance of the principles of democracy, and the respect, protection and promotion of human rights, including those of persons belonging to minorities, and to hold consultations, if necessary, on relevant matters.

The Parties consider that the proliferation of weapons of mass destruction (WMD) and their means of delivery, both to state and non-state actors, represents one of the most serious threats to international stability and security. The Parties therefore agree to cooperate and to contribute to countering the proliferation of weapons of mass destruction and their means of delivery through full compliance with and national implementation of their existing obligations under international disarmament and non-proliferation treaties and agreements and other relevant international obligations. The Parties agree that this provision constitutes an essential element of this agreement and will be part of the political dialogue that will accompany and consolidate these elements.

The Parties furthermore agree to cooperate and to contribute to countering the proliferation of weapons of mass destruction and their means of delivery by:

- taking steps to sign, ratify, or accede to, as appropriate, and fully implement all other relevant international instruments;

- the establishment of an effective system of national export controls, controlling the export as well as transit of WMD-related goods, including a WMD end-use control on dual-use technologies and containing effective sanctions for breaches of export controls. Such dialogue may take place on a regional basis.

ARTICLE 5

At ministerial level, political dialogue shall take place within the Cooperation Council established in Article 77 and on other occasions by mutual agreement.

ARTICLE 6

Other procedures and mechanisms for political dialogue shall be set up by the Parties, notably:

– by regular meetings at senior official level between representatives of the Community and its Member States on the one hand, and of the Republic of Tajikistan on the other hand;

– taking full advantage of diplomatic channels between the Parties, in particular appropriate contacts in the bilateral or multilateral fields, including at United Nations, OSCE meetings and elsewhere;

– by any other means, including the possibility of expert meetings which would contribute to consolidating and developing this dialogue.

TITLE III

TRADE IN GOODS

ARTICLE 7

1. The Parties shall accord one another most-favoured-nation treatment in all areas in respect of:

– customs duties and charges applied to imports and exports, including the method of collecting such duties and charges;

– provisions relating to customs clearance, transit, warehouses and transhipment;

– taxes and other internal charges of any kind applied directly or indirectly to imported goods;

– methods of payment and the transfer of such payments;

– the rules relating to the sale, purchase, transport, distribution and use of goods on the domestic market.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to:

(a) advantages granted with the aim of creating a customs union or a free-trade area or pursuant to the creation of such a union or area;

(b) advantages granted to particular countries in accordance with WTO rules and with other international arrangements in favour of developing countries;

(c) advantages accorded to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply, during a transitional period expiring five years after the entry into force of the Partnership and Cooperation Agreement, to advantages defined in Annex I granted by the Republic of Tajikistan to other States which have emerged from the dissolution of the USSR.

ARTICLE 8

1. The Parties agree that the principle of free transit is an essential condition of attaining the objectives of this Agreement.

In this connection each Party shall secure unrestricted transit via or through its territory of goods originating in the customs territory or destined for the customs territory of the other Party.

2. The rules described in Article V, paragraphs 2, 3, 4 and 5 of the GATT 1994 are applicable between the Parties.

3. The rules contained in this Article are without prejudice to any special rules agreed between the Parties relating to specific sectors, in particular transport, or products.

ARTICLE 9

Without prejudice to the rights and obligations stemming from international conventions on the temporary admission of goods which bind the Parties, each Party shall grant the other Party exemption from import charges and duties on goods admitted temporarily, in the instances and according to the procedures stipulated by any other international convention on this matter binding upon it, in conformity with its legislation. Account shall be taken of the conditions under which the obligations stemming from such a convention have been accepted by the Party in question.

ARTICLE 10

1. Goods originating in the Republic of Tajikistan shall be imported into the Community free of quantitative restrictions or measures having equivalent effect, without prejudice to the provisions of Articles 12, 15 and 16 of this Agreement.

2. Goods originating in the Community shall be imported into theTajikistan free of quantitative restrictions or measures having equivalent effect, without prejudice to the provisions of Articles 12, 15 and 16 of this Agreement.

ARTICLE 11

Goods shall be traded between the Parties at market-related prices.

ARTICLE 12

1. Where any product is being imported into the territory of one of the Parties in such increased quantities or under such conditions as to cause or threaten to cause injury to domestic producers of like or directly competing products, the Community or the Republic of Tajikistan, as the case may be, may take appropriate measures in accordance with the following procedures and conditions.

2. Before taking any measures, or in cases to which paragraph 4 applies as soon as possible thereafter, the Community or the Republic of Tajikistan, as the case may be, shall supply the Cooperation Council with all relevant information with a view to seeking a solution acceptable to the Parties as provided for in Title XI.

3. If, as a result of the consultations, the Parties do not reach agreement within 30 days of referral to the Cooperation Council on actions to remedy the situation, the Party which requested consultations shall be free to restrict imports of the products concerned to the extent and for such time as is necessary to prevent or remedy the injury, or to adopt other appropriate measures.

4. In critical circumstances where delay would cause damage difficult to repair, the Parties may take the measures before the consultations, on condition that consultations are offered immediately after taking such action.

5. In the selection of measures under this Article, the Parties shall give priority to those which cause least disturbance to the achievement of the aims of this Agreement.

6. Nothing in this Article shall prejudice or affect in any way the taking, by either Party, of anti-dumping or countervailing measures in accordance with Article VI of the GATT 1994, the Agreement on implementation of Article VI of the GATT 1994, the Agreement on Subsidies and Countervailing Measures or related internal legislation.

ARTICLE 13

The Parties undertake to adjust the provisions in this Agreement on trade in goods between them, in the light of circumstances, and in particular of the situation arising from the future accession of the Republic of Tajikistan to the WTO. The Cooperation Council may make recommendations on such adjustments to the Parties which could be put into effect, where accepted, by virtue of agreement between the Parties in accordance with their respective procedures.

ARTICLE 14

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of natural resources; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 15

Trade in textile products falling under Chapters 50 to 63 of the Combined Nomenclature is governed by a separate bilateral Agreement. After expiry of the separate Agreement, textile products shall be included in this Agreement.

ARTICLE 16

Trade in nuclear materials shall be conducted in accordance with the provisions of the Treaty establishing the European Atomic Energy Community. If necessary, trade in nuclear materials shall be subject to the provisions of a specific Agreement to be concluded between the European Atomic Energy Community and the Republic of Tajikistan.

TITLE IV

PROVISIONS AFFECTING BUSINESS AND INVESTMENT

CHAPTER I

LABOUR CONDITIONS

ARTICLE 17

1. Subject to the laws, conditions and procedures applicable in each Member State, the Community and the Member States shall endeavour to ensure that the treatment accorded to nationals of the Republic of Tajikistan legally resident and employed in the territory of a Member State shall be free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, compared with that Member State's own nationals.

2. Subject to the laws, conditions and procedures applicable in Tajikistan, the Republic of Tajikistan shall endeavour to ensure that the treatment accorded to nationals of a Member State legally resident and employed in the territory of Tajikistan shall be free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, compared with its own nationals.

ARTICLE 18

The Cooperation Council shall examine what improvements can be made in working conditions for business people consistent with the international commitments of the Parties, including those set out in the document of the CSCE Bonn Conference.

ARTICLE 19

The Cooperation Council shall make recommendations for the implementation of Articles 17 and 18.

CHAPTER II

CONDITIONS AFFECTING THE ESTABLISHMENT AND OPERATION OF COMPANIES

ARTICLE 20

1. The Community and its Member States shall grant, for the establishment of Tajik companies as defined in Article 22(d), treatment no less favourable than that accorded to any third country companies.

2. Without prejudice to the reservations listed in Annex II, the Community and its Member States shall grant subsidiaries of Tajik companies established in their territories treatment no less favourable than that granted to any Community companies, in respect of their operation.

3. The Community and its Member States shall grant branches of Tajik companies established in their territories treatment no less favourable than that accorded to branches of companies of any third country, in respect of their operation.

4. The Republic of Tajikistan shall grant, for the establishment of Community companies as defined in Article 22(d), treatment no less favourable than that accorded to Tajik companies or to any third country companies, whichever is the better.

5. The Republic of Tajikistan shall grant subsidiaries and branches of Community companies established in its territory treatment no less favourable than that accorded to Tajik companies or branches, or to any third country company or branch, whichever is the better, in respect of their operations.

ARTICLE 21

1. The provisions of Article 20 shall not apply to air transport, inland waterways transport and maritime transport.

2. However, in respect of activities undertaken by shipping agencies for the provision of international maritime transport services, including intermodal activities involving a sea leg, each Party shall permit the companies of the other Party to have a commercial presence in its territory in the form of subsidiaries or branches, under conditions of establishment and operation no less favourable than those accorded to its own companies or to subsidiaries or branches of companies of any third country, whichever are better.

Such activities include but are not limited to:

(a) the marketing and sale of maritime transport and related services through direct contact with customers, from quotation to invoicing, whether these services are operated or offered by the service supplier itself or by service suppliers with which the service seller has established standing business arrangements;

(b) the purchase and use, on their own account or on behalf of their customers (and the resale to their customers), of any transport and related services, including inward transport services by any mode, particularly inland waterways, road and rail, necessary for the supply of an integrated service;

(c) the preparation of transport documents, customs documents, or other documents related to the origin and character of the goods transported;

(d) the provision of business information by any means, including computerised information systems and electronic data interchange (subject to any non-discriminatory restrictions concerning electronic communications);

(e) the setting-up of any business arrangement, including participation in the company's stock and the appointment of personnel recruited locally (or, in the case of foreign personnel, subject to the relevant provisions of this Agreement), with any locally established shipping agency;

(f) acting on behalf of companies, organising the port of call of the ship or taking over cargoes when required.

ARTICLE 22

For the purpose of this Agreement:

(a) A "Community company" or a "Tajik company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of the Republic of Tajikistan respectively and having its registered office, central administration or principal place of business in the territory of the Community or of the Republic of Tajikistan respectively. However, should a company set up in accordance with the laws of a Member State or the Republic of Tajikistan respectively have only its registered office in the territory of the Community or of the Republic of Tajikistan respectively, the company shall be considered a Community or Tajik company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or the Republic of Tajikistan respectively.

(b) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is effectively controlled by the first company.

(c) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension.

(d) "Establishment" shall mean the right of Community or Tajik companies as referred to in point (a) to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in the Republic of Tajikistan or in the Community respectively.

(e) "Operation" shall mean the pursuit of economic activities.

(f) "Economic activities" shall mean activities of an industrial, commercial and professional character.

With regard to international maritime transport, including intermodal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of the Republic of Tajikistan established outside the Community or the Republic of Tajikistan respectively, and shipping companies established outside the Community or the Republic of Tajikistan and controlled by nationals of a Member State or nationals of the Republic of Tajikistan respectively, shall also be beneficiaries of the provisions of this Chapter and Chapter III if their vessels are registered in that Member State or in the Republic of Tajikistan respectively in accordance with their respective legislation.

ARTICLE 23

1. Notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Where such measures do not conform with the provisions of this Agreement, they shall not be used as a means of avoiding the obligations of a Party under this Agreement.

2. Nothing in this Agreement shall be construed as requiring a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

3. For the purposes of this Agreement, "financial services" shall mean those activities described in Annex III.

ARTICLE 24

The provisions of this Agreement shall not prejudice the application by each Party of any measure necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third country access to its market, through the provisions of this Agreement.

ARTICLE 25

1. Notwithstanding the provisions of Chapter I of this Title, a Community company or a Tajik company established in the territory of the Republic of Tajikistan or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of the Republic of Tajikistan and the Community respectively, employees who are nationals of Community Member States and the Republic of Tajikistan respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2, and that they are employed exclusively by companies, or branches. The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the abovementioned companies herein referred to as "organisations" are "intra-corporate transferees" as defined in (c) in the following categories, provided that the organisation is a legal person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than majority shareholders) for at least the year immediately preceding such movement:

(a) Persons working in a senior position with an organisation, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent, including:

- directing the establishment or a department or subdivision of the establishment,

- supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees,

- having the authority personally to hire and fire or recommend hiring, firing or other personnel actions.

(b) Persons working within an organisation who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession.

(c) An "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organisation in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organisation concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to a branch or a subsidiary of that organisation effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

ARTICLE 26

1. The Parties shall use their best endeavours to avoid taking any measures or actions which render the conditions for the establishment and operation of each other's companies more restrictive than the situation existing on the day preceding the date of signature of the Agreement.

2. The provisions of this Article are without prejudice to those of Article 34: the situations covered by Article 34 shall be governed exclusively by the provisions thereof.

3. Acting in the spirit of partnership and cooperation and in the light of the provisions of Article 40, the Government of the Republic of Tajikistan shall inform the Community of its intentions to submit new legislation or adopt new regulations which may render the conditions for the establishment or operation in the Republic of Tajikistan of subsidiaries and branches of Community companies more restrictive than the situation existing on the day preceding the date of signature of the Agreement. The Community may request the Republic of Tajikistan to communicate the drafts of such legislation or regulations and to enter into consultations about those drafts.

4. Where new legislation or regulations introduced in the Republic of Tajikistan would result in rendering the conditions for operation of subsidiaries and branches of Community companies established in the Republic of Tajikistan more restrictive than the situation existing on the day of signature of this Agreement, such legislation or regulations shall not apply during three years following the entry into force of the relevant act to those subsidiaries and branches already established in the Republic of Tajikistan at the time of entry into force of the relevant act.

CHAPTER III

CROSS-BORDER SUPPLY OF SERVICES BETWEEN THE COMMUNITY AND THE REPUBLIC OF TAJIKISTAN

ARTICLE 27

1. The Parties undertake in accordance with the provisions of this Chapter to take the necessary steps to allow progressively the supply of services by Community or Tajik companies which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended, taking into account the development of the service sectors in the two Parties.

2. The Cooperation Council shall make recommendations for the implementation of paragraph 1.

ARTICLE 28

The Parties shall cooperate with the aim of developing a market-oriented service sector in the Republic of Tajikistan.

ARTICLE 29

1. The Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to international maritime market and traffic on a commercial basis:

(a) The above provision does not prejudice the rights and obligations arising from the United Nations Convention on a Code of Conduct for Liner Conferences, as applicable to one or other Party to this Agreement. Non-conference lines will be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis.

(b) The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

2. In applying the principles of paragraph 1, the Parties shall:

(a) not apply, as from the entry into force of this Agreement, any cargo-sharing provisions of bilateral agreements between Member States of the Community and the former Soviet Union;

(b) not introduce cargo-sharing clauses into future bilateral agreements with third countries, other than in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to this Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(c) prohibit cargo-sharing arrangements in future bilateral agreements concerning dry and liquid bulk trade;

(d) abolish, upon entry into force of this Agreement, all unilateral measures, administrative, technical and other obstacles which could have restrictive or discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

3. Each Party shall grant, inter alia, no less favourable treatment to ships operated by nationals or companies of the other Party than that accorded to a Party's own ships with regard to access to ports open to international trade, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of the ports, the related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.

ARTICLE 30

With a view to assuring the coordinated development of transport between the Parties, adapted to their commercial needs, the conditions of mutual market access and provision of services in transport by road, rail and inland waterways and, if applicable, air may be dealt with by specific agreements negotiated between the Parties after entry into force of this Agreement.

CHAPTER IV

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 31

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.

2. They shall not apply to activities which in the territory of the Parties are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

ARTICLE 32

For the purpose of this Title, nothing in this Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, work, labour conditions and establishment of natural persons and supply of services, provided that, in so doing, they do not apply them in a manner such as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of this Agreement. The above provision does not prejudice the application of Article 31.

ARTICLE 33

Companies which are controlled and exclusively owned by Tajik companies and Community companies jointly shall also be beneficiaries of the provisions of Chapters II, III and IV.

ARTICLE 34

Treatment granted by either Party to the other under this Agreement shall, as from the day one month prior to the date of entry into force of the relevant obligations of the General Agreement on Trade in Services (GATS), in respect of sectors or measures covered by the GATS, in no case be more favourable than that accorded by such first Party under the provisions of GATS and this in respect of each service sector, sub-sector and mode of supply.

ARTICLE 35

For the purposes of Chapters II, III and IV, no account shall be taken of treatment accorded by the Community, its Member States or the Republic of Tajikistan pursuant to commitments entered into in economic integration agreements in accordance with the principles of Article V of the GATS.

ARTICLE 36

1. The most-favoured-nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title shall not apply to the tax advantages which the Parties are providing, or will provide in the future, on the basis of agreements to avoid double taxation or of other tax arrangements.

2. Nothing in this Title shall be construed as preventing the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation, other tax arrangements or domestic fiscal legislation.

3. Nothing in this Title shall be construed as preventing Member States or the Republic of Tajikistan from distinguishing, in the application of the relevant provisions of their fiscal legislation, between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 37

Without prejudice to Article 24, no provision of Chapters II, III and IV shall be interpreted as giving the right to:

- nationals of the Member States or of the Republic of Tajikistan respectively to enter, or stay in, the territory of the Republic of Tajikistan or the Community respectively in any capacity whatsoever, and in particular as a shareholder or partner in a company or manager or employee thereof or supplier or recipient of services;

- Community subsidiaries or branches of Tajik companies to employ, or have employed, nationals of the Republic of Tajikistan in the territory of the Community;

- Tajik subsidiaries or branches of Community companies to employ, or have employed, nationals of the Member States in the territory of the Republic of Tajikistan;

- Tajik companies or Community subsidiaries or branches of Tajik companies to supply Tajik persons to act for and under the control of, other persons under temporary employment contracts;

- Community companies or Tajik subsidiaries or branches of Community companies to supply workers who are nationals of the Member States under temporary employment contracts.

CHAPTER V

CURRENT PAYMENTS AND CAPITAL

ARTICLE 38

1. The Parties undertake to authorise in freely convertible currency any payments on the current account of the balance of payments between residents of the Community and of the Republic of Tajikistan connected with the movement of goods, services or persons made in accordance with the provisions of this Agreement.

2. With regard to transactions on the capital account of the balance of payments, from entry into force of this Agreement, the free movement of capital shall be ensured for the purposes of direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country, investments made in accordance with the provisions of Chapter II, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom.

3. Without prejudice to paragraph 2 or to paragraph 5, as from the entry into force of this Agreement, no new foreign exchange restrictions shall be introduced on the movement of capital and current payments connected therewith between residents of the Community and Tajikistan and nor shall the existing arrangements be made more restrictive.

4. The Parties shall consult each other with a view to facilitating the movement of forms of capital other than those referred to in paragraph 2 between the Community and the Republic of Tajikistan in order to promote the objectives of this Agreement.

5. With reference to the provisions of this Article, until full convertibility of the Tajik currency within the meaning of Article VIII of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund (IMF) is introduced, the Republic of Tajikistan may in exceptional circumstances apply exchange restrictions connected with the granting or taking-up of short- and medium-term financial credits to the extent that such restrictions are imposed on Tajikistan for the granting of such credits and are permitted according to the Republic of Tajikistan's status under the IMF. The Republic of Tajikistan shall apply these restrictions in a non-discriminatory manner. They shall be applied in such a manner as to cause the least possible disruption to this Agreement. the Republic of Tajikistan shall inform the Cooperation Council promptly of the introduction of such measures and of any changes therein.

6. Without prejudice to paragraphs 1 and 2, where, in exceptional circumstances, movements of capital between the Community and the Republic of Tajikistan cause, or threaten to cause, serious difficulties for the operation of exchange-rate policy or monetary policy in the Community or Tajikistan, the Community and the Republic of Tajikistan respectively may take safeguard measures with regard to movements of capital between the Community and the Republic of Tajikistan for a period not exceeding six months, if such measures are strictly necessary.

CHAPTER VI

INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY PROTECTION

ARTICLE 39

1. Pursuant to the provisions of this Article and of Annex IV, the Republic of Tajikistan shall continue to improve the protection of intellectual, industrial and commercial property rights in order to provide, by the end of the fifth year after the entry into force of this Agreement, a level of protection similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.

2. By the end of the fifth year after entry into force of this Agreement, the Republic of Tajikistan shall accede to the multilateral conventions on intellectual, industrial and commercial property rights referred to in paragraph 1 of Annex IV to which Member States are parties or which are de facto applied by Member States, according to the relevant provisions contained in these conventions. For implementation of this provision, the Community will provide support wherever possible.

TITLE V

LEGISLATIVE COOPERATION

ARTICLE 40

1. The Parties recognise that an important condition for strengthening the economic links between the Republic of Tajikistan and the Community is the approximation of the Republic of Tajikistan's existing and future legislation to that of the Community. The Republic of Tajikistan shall endeavour to ensure that its legislation is gradually made compatible with that of the Community.

2. The approximation of laws shall extend to the following areas in particular: customs law, company law, laws on banking and other financial services, company accounts and taxes, intellectual property, protection of workers at the workplace, rules on competition, including any related issues and practices affecting trade, public procurement, protection of health and life of humans, animals and plants, the environment, consumer protection, indirect taxation, technical rules and standards, nuclear laws and regulations, transport and electronic communications.

3. The Community shall provide the Republic of Tajikistan with technical assistance for the implementation of these measures, which may include:

– the exchange of experts;

- the provision of early information, especially on relevant legislation;

- organisation of seminars;

- training of personnel involved in the drafting and implementation of legislation;

- aid for translation of Community legislation in the relevant sectors.

4. The Parties agree to examine ways to apply their respective competition laws on a concerted basis in such cases where trade between them is affected.

TITLE VI

ECONOMIC COOPERATION

ARTICLE 41

1. The Community and the Republic of Tajikistan shall establish economic cooperation aimed at contributing to the process of economic reform and recovery and sustainable development of the Republic of Tajikistan. Such cooperation shall strengthen existing economic links to the benefit of the Parties.

2. Policies and other measures will be designed to bring about economic and social reforms and the restructuring of economic systems in the Republic of Tajikistan and will be guided by the requirements of sustainability and harmonious social development; they will also fully incorporate environmental considerations and the fight against poverty.

3. To this end the cooperation will concentrate, in particular, on economic and social development, human resources development, support for enterprises (including privatisation, investment and development of financial services), agriculture and food (including food security), energy (including hydro-electricity), water management and civil nuclear safety, health and the fight against poverty, transport, postal services, electronic communications, tourism, environmental protection, cross-border activities and regional cooperation.

4. Special attention shall be devoted to measures capable of fostering the economic potential of the Republic of Tajikistan and regional cooperation.

5. Where appropriate, economic cooperation and other forms of cooperation provided for in this Agreement may be supported by technical assistance from the Community, taking into account the Community's relevant Council Regulation applicable to technical assistance in the Independent States, the agreed priorities in the indicative programme for Community technical assistance to Central Asia and its application in the Republic of Tajikistan and its established coordination and implementation procedures. The Republic of Tajikistan may also benefit from other Community programmes in accordance with the appropriate regulations adopted by the Council.

ARTICLE 42

Cooperation in the field of trade in goods and services

The Parties will cooperate with a view to ensuring that the Republic of Tajikistan's international trade is conducted in conformity with the rules of the WTO. The Community shall provide the Republic of Tajikistan with technical assistance for this purpose.

Such cooperation shall include specific issues directly relevant to trade facilitation, in particular with a view to assisting the Republic of Tajikistan to harmonise its legislation and regulations with WTO rules and so fulfil as soon as possible the conditions of accession to that Organisation. These include:

- the formulation of policy on trade and trade-related questions, including payments and clearing mechanisms,

- the drafting of relevant legislation.

ARTICLE 43

Industrial cooperation

1. Cooperation shall aim at promoting the following in particular:

– the development of business links between economic operators of both Parties, including between small and medium-sized enterprises;

– Community participation in the Republic of Tajikistan's efforts to restructure its industry;

– the improvement of management;

– the improvement of the quality of industrial products and their adaptation to international standards;

– the development of efficient production and processing capacity in the raw materials sector;

– the development of appropriate commercial rules and practices, including product marketing;

– environmental protection;

– defence conversion;

– training of personnel.

2. The provisions of this Article shall not affect the enforcement of Community competition rules applicable to undertakings.

ARTICLE 44

Investment promotion and protection

1. Bearing in mind the respective powers and competences of the Community and the Member States, cooperation shall aim to establish a favourable climate for private investment, both domestic and foreign, especially through better conditions for investment protection, the transfer of capital and the exchange of information on investment opportunities.

2. The aims of cooperation shall be in particular:

– to conclude, where appropriate, agreements between the Member States and the Republic of Tajikistan to avoid double taxation;

– to create favourable conditions for attracting foreign investments into the Tajik economy;

– to establish stable and adequate business law and conditions, and to exchange information on laws, regulations and administrative practices in the field of investment;

– to exchange information on investment opportunities in the form of, inter alia, trade fairs, exhibitions, trade weeks and other events.

ARTICLE 45

Public procurement

The Parties shall cooperate to develop conditions for open and competitive award of contracts for goods and services, in particular through calls for tenders.

ARTICLE 46

Cooperation in the field of standards and conformity assessment

1. Cooperation between the Parties shall promote alignment with internationally agreed criteria, principles and guidelines in the field of metrology, standards and conformity assessment, to facilitate progress towards mutual recognition in the field of conformity assessment, and to improve the quality of Tajik products.

2. To this end the Parties shall seek to cooperate in technical assistance projects which will:

– promote appropriate cooperation with organisations and institutions specialised in these fields;

– promote the use of Community technical regulations and the application of European standards and conformity-assessment procedures;

– permit the sharing of experience and technical information in the field of quality management.

ARTICLE 47

Mining and raw materials

1. The Parties shall aim at increasing investment and trade in mining and raw materials, including non ferrous metals.

2. The cooperation shall focus in particular on the following areas:

– the exchange of information on the prospects of the mining and non-ferrous metals sectors;

– the establishment of a legal framework for cooperation;

- trade matters;
- the adoption and implementation of environmental legislation;
- training;
- safety in the mining industry.

ARTICLE 48

Cooperation in science and technology

1. The Parties shall promote cooperation in civil scientific research and technological development (RTD) on the basis of mutual benefit and, taking into account the availability of resources, adequate access to their respective programmes, subject to appropriate levels of effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights (IPR).

2. Science and technology cooperation shall cover:

- the exchange of scientific and technical information;
- joint RTD activities;
- training activities and mobility programmes for scientists, researchers and technicians of both Parties engaged in RTD.

Where such cooperation takes the form of activities involving education and/or training, it must be carried out in accordance with the provisions of Article 49.

The Parties, on the basis of mutual agreement, may engage in other forms of cooperation in science and technology.

In carrying out such cooperation activities, particular attention shall be devoted to the redeployment of scientists, engineers, researchers and technicians who are or have been engaged in research on, and/or production of, weapons of mass destruction.

3. The cooperation covered by this Article shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the procedures adopted by each Party, which shall include appropriate IPR provisions.

ARTICLE 49

Education and training

1. The Parties shall cooperate with the aim of raising the level of general education and professional qualifications in the Republic of Tajikistan, both in the public and private sectors.

2. The cooperation shall focus in particular on the following areas:

- updating higher education and training systems in the Republic of Tajikistan, including the system of certification of higher education establishments and higher education diplomas;

- training public and private sector executives and civil servants in priority areas to be determined;

- cooperation between educational establishments and between educational establishments and firms;

- mobility for teachers, graduates, administrators, young scientists and researchers, and young people;

- promoting teaching in the field of European studies within the appropriate institutions;

- teaching Community languages;

- post-graduate training of conference interpreters;

- training of journalists;

- training of trainers.

3. The possible participation of one Party in the other Party's programmes in the field of education and training may be considered in accordance with their respective procedures; where appropriate, institutional frameworks and plans of cooperation will then be established through the participation of the Republic of Tajikistan in the Community's TEMPUS programme.

ARTICLE 50

Agriculture and the agro-industrial sector

The purpose of cooperation in this area shall be the pursuit of agrarian reform and the reform of agricultural structures, the modernisation, privatisation and restructuring of agriculture, stock farming and the agro-industrial and services sectors in the Republic of Tajikistan, and the development of domestic and foreign markets for Tajik products, in conditions that ensure the protection of the environment, taking into account the necessity to improve security of food supply and to develop agri-business and the processing and distribution of agricultural products. The Parties shall also pursue the gradual approximation of Tajik standards to Community technical regulations concerning industrial and agricultural food products, including sanitary and phytosanitary standards.

ARTICLE 51

Energy

1. Cooperation shall be governed by the principles of the market economy and the European Energy Charter, against a background of the progressive integration of the energy markets in Europe.

2. Cooperation shall concentrate, inter alia, upon the formulation and development of energy policy. It shall include the following areas:

– the improvement of the management and regulation of the energy sector in line with a market economy;

– the improvement of energy supply, including security of supply, in an economically and environmentally sound manner;

– the promotion of energy saving and energy efficiency and implementation of the Energy Charter Protocol on Energy Efficiency and related environmental aspects;

– the modernisation of energy infrastructure;

– the improvement of energy supply and use technologies across the range of energy types;

- management and technical training in the energy sector;

- the transportation and transit of energy materials and products;

- the introduction of the range of institutional, legal, fiscal and other conditions necessary to encourage increased energy trade and investment;

- the development of hydro-electric and other renewable energy resources.

3. The Parties shall exchange relevant information on investment projects in the energy sector, in particular concerning the production of energy resources and the construction and refurbishing of oil and gas pipelines or other means of transporting energy products. The Parties attach particular importance to cooperation regarding investments in the energy sector and the manner in which these are regulated. They shall cooperate with a view to implementing the provisions of Title IV and of Article 44 as efficaciously as possible in respect of investments in the energy sector.

ARTICLE 52

Environment and health

1. Bearing in mind the European Energy Charter, the Declarations of the Lucerne Conference of April 1993 and of the Sofia Conference of October 1995, and taking into account the Energy Charter Treaty, and especially Article 19 thereof, and the Energy Charter Protocol on Energy Efficiency and related environmental aspects, the Parties shall develop and strengthen their cooperation on environment and human health.

2. Cooperation shall aim at protecting the environment, combating all kinds of pollution and in particular cover:

- effective monitoring of pollution levels and assessment of the environment; a system of information on the state of the environment;

- combating local, regional and transboundary air and water pollution;

- environmental rehabilitation;

- sustainable, efficient and environmentally sound production and use of energy;

- the safety of industrial plants;

- classification and safe handling of chemicals;
- water quality;
- waste reduction, recycling and safe disposal, implementation of the Basel Convention when signed;
- the environmental impact of agriculture; soil erosion; chemical pollution;
- the protection of forests;
- the conservation of biodiversity, protected areas and sustainable use and management of biological resources;
- land-use planning, including construction and urban planning;
- the use of economic and fiscal instruments;
- global climate change;
- environmental education and awareness;
- implementation of the Espoo Convention on Environmental Impact Assessment in a transboundary context when signed.

3. Forms of cooperation shall include:

– planning for disasters and other emergency situations;

– the exchange of information and experts, including information and experts dealing with the transfer of clean technologies and the safe and environmentally sound use of biotechnologies;

– joint research activities;

– approximation of laws towards Community standards;

– cooperation at regional level, including cooperation within the framework of the European Environment Agency, and at international level;

– the development of strategies, particularly with regard to global and climatic issues and with a view to achieving sustainable development;

– environmental impact studies.

4. The Parties shall seek to develop their cooperation on questions of human health, in particular through technical assistance on the prevention and combating of infectious diseases and the protection of mothers and young children.

ARTICLE 53

Transport

The Parties shall develop and strengthen their cooperation in the field of transport.

This cooperation shall, inter alia, aim at restructuring and modernising transport systems and networks in the Republic of Tajikistan; developing and ensuring, where appropriate, compatibility of transportation systems in the context of achieving a more global transport system; and identifying and elaborating priority projects and seeking to attract investment for their implementation.

Cooperation shall include:

- the modernisation of management and operations of road transport, railways and airports;

- the modernisation and development of railways, waterways, roads, airport and air navigation infrastructure and navigation aids, including the modernisation of major routes of common interest and the trans-European links for the above modes, particularly those related to the TRACECA project;

- the promotion and development of multi-modal transport;

- the promotion of joint research and development programmes;

- the preparation of the legislative and institutional framework for policy development and implementation, including privatisation of the transport sector;

- the simplification of procedures for all forms of transport in the region.

ARTICLE 54

Electronic communications and postal services

Within their respective powers and competences the Parties shall expand and strengthen cooperation aimed at:

- establishing policies and guidelines for the development of the electronic communications sector and postal services;

- developing tariff policy and marketing principles for electronic communications and postal services;

- transferring technology and know-how, particularly regarding European technical standards and certification systems;

- encouraging the development of projects for electronic communications and postal services and attracting investment;

- enhancing the efficiency and quality of electronic communications and postal services, inter alia through liberalisation of activities in sub-sectors;

- promoting advanced application of electronic communications, notably in the area of electronic funds transfer;

- enhancing the management of, and optimising, electronic communications networks;

- developing an appropriate regulatory basis for the provision of electronic communications and postal services and for the use of the radio frequency spectrum;

- enhancing training in the field of electronic communications and postal services for operations in market conditions.

ARTICLE 55

Financial services and fiscal institutions

1. Cooperation in the field of financial services shall in particular aim at facilitating the involvement of the Republic of Tajikistan in universally recognised clearing systems. Technical assistance shall focus on:

- the development of a stock market and a securities market;

- the development of banking services, the development of a common market for credit resources and the involvement of the Republic of Tajikistan in a universally recognised clearing system;

- the development of insurance services, which would inter alia create a favourable framework for Community companies' participation in the establishment of joint ventures in the insurance sector in the Republic of Tajikistan, and the development of export credit insurance.

This cooperation shall in particular contribute to fostering relations between the Parties in the financial services sector.

2. The Parties shall cooperate in developing the fiscal system and fiscal institutions in the Republic of Tajikistan. This cooperation shall include the exchange of information and experience on fiscal matters and the training of personnel involved in the formulation and implementation of fiscal policy.

ARTICLE 56

Enterprise restructuring and privatisation

Recognising that privatisation is of fundamental importance to a sustainable economic recovery, the Parties agree to cooperate in the development of the necessary institutional, legal and methodological framework. Particular attention shall be paid to the orderly and transparent nature of the privatisation process, exchange of information and experience, and appropriate training in investment policy.

Technical assistance shall focus on, inter alia:

- the further development of an institutional base within the Government of the Republic of Tajikistan to assist with defining and managing the privatisation process;

- the further development of the privatisation strategy of the Government of the Republic of Tajikistan, including the legislative framework, and implementation mechanisms;

- furthering market approaches to land use and usufruct;

- the restructuring of those enterprises not yet ready for privatisation;

- the development of private enterprise, and particularly small and medium-sized enterprises;

- the development of investment funds.

The objective of this cooperation shall be to contribute to the promotion of Community investment in the Republic of Tajikistan.

ARTICLE 57

Regional development

1. The Parties shall strengthen cooperation on regional development and land-use planning.

2. To this end, the Parties shall encourage the exchange of information by national, regional and local authorities on regional and land-use planning policy and on methods of formulation of regional policies with special emphasis on the development of disadvantaged areas.

They shall also encourage direct contacts between the respective regions and public organisations responsible for regional development planning with the aim, inter alia, of exchanging information regarding ways of fostering regional development.

ARTICLE 58

Social cooperation

1. With regard to health and safety, the Parties shall develop cooperation between them with the aim of improving inter alia the level of protection of the health and safety of workers.

This cooperation shall include:

– education and training on health and safety issues with specific attention to high risk sectors of activity;

– development and promotion of preventive measures to combat work related diseases and other work-related ailments;

– prevention of major accident hazards and the management of toxic chemicals;

– research on developing information and understanding of the working environment and on the health and safety of workers.

2. With regard to employment, the cooperation shall include notably technical assistance for:

– the optimisation of the labour market;

- the modernisation of job-finding and careers advisory services;

- the planning and management of restructuring programmes;

- the encouragement of local employment development;

- the exchange of information on the programmes of flexible employment, including those stimulating self-employment and promoting entrepreneurship.

3. The Parties shall pay special attention to cooperation in the sphere of social protection, including cooperation in planning and implementing social protection reforms in the Republic of Tajikistan.

These reforms shall aim to develop in the Republic of Tajikistan methods of protection intrinsic to market economies and shall comprise all relevant forms of social protection.

ARTICLE 59

Tourism

The Parties shall increase and develop their cooperation with a view, inter alia, to:

- facilitating the tourist trade;

– increasing the flow of information;

– transferring know-how;

– studying the opportunities for joint operations;

– cooperation between official tourism bodies, including the preparation of promotional material;

– training for tourism development.

ARTICLE 60

Small and medium-sized enterprises

1. The Parties shall aim to develop and strengthen small and medium-sized enterprises (SMEs) and their associations, and cooperation between SMEs in the Community and the Republic of Tajikistan.

2. Cooperation shall include technical assistance, in particular in the following areas:

– the development of a legislative framework for SMEs;

- the development of an appropriate infrastructure to support SMEs, to promote communication and business cooperation between SMEs both within the Republic of Tajikistan and further afield, and to train SMEs in the skills necessary to access funding;

- training in the areas of marketing, accounting and control of the quality of products.

ARTICLE 61

Information and communication

The Parties shall support the development of modern methods of information handling, including the media, and stimulate the effective mutual exchange of information. Priority shall be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the Community and the Republic of Tajikistan, including, where possible, access to databases, in full respect of intellectual property rights.

ARTICLE 62

Consumer protection

The Parties shall enter into close cooperation aimed at achieving compatibility between their systems of consumer protection. This cooperation may include the exchange of information on legislative work and institutional reform, the establishment of permanent systems of mutual information on dangerous products, the improvement of information provided to consumers, especially on prices, characteristics of products and services offered, the development of exchanges between consumer interest representatives, and increasing the compatibility of consumer protection policies, and the organisation of seminars and training periods.

ARTICLE 63

Customs

1. The aim of cooperation shall be to guarantee compliance with all the provisions scheduled for adoption in connection with trade and fair trade and to achieve the approximation of the Republic of Tajikistan's customs system to that of the Community.

2. Cooperation shall take place particularly through:

– the exchange of information;

- the improvement of working methods;
- the introduction of the Combined Nomenclature and the single administrative document;
- the simplification of controls and formalities in respect of the carriage of goods;
- support for the introduction of modern customs information systems;
- the organisation of seminars and training periods.

Technical assistance shall be provided where necessary.

3. Without prejudice to other cooperation under this Agreement, and in particular Title VIII, mutual assistance in customs matters between administrative authorities of the Parties shall take place in accordance with the provisions of the Protocol attached to this Agreement.

ARTICLE 64

Statistical cooperation

Cooperation in this area shall pursue the development of an efficient statistical system to provide the reliable statistics needed to support and monitor the process of socio-economic reform and contribute to the development of private enterprise in the Republic of Tajikistan.

The Parties shall, in particular, cooperate in the following fields:

- the adaptation of the Tajik statistical system to international methods, standards and classification;

- the exchange of statistical information;

- the provision of the macro- and microeconomic statistics necessary to implement and manage economic reforms.

The Community shall provide the Republic of Tajikistan with technical assistance for this purpose.

ARTICLE 65

Economic science

The Parties shall facilitate the process of socioeconomic reform and the coordination of economic policies by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their respective economies and the design and implementation of economic policy in market economies. To this end, the Parties shall exchange information on macroeconomic performance and prospects.

The Community shall provide technical assistance to:

- assist the Republic of Tajikistan in the process of economic reform by providing expert advice and technical assistance;

- encourage cooperation among economists in order to expedite the transfer of know-how for the drafting of economic policies, and provide for wide dissemination of policy-relevant research;

- improve the Republic of Tajikistan's capacity to formulate economic models.

TITLE VII

COOPERATION ON MATTERS RELATING TO DEMOCRACY AND HUMAN RIGHTS

ARTICLE 66

The Parties shall cooperate on all questions relevant to the establishment or reinforcement of democratic institutions, including those required in order to strengthen the rule of law, and the protection of human rights and fundamental freedoms according to international law and OSCE principles.

This cooperation shall take the form of technical assistance programmes intended to assist, inter alia, in the drafting of relevant legislation and regulations; the implementation of such legislation; the functioning of the judiciary; the role of the State in questions of justice; and the operation of the electoral system. They shall include training where appropriate. The Parties shall encourage contacts and exchanges between their national, regional and judicial authorities, parliamentarians, and non-governmental organisations.

TITLE VIII

COOPERATION ON PREVENTION OF ILLEGAL ACTIVITIES AND THE PREVENTION AND CONTROL OF ILLEGAL IMMIGRATION

ARTICLE 67

The Parties shall establish cooperation aimed at preventing illegal activities such as:

- illegal activities in the sphere of economics, including corruption;
- illegal transactions in various goods, including industrial waste, and illicit traffic of arms;
- counterfeiting.

Cooperation in the above areas shall be based on mutual consultation and close interaction. Technical and administrative assistance shall be provided, in such areas as:

- drafting national legislation in the sphere of preventing illegal activities;
- creating information centres;
- increasing the efficiency of institutions engaged in preventing illegal activities;
- training personnel and developing research infrastructure;
- elaborating mutually acceptable measures to counter illegal activities.

ARTICLE 68

Money laundering

1. The Parties agree on the necessity of making efforts and cooperating in order to prevent the use of their financial systems for laundering the proceeds of criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Cooperation in this area shall include administrative and technical assistance with a view to establishing standards against money laundering equivalent to those adopted by the Community and international fora in this field, including the Financial Action Task Force (FATF).

ARTICLE 69

Fight against drugs

Within the framework of their respective powers and competences the Parties shall cooperate to increase the effectiveness and efficiency of policies and measures to counter the illicit production, supply and traffic in narcotic drugs and psychotropic substances, including the prevention of diversion of precursor chemicals, and to promote drug demand prevention and reduction. As regards the control of precursor chemicals and other essential substances used for the illicit production of narcotic drugs and psychotropic substances, this cooperation shall be based on the standards adopted by the Community and the international authorities concerned, such as those of the Chemical Action Task Force (CATF). Cooperation in this area shall be based on mutual consultation and close coordination between the Parties on objectives and measures to be taken in the various drug-related fields.

ARTICLE 70

Cooperation on migration

1. The Parties reaffirm the importance, which they attach to a joint management of migration flows between their territories. With a view to strengthening cooperation between them, they shall establish a comprehensive dialogue on all migration-related issues, including illegal migration, smuggling and trafficking in human beings, as well as the inclusion of the migration concerns in the national strategies for economic and social development of the areas from which migrants originate.

2. Cooperation shall be based on a specific needs assessment conducted in mutual consultation between the Parties and be implemented in accordance with the relevant Community and national legislation in force. It will, in particular, focus on:

(a) the root causes of migration;

(b) the development and implementation of national legislation and practices as regards international protection, with a view to satisfying the provisions of the Geneva Convention of 1951 on the status of refugees and of the Protocol of 1967 and other relevant international instruments, and to ensuring the respect of the principle of "non-refoulement";

(c) the admission rules and rights and status of persons admitted, fair treatment and integration of lawfully residing non-nationals, education and training and measures against racism and xenophobia;

(d) the establishment of an effective and preventive policy against illegal immigration, smuggling of migrants and trafficking in human beings including the issue of how to combat networks of smugglers and traffickers and how to protect the victims of such trafficking;

(e) the return, under humane and dignified conditions, of persons residing illegally including the promotion of their voluntary return, and the readmission of such persons, in accordance with paragraph 3;

(f) the field of visas, on issues identified as being of mutual interest;

(g) the field of border controls, on issues related to organisation, training, best practices and other operational measures on the ground and where relevant, equipment, while being aware of the potential dual-use of such equipment.

3. In the framework of the cooperation to prevent and control illegal immigration, the Parties also agree to readmit their illegal migrants. To this end:

– the Republic of Tajikistan shall readmit any of its nationals illegally present on the territory of a Member State of the European Union, upon request by the latter and without further formalities;

– and each Member State of the European Union shall readmit any of its nationals illegally present on the territory of the Republic of Tajikistan, upon request by the latter and without further formalities.

The Member States of the European Union and the Republic of Tajikistan will provide their nationals with appropriate identity documents for such purposes.

The Parties agree to conclude, upon request and as soon as possible, an agreement regulating the specific obligations for Member States of the European Union and the Republic of Tajikistan on readmission, including an obligation for the readmission of nationals of other countries and stateless persons.

For this purpose, the term "Parties" shall mean the European Community, any of its Member States and the Republic of Tajikistan.

ARTICLE 71

Fight against terrorism

The Parties reaffirm the importance of the fight against terrorism and, in accordance with international agreements and their respective laws and regulations, agree to cooperate on the prevention and elimination of terrorist acts. In particular they will cooperate:

- in the framework of the full implementation of UN Security Council Resolution 1373 and other UN resolutions, agreements and other international instruments relating to this matter;

- by exchanges of information, in accordance with the international and national laws on terrorist groups and their support networks;

- and by exchanges of views on the means and methods used to counter terrorism, including technical fields and training, and by an exchange of experience concerning the prevention of terrorism.

TITLE IX

CULTURAL COOPERATION

ARTICLE 72

The Parties undertake to promote, encourage and facilitate cultural cooperation. Where appropriate, the Community's cultural cooperation programmes or those of one or more Member States may be the subject of cooperation and further activities of mutual interest may be developed.

TITLE X

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 73

In order to achieve the objectives of this Agreement and in accordance with Articles 74, 75 and 76, the Republic of Tajikistan shall be eligible for temporary financial assistance from the Community by way of technical assistance grants.

ARTICLE 74

This financial assistance shall be covered by the Tacis programme and the Community's relevant Council Regulation. The Republic of Tajikistan may also benefit from other types of Community assistance according to its needs. Particular attention shall be given to the focussing of aid, the coordination of assistance instruments and the link between the various types of Community humanitarian, rehabilitation and development aid. The fight against poverty shall be incorporated into the Community programmes.

ARTICLE 75

The objectives and the areas of the Community's financial assistance shall be laid down in an indicative programme reflecting priorities between the Community and the Republic of Tajikistan, taking into account the Republic of Tajikistan's needs, sectoral absorption capacities and progress with reform. The Parties shall inform the Cooperation Council thereof.

ARTICLE 76

In order to permit optimum use of the resources available, the Parties shall ensure that Community assistance is closely coordinated with contributions from other sources such as the Member States, other countries and international organisations such as the International Bank for Reconstruction and Development and the European Bank for Reconstruction and Development.

TITLE XI

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 77

A Cooperation Council is hereby established to supervise the implementation of this Agreement. It shall meet regularly at ministerial level. It shall meet at intervals which it shall itself determine and at least once every two years. It shall examine any major issues arising within the framework of this Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest for the purpose of attaining the objectives of this Agreement. With the Parties' agreement, the Cooperation Council may also make appropriate recommendations.

ARTICLE 78

1. The Cooperation Council shall consist of members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of the Republic of Tajikistan, on the other.

2. The Cooperation Council shall establish its rules of procedure.

3. The office of President of the Cooperation Council shall be held alternately by a representative of the Community and by a member of the Government of the Republic of Tajikistan.

ARTICLE 79

1. The Cooperation Council shall be assisted in the performance of its duties by a Cooperation Committee composed of representatives of the members of the Council of the European Union and of members of the Commission of the European Communities on the one hand and of representatives of the Government of the Republic of Tajikistan on the other, normally at senior civil servant level. The office of President of the Cooperation Committee shall be held alternately by the Community and by the Republic of Tajikistan.

In its rules of procedure the Cooperation Council shall lay down the duties of the Cooperation Committee, which shall include the preparation of meetings of the Cooperation Council, and how the Committee shall function.

2. The Cooperation Council may delegate any of its powers to the Cooperation Committee, which will ensure continuity between meetings of the Cooperation Council.

ARTICLE 80

The Cooperation Council may decide to set up any other special committee or body that can assist it in carrying out its duties and shall determine the composition and duties of such committees or bodies and how they shall function.

ARTICLE 81

When examining any issue arising within the framework of this Agreement in relation to a provision referring to an Article of one of the Agreements constituting the WTO, the Cooperation Council shall take into account to the greatest extent possible the interpretation that is generally given to the Article in question by the members of the WTO.

ARTICLE 82

A Parliamentary Cooperation Committee is hereby established. It shall be a forum for members of the Tajik Parliament and the European Parliament to meet and exchange views, including on matters concerning political dialogue at parliamentary level. It shall meet at intervals which it shall itself determine.

ARTICLE 83

1. The Parliamentary Cooperation Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of members of the Tajik Parliament, on the other.

2. The Parliamentary Cooperation Committee shall establish its rules of procedure.

3. The Parliamentary Cooperation Committee shall be presided in turn by the European Parliament and the Tajik Parliament respectively, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 84

The Parliamentary Cooperation Committee may request relevant information regarding the implementation of this Agreement from the Cooperation Council, which shall then supply the Committee with the requested information.

The Parliamentary Cooperation Committee shall be informed of the recommendations of the Cooperation Council.

The Parliamentary Cooperation Committee may make recommendations to the Cooperation Council.

ARTICLE 85

1. Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights, including those concerning intellectual, industrial and commercial property.

2. Within the limits of their respective powers and competences, the Parties:

- shall encourage the adoption of arbitration for the settlement of disputes arising from commercial and cooperation transactions concluded by economic operators of the Community and those of the Republic of Tajikistan;

- agree that where a dispute is submitted to arbitration, each party to the dispute may, except where the rules of the arbitration centre chosen by the parties provide otherwise, choose its own arbitrator, irrespective of his nationality, and that the presiding third arbitrator or the sole arbitrator may be a citizen of a third country;

- shall recommend their economic operators to choose by mutual consent the law applicable to their contracts;

- shall encourage recourse to the arbitration rules elaborated by the United Nations Commission on International Trade Law (Uncitral) and to arbitration by any centre of a State signatory to the Convention on Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards done at New York on 10 June 1958.

ARTICLE 86

Nothing in this Agreement shall prevent a Party, within the limits of its respective powers and competences, from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to the production of, or trade in arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security;

(d) which it considers necessary to respect its international obligations and commitments in the control of dual-use industrial goods and technology.

ARTICLE 87

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

– the arrangements applied by the Republic of Tajikistan in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals or their companies or firms;

– the arrangements applied by the Community in respect of the Republic of Tajikistan shall not give rise to any discrimination between Tajik nationals, companies or firms.

2. The provisions of paragraph 1 are without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to taxpayers who are not in identical situations as regards their place of residence.

ARTICLE 88

1. Each of the Parties may refer to the Cooperation Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Cooperation Council may settle the dispute by means of a recommendation.

3. If it is not possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2 of this Article, either Party may notify the other of the appointment of a conciliator; the other Party must then appoint a second conciliator within two months. For the application of this procedure, the Community and the Member States shall be deemed to be a single Party to the dispute.

The Cooperation Council shall appoint a third conciliator.

The conciliators' recommendations shall be taken by majority vote. Such recommendations shall not be binding upon the Parties.

ARTICLE 89

The Parties agree to consult each other promptly, through appropriate channels and at the request of either Party, on any matter concerning the interpretation or implementation of this Agreement and other relevant aspects of the relations between the Parties.

The provisions of this Article shall in no way affect, and are without prejudice to, Articles 12, 88 and 94.

The Cooperation Council may establish rules of procedure for the settlement of disputes.

ARTICLE 90

The treatment granted to the Republic of Tajikistan under this Agreement shall in no case be more favourable than that granted by the Member States to each other.

ARTICLE 91

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean the Republic of Tajikistan, on the one part, and the Community, or the Member States, or the Community and the Member States, in accordance with their respective powers, on the other part.

ARTICLE 92

Insofar as matters covered by this Agreement are covered by the Energy Charter Treaty and Protocols thereto, such Treaty and Protocols shall upon entry into force apply to such matters but only to the extent that such application is provided for therein.

ARTICLE 93

This Agreement is concluded for an initial period of ten years, after which time it shall be automatically renewed from year to year, provided that neither Party gives the other Party written notice of denunciation of this Agreement six months before it expires.

ARTICLE 94

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Cooperation Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In the selection of these measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. These measures shall be notified immediately to the Cooperation Council if the other Party so requests.

ARTICLE 95

Annexes I, II, III and IV together with the Protocol shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 96

This Agreement shall not, until equivalent rights have been achieved hereunder, affect rights assured to individuals and economic operators by existing Agreements binding one or more Member States, on the one hand, and the Republic of Tajikistan, on the other, except in areas falling within Community competence and without prejudice to the obligations of Member States resulting from this Agreement in areas falling within their competence.

ARTICLE 97

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community and the European Atomic Energy Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties and, on the other hand, to the territory of the Republic of Tajikistan.

ARTICLE 98

The Secretary-General of the Council of the European Union shall be the depositary of this Agreement.

ARTICLE 99

The original of this Agreement, of which the Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Polish, Portuguese, Slovak, Slovene, Spanish, Swedish and Tajik languages are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the Council of the European Union.

ARTICLE 100

This Agreement shall be approved by the Parties in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify the Secretary-General of the Council of the European Union that the procedures referred to in the first subparagraph have been completed.

Upon its entry into force, and as far as relations between the Republic of Tajikistan and the Community are concerned, this Agreement shall replace the Agreement between the European Economic Community and the Union of Soviet Socialist Republics on trade and economic and commercial cooperation signed in Brussels on 18 December 1989.

ARTICLE 101

In the event that, pending the completion of the procedures necessary for the entry into force of this Agreement, the provisions of certain parts of this Agreement are put into effect by means of an Interim Agreement between the Community and the Republic of Tajikistan, the Parties agree that, in such circumstances, the term "date of entry into force of this Agreement" shall mean the date of entry into force of the Interim Agreement.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the authentic French text of the Partnership and Cooperation Agreement.]

LIST OF DOCUMENTS ATTACHED

Annex I	Indicative list of advantages granted by the Republic of Tajikistan to the Independent States in accordance with Article 7(3).
Annex II	Community reservations in accordance with Article 21(2).
Annex III	Financial services in accordance with Article 23(3).
Annex IV	Intellectual, industrial and commercial property conventions referred to in Article 39.

Protocol on mutual administrative assistance in customs matters.

ANNEX I

INDICATIVE LIST OF ADVANTAGES
GRANTED BY THE REPUBLIC OF TAJIKISTAN
TO THE INDEPENDENT STATES
IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 7(3)

1. Republic of Belarus, Republic of Kazakhstan, Kyrghyz Republic, Russian Federation: customs duties are not applicable.

2. The commodities transported in accordance with agreements on industrial cooperation with CIS countries are not taxable.

3. The Certificate of Compliance for Serial Production, on the basis of which National Certificate of Compliance is issued, is recognised by all CIS countries.

4. There is a special system of current payment with all CIS countries.

5. There are special terms for transit agreed with all CIS countries.

ANNEX II

COMMUNITY RESERVATIONS
IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 21(2)

Mining

In some Member States, a concession may be required for mining and mineral rights for non-Community controlled companies.

Fishing

Access to and use of the biological resources and fishing grounds situated in the maritime waters coming under the sovereignty or within the jurisdiction of Member States of the Community is restricted to fishing vessels flying the flag of a Community Member State and registered in Community territory unless otherwise provided for.

Real estate purchase

In some Member States, the purchase of real estate by non-Community companies is subject to restrictions.

Audiovisual services including radio

National treatment concerning production and distribution, including broadcasting and other forms of transmission to the public, may be reserved to audiovisual works meeting certain origin criteria, but this excludes radio-broadcasting infrastructure for the transmission of such audiovisual works.

Professional services

Services reserved to natural persons who are nationals of Member States. Under certain conditions those persons may form companies.

Agriculture

In some Member States national treatment is not applicable to non-Community controlled companies which wish to undertake an agricultural enterprise. The acquisition of vineyards by non-Community controlled companies is subject to notification, or, as necessary, authorisation.

News agency services

In some Member States limitations exist on foreign participation in publishing companies and broadcasting companies.

ANNEX III

FINANCIAL SERVICES
REFERRED TO IN ARTICLE 23(3)

A financial service is any service of a financial nature offered by a financial service provider of a Party. Financial services include the following activities:

A. All insurance and insurance-related services;

1. Direct insurance (including co-insurance):

   (i) life,

   (ii) non-life.

2. Reinsurance and retrocession.

3. Insurance intermediation, such as brokerage and agency.

4. Services auxiliary to insurance, such as consultancy, actuarial, risk assessment and claim settlement services.

B. Banking and other financial services (excluding insurance).

1. Acceptance of deposits and other repayable funds from the public.

2. Lending of all types, including, inter alia, consumer credit, mortgage credit, factoring and financing of commercial transaction.

3. Financial leasing.

4. All payment and money transmission services, including credit charge and debit cards, travellers cheques and bankers drafts.

5. Guarantees and commitments.

6. Trading for own account or for the account of customers, whether on an exchange, in an over-the-counter market or otherwise, the following:

   (a) money market instruments (cheques, bills, certificates of deposits, etc.),

   (b) foreign exchange,

   (c) derivative products including, but not limited to, futures and options,

   (d) exchange rates and interest rate instruments, including products such as swaps, forward rate agreements, etc.,

   (e) transferable securities,

   (f) other negotiable instruments and financial assets, including bullion.

7. Participation in issues of all kinds of securities, including underwriting and placement as agent (whether publicly or privately) and provision of services related to such issues.

8. Money brokering.

9. Asset management, such as cash or portfolio management, all forms of collective investment management, pension fund management, custodial depository and trust services.

10. Settlement and clearing services for financial assets, including securities, derivative products, and other negotiable instruments.

11. Advisory intermediation and other auxiliary financial services on all the activities listed in points 1 to 10 above, including credit reference and analysis, investment and portfolio research and advice, advice on acquisitions and on corporate restructuring and strategy.

12. Provision and transfer of financial information, and financial data processing and related software by providers of other financial services.

The following activities are excluded from the definition of financial services:

(a) Activities carried out by central banks or by any other public institution in pursuit of monetary and exchange rate policies.

(b) Activities conducted by central banks, government agencies or departments, or public institutions, for the account or with the guarantee of the government, except when those activities may be carried out by financial service providers in competition with such public entities.

(c) Activities forming part of a statutory system of social security or public retirement plans, except when those activities may be carried out by financial service providers in competition with public entities or private institutions.

ANNEX IV

INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY CONVENTIONS REFERRED TO IN ARTICLE 39

1. Article 39(2) concerns the following multilateral conventions:

   – International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organisations (Rome, 1961);

   – Protocol relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Madrid, 1989);

   – International Convention for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV) (Geneva Act, 1991).

2. The Cooperation Council may recommend that Article 39(2) shall apply to other multilateral conventions. If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions were to occur, urgent consultations will be undertaken, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

3. The Parties confirm the importance they attach to the obligations arising from the following multilateral conventions:

   – Paris Convention for the Protection of Industrial Property (Stockholm Act, 1967 and amended in 1979);

   – Patent Cooperation Treaty (Washington, 1970, amended in 1979 and modified in 1984);

   – Revised Berne Convention for the protection of literacy and artistic works (1886 last amended in 1979);

   – Trademark Law Treaty (Geneva 1994).

4. From the entry into force of this Agreement, the Republic of Tajikistan shall grant to Community companies and nationals, in respect of the recognition and protection of intellectual, industrial and commercial property, treatment no less favourable than that granted by it to any third country under bilateral agreements.

5. The provisions of paragraph 4 shall not apply to advantages granted by the Republic of Tajikistan to any third country on an effective reciprocal basis and to advantages granted by the Republic of Tajikistan to another country of the former USSR.

PROTOCOL
ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE
IN CUSTOMS MATTERS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean any legal or regulatory provisions applicable in the territory of the Contracting Parties governing the import, export and transit of goods and their placing under any other customs regime or procedure, including measures of prohibition, restriction and control adopted by the said Parties;

(b) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Contracting Party for this purpose and which makes a request for assistance in customs matters;

(c) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which receives a request for assistance in customs matters;

(d) "personal data" shall mean all information relating to an identified or identifiable individual;

(e) "operation in breach of customs legislation" shall mean any violation or attempted violation of customs legislation.

ARTICLE 2

Scope

1. The Parties shall assist each other, in the areas within their competence, in accordance with the arrangements and the conditions laid down in this Protocol, to ensure that the customs legislation is correctly applied, in particular with a view to preventing, investigating and prosecuting operations in breach of that legislation.

2. Assistance, in customs matters, as provided for in this Protocol, shall apply to any administrative authority of the Contracting Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the provisions governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of the judicial authorities, except where communication of such information is authorised by the said authorities.

ARTICLE 3

Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall furnish it with all relevant information which may enable it to ensure compliance with customs legislation, including information regarding operations noted or planned which are or might be in breach of that legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it as to whether:

(a) goods exported from the territory of one of the Contracting Parties have been properly imported into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods;

(b) if the goods imported into the territory of one of the Contracting Parties have been properly imported into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall, within the framework of its legal or regulatory provisions, take the necessary steps to ensure special surveillance of:

(a) natural or legal persons for whom there are reasonable grounds for believing that they carry out or have carried out operations in breach of customs legislation;

(b) places where stocks of goods have been or may be assembled in such a way that there are reasonable grounds for suspecting that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

(c) goods that are or may be transported in such a way that there are reasonable grounds for suspecting that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

(d) means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, or may be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

The Contracting Parties shall provide each other, at their own initiative and in accordance with their laws, rules and other legal instruments, with assistance if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

– activities which constitute or appear to constitute operations in breach of customs legislation and which may be of interest to another Contracting Party;

– new means or methods employed in carrying out operations in breach of customs legislation;

– goods known to be subject to operations in breach of customs legislation;

– natural or legal persons concerning whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

– means of transport concerning which there are reasonable grounds for believing that they have been, are or may be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 5

Delivery/Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall, in accordance with its applicable legal or regulatory provisions, take all necessary measures in order:

– to deliver all documents,

– to notify all decisions

emanating from the applicant authority and falling within the scope of this Protocol to an addressee, residing or established in its territory. In such a case, Article 6(3) shall apply to the requests for communication or notification.

ARTICLE 6

Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. They shall be accompanied by the documents necessary to enable compliance with the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

(a) the applicant authority making the request;

(b) the measure requested;

(c) the object of and the reason for the request;

(d) the laws, rules and other legal elements involved;

(e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons who are the target of the investigations;

(f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be requested; precautionary measures may, however, be ordered.

ARTICLE 7

Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within the limits of its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out. This provision shall also apply to any other authority to which the request has been addressed by the requested authority by virtue of this Protocol when the requested authority cannot act on its own.

2. Requests for assistance shall be executed in accordance with the laws, rules and other legal instruments of the requested Contracting Party.

3. Duly authorised officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, obtain from the offices of the requested authority or other authority for which the requested authority is responsible, information relating to operations which are or may be in breach of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Officials of a Party may, with the agreement of the other Contracting Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

ARTICLE 8

Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in the form of documents, certified copies of documents, reports and the like.

2. The provision of documents provided for in paragraph 1 may be replaced by that of information produced in any form for the same purpose by computerised means.

3. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient. Originals which have been transmitted shall be returned at the earliest opportunity.

ARTICLE 9

Exceptions to the obligation to provide assistance

1. The Parties may refuse to give assistance as provided for in this Protocol, where to do so would:

(a) be likely to prejudice the sovereignty of the Republic of Tajikistan or that of a Member State which has been asked to provide assistance under this Protocol;

or

(b) be likely to prejudice public policy, security or other essential interests, in particular in the cases referred to under Article 10(2);

or

(c) breach an industrial, commercial or professional secret.

2. Assistance may be postponed by the requested authority on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding. In such a case, the requested authority shall consult with the applicant authority to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested authority may require.

3. Where the applicant authority requests assistance which it would itself be unable to provide if so asked, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be left to the requested authority to decide how to respond to such a request.

4. If assistance is refused, the decision and the reasons therefore must be notified to the applicant authority without delay.

ARTICLE 10

Information exchange and confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential or restricted nature, depending on the rules applicable in each of the Parties. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to similar information under the relevant laws of the Party which received it and the corresponding provisions applying to the Community institutions.

2. Personal data may be exchanged only where the receiving Party undertakes to protect such data in at least an equivalent way to the one applicable to that particular case in the supplying Party.

3. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol. Where one of the Parties requests the use of such information for other purposes, it shall ask for the prior written consent of the authority which furnished the information. Such use shall then be subject to any restrictions laid down by that authority.

4. Paragraph 3 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation. The competent authority which supplied that information shall be immediately notified of such use.

5. The Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 11

Experts and witnesses

1. An official of a requested authority may be authorised to appear, within the limitations of the authorisation granted, as an expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol in the jurisdiction of the other Party, and produce such objects, documents or authenticated copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must indicate specifically on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

2. The official shall enjoy the protection guaranteed by existing legislation to officials of the applicant authority on its territory.

ARTICLE 12

Assistance expenses

The Contracting Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses of experts and witnesses and of interpreters and translators who are not public service employees.

ARTICLE 13

Implementation

1. The application of this Protocol shall be entrusted to the central customs authorities of the Republic of Tajikistan on the one hand and to the competent services of the Commission of the European Communities and, where appropriate, the customs authorities of the Member States on the other. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration the rules in force in the field of data protection. They may recommend to the competent bodies amendments which they consider should be made to this Protocol.

2. The Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 14

Other agreements

1. Taking into account the respective competences of the European Community and the Member States, the provisions of this Protocol shall:

– not affect the obligations of the Contracting Parties under any other international agreement or convention;

– be deemed complementary with agreements on mutual assistance which have been or may be concluded between individual Member States and the Republic of Tajikistan; and

– not affect the provisions governing the communication between the competent services of the Commission and the customs authorities of the Member States of any information obtained in the fields covered by this Agreement which could be of interest to the Community.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the provisions of this Agreement shall take precedence over the provisions of the bilateral agreement on mutual assistance which have been or may be concluded between individual Member States and the Republic of Tajikistan insofar as the provisions of the latter are incompatible with those of this Protocol.

3. In respect of questions relating to the applicability of this Protocol, the Contracting Parties shall consult each other to resolve the matter in the framework of the Cooperation Committee established under Article 79 of this Agreement.

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE CZECH REPUBLIC,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF CYPRUS,

THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE REPUBLIC OF POLAND,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA,

THE SLOVAK REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY and the Treaty establishing the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Member States", and

of the EUROPEAN COMMUNITY, and of the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the plenipotentiaries of THE REPUBLIC OF TAJIKISTAN,

of the other part,

meeting at Luxembourg, this 11 October 2004 for the signature of the Partnership and Cooperation Agreement establishing a partnership between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Tajikistan, of the other part, hereinafter referred to as the "Agreement", have adopted the following texts:

the Agreement including its Annexes and the following Protocol:

the Protocol on mutual administrative assistance in customs matters.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of the Republic of Tajikistan have adopted the texts of the Joint Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration on personal data.

Joint Declaration concerning Article 5 of the Agreement.

Joint Declaration concerning Article 13 of the Agreement.

Joint Declaration concerning the notion of "control" in Article 22(b) and Article 33.

Joint Declaration concerning Article 32 of the Agreement.

Joint Declaration concerning Article 39 of the Agreement.

Joint Declaration concerning Article 94 of the Agreement.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of the Republic of Tajikistan have also taken note of the Declaration of the Commission and the Council of the European Union on the clause concerning the return and readmission of illegal immigrants (Article 70) annexed to this Final Act.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of the Republic of Tajikistan have also taken note of the following Exchange of Letters annexed to this Final Act:

Exchange of Letters between the Community and the Republic of Tajikistan in relation to the establishment of companies.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the authentic French text of the Final Act.]

JOINT DECLARATION ON PERSONAL DATA

In applying this Agreement, the Parties are aware of the necessity of an adequate protection of individuals with regard to the processing of personal data and on the free movement of such data.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 5

Should the Parties agree that circumstances warrant meetings at the highest level, such meetings may be arranged on an ad hoc basis.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 13

Until the Republic of Tajikistan accedes to the WTO, the Parties shall hold consultations in the Cooperation Committee on the Republic of Tajikistan's import tariff policies, including changes in tariff protection. In particular, such consultations shall be offered prior to the increase of tariff protection.

JOINT DECLARATION
CONCERNING THE NOTION OF "CONTROL"
IN ARTICLE 22(b) AND ARTICLE 33

1. The Parties confirm their mutual understanding that the question of control shall depend on the factual circumstances of the particular case.

2. A company shall, for example, be considered as being "controlled" by another company, and thus a subsidiary of such other company if:

– the other company holds directly or indirectly a majority of the voting rights, or

– the other company has the right to appoint or dismiss a majority of the administrative organ, of the management organ or of the supervisory organ and is at the same time a shareholder or member of the subsidiary.

3. The Parties consider the criteria in paragraph 2 to be non-exhaustive.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 32

The sole fact of requiring a visa for natural persons of certain Parties and not for those of others shall not be regarded as nullifying or impairing benefits under a specific commitment.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 39

The Parties agree that for the purpose of the Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programs, and neighbouring rights, the rights relating to patents, industrial designs, geographical indications, including appellations of origin, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10bis of the Paris Convention for the protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

JOINT DECLARATION CONCERNING ARTICLE 94

1. The Parties agree, for the purpose of its correct interpretation and its practical application, that the term "cases of special urgency" included in Article 94 of the Agreement means cases of material breach of the Agreement by one of the Parties. A material breach of the Agreement consists in:

(a) repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law,

or

(b) violation of the essential elements of the Agreement set out in Article 2.

2. The Parties agree that the "appropriate measures" referred to in Article 94 are measures taken in accordance with international law. If a Party takes a measure in a case of special urgency as provided for under Article 94, the other Party may avail itself of the procedure relating to settlement of dispute.

DECLARATION
OF THE COMMISSION AND THE COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION
ON THE CLAUSE CONCERNING THE RETURN
AND READMISSION OF ILLEGAL IMMIGRANTS
(ARTICLE 70)

Article 70 shall be without prejudice to the internal division of powers between the European Community and its Member States for the conclusion of readmission agreements.

EXCHANGE OF LETTERS
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE REPUBLIC OF TAJIKISTAN
CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF COMPANIES

I

A. Letter from the Government of the Republic of Tajikistan

Sir,

I refer to the Partnership and Cooperation Agreement initialled on 16.12.2003.

As I underlined during the negotiations, the Republic of Tajikistan grants to Community companies establishing and operating in Tajikistan in certain respects a privileged treatment. I explained that this reflects the Tajik policy to promote by all means the establishment of Community companies in the Republic of Tajikistan.

With this in mind, it is my understanding that during the period between the date of initialling of this agreement and the entry into force of the relevant articles on establishment of companies, the Republic of Tajikistan shall not adopt measures or regulations which would introduce or worsen discrimination against Community companies vis-à-vis Tajik companies or companies from any third country as compared to the situation existing on the date of initialling of this Agreement.

I would be obliged if you would acknowledge receipt of this letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of
the Republic of Tajikistan

II

B. Letter from the European Community

Sir,

Thank you for your letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

I acknowledge receipt of the letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

On behalf of
the European Community

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE PARTENARIAT ET DE COOPÉRATION ÉTABLISSANT UN PARTENARIAT ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN, D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,

LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,

LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,

LA RÉPUBLIQUE DE SLOVAQUIE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties au traité instituant la Communauté européenne et au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique, ci-après dénommés "États membres", et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, ci-après dénommées "Communauté",

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN,

d'autre part,

CONSIDÉRANT les liens existant entre la Communauté, ses États membres et la République du Tadjikistan et les valeurs communes qu'ils partagent.

RECONNAISSANT que la Communauté et la République du Tadjikistan souhaitent renforcer ces liens et établir un partenariat et une coopération qui approfondiraient et étendraient les relations précédemment établies entre elles, notamment par l'accord entre la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Union des républiques socialistes soviétiques concernant le commerce et la coopération commerciale et économique, signé le 18 décembre 1989.

CONSIDÉRANT la volonté de la Communauté et de ses États membres et de la République du Tadjikistan de renforcer les libertés politiques et économiques qui constituent la base même du partenariat.

RECONNAISSANT que dans ce contexte, le soutien de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la République du Tadjikistan contribue à sauvegarder la paix et la stabilité en Asie centrale.

CONSIDÉRANT la volonté des parties de promouvoir la paix et la sécurité internationales et le règlement pacifique des conflits et de coopérer à cette fin dans le cadre des Nations unies et de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

CONSIDÉRANT que la Communauté, ses États membres et la République du Tadjikistan se sont fermement engagés à mettre intégralement en œuvre toutes les dispositions et tous les principes contenus dans l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), dans les documents de clôture des conférences de suivi de Madrid et de Vienne, dans le document de la Conférence CSCE de Bonn sur la coopération économique, dans la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et dans le document "Les défis du changement" de la CSCE d'Helsinki de 1992, ainsi que d'autres documents fondamentaux de l'OSCE.

CONVAINCUS de l'importance capitale de l'État de droit et du respect des droits de l'homme, notamment de ceux des personnes appartenant à des minorités, de la mise en place d'un système fondé sur le multipartisme et des élections libres et démocratiques et de la libéralisation économique visant à instaurer une économie de marché.

ESTIMANT que la mise en œuvre intégrale du présent accord de partenariat et de coopération présuppose et contribuera à la poursuite et à l'accomplissement des réformes politiques, économiques et juridiques, dans la République du Tadjikistan ainsi que la mise en place des facteurs nécessaires à la coopération, notamment à la lumière des conclusions de la Conférence CSCE à Bonn.

DÉSIREUX d'encourager la poursuite du processus de réconciliation intérieure engagée en République du Tadjikistan à la suite des accords de paix de Moscou.

DÉSIREUX d'encourager le processus de coopération régionale dans les domaines couverts par le présent accord avec des pays voisins en vue de promouvoir la prospérité et la stabilité de la région.

DÉSIREUX d'établir et de développer un dialogue politique régulier sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun.

RECONNAISSANT ET SOUTENANT la volonté de la République du Tadjikistan d'établir une coopération étroite avec les institutions européennes.

CONSIDÉRANT la nécessité de promouvoir les investissements en République du Tadjikistan, notamment dans le secteur de l'énergie et de la gestion de l'eau, confirmant l'attachement de la Communauté, de ses États membres et de la République du Tadjikistan à la charte européenne de l'énergie et à la mise en œuvre intégrale du traité sur la charte de l'énergie et du protocole de la charte de l'énergie sur l'efficacité énergétique et les aspects environnementaux connexes.

TENANT COMPTE de la volonté de la Communauté d'assurer, selon les besoins, une coopération socio-économique et une assistance technique qui inclut également la lutte contre la pauvreté.

SACHANT que l'accord peut favoriser un rapprochement progressif entre la République du Tadjikistan et une zone plus vaste de coopération en Europe et dans les régions limitrophes, ainsi que son intégration progressive dans le système commercial international ouvert.

CONSIDÉRANT que les parties se sont engagées à libéraliser les échanges, conformément aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), et que la Communauté accueille favorablement l'intention de la République du Tadjikistan d'adhérer à l'OMC.

CONSCIENTS de la nécessité d'améliorer les conditions affectant le commerce et les investissements, ainsi que les conditions dans des domaines tels que l'établissement de sociétés, l'emploi, la prestation de services et la circulation des capitaux.

CONVAINCUS que le présent accord créera entre les parties un climat nouveau pour leurs relations économiques, notamment pour le développement du commerce et des investissements, instruments essentiels de la restructuration économique et de la modernisation technologique.

DÉSIREUX d'instaurer une coopération étroite dans le domaine de la protection de l'environnement, compte tenu de l'interdépendance existant en cette matière entre les parties.

RECONNAISSANT que la coopération pour la prévention et le contrôle de l'immigration clandestine, du crime organisé international et du trafic de stupéfiants, ainsi que la lutte contre le terrorisme constituent des objectifs prioritaires du présent accord.

DÉSIREUX d'instaurer une coopération culturelle et dans le domaine de l'éducation et de développer les échanges d'informations,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS QUI SUIVENT:

ARTICLE 1

Un partenariat est établi entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et la République du Tadjikistan, d'autre part. Ses objectifs sont les suivants:

– soutenir l'indépendance et la souveraineté de la République du Tadjikistan,

– soutenir les efforts accomplis par la République du Tadjikistan pour consolider sa démocratie, développer son économie et son infrastructure sociale et mener à son terme son processus de transition vers une économie de marché,

– fournir un cadre approprié au dialogue politique entre les parties afin de permettre le développement de relations politiques étroites entre elles,

– promouvoir les échanges et les investissements, en particulier dans les secteurs énergétique et de l'eau, et les relations économiques harmonieuses entre les parties afin de favoriser leur développement économique durable,

– jeter les bases d'une coopération dans les domaines législatif, économique, social, financier, scientifique civil, technologique et de la coopération culturelle.

TITRE I

PRINCIPES GÉNÉRAUX

ARTICLE 2

Le respect de la démocratie et des droits fondamentaux de l'homme consacrés notamment par la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Charte des Nations unies, l'Acte final d'Helsinki et la Charte de Paris pour une nouvelle Europe inspire les politiques intérieures et extérieures des parties et constitue un élément essentiel du présent accord.

ARTICLE 3

Les parties considèrent qu'il est essentiel pour leur prospérité et leur stabilité futures que les nouveaux États indépendants issus de la dissolution de l'Union des républiques socialistes soviétiques, ci-après dénommés "États indépendants", maintiennent et développent leur coopération conformément aux principes de l'Acte final d'Helsinki et au droit international, ainsi que des relations de bon voisinage, et uniront tous leurs efforts pour favoriser ce processus.

TITRE II

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 4

Un dialogue politique régulier et constant est instauré entre les parties, qu'elles entendent développer et renforcer. Il accompagne et consolide le rapprochement de la Communauté et de la République du Tadjikistan, appuie les changements politiques et socio-économiques en cours dans ce pays et contribue à créer de nouvelles formes de coopération. Le dialogue politique:

– renforcera les liens de la République du Tadjikistan avec la Communauté et ses États membres et, partant, avec l'ensemble de la communauté des nations démocratiques. La convergence économique réalisée grâce au présent accord conduira à une intensification des relations politiques,

– entraînera une plus grande convergence des positions sur les questions internationales d'intérêt mutuel, augmentant ainsi la sécurité et la stabilité dans la région,

– prévoira que les parties s'efforcent de coopérer dans des domaines concernant le respect des principes de la démocratie et le respect, la protection et la promotion des droits de l'homme, notamment ceux des personnes appartenant à des minorités et se consultent, si nécessaire, sur les questions pertinentes.

Les parties estiment que la prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs, s'agissant d'acteurs tant étatiques que non étatiques, représente l'une des menaces les plus graves qui pèsent sur la stabilité et la sécurité internationales. Les parties conviennent en conséquence de coopérer et de contribuer à la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs en veillant au respect intégral et à la mise en œuvre au niveau national des obligations qu'elles ont contractées dans le cadre des traités et accords internationaux de désarmement et de non-prolifération ainsi que de leurs autres obligations internationales en la matière. Les parties conviennent que la présente disposition constitue un élément essentiel du présent accord et fera partie du dialogue politique qui accompagnera et consolidera ces éléments.

Les parties conviennent en outre de coopérer et de contribuer à la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs:

– en prenant des mesures en vue de signer ou de ratifier tous les autres instruments internationaux pertinents, ou d'y adhérer, selon le cas, et en vue de les mettre pleinement en œuvre,

– en mettant en place un système efficace de contrôles nationaux à l'exportation, portant tant sur l'exportation que sur le transit des biens liés aux armes de destruction massive, y compris un contrôle de l'utilisation finale exercé sur les technologies à double usage dans le cadre des armes de destruction massive et prévoyant des sanctions efficaces en cas de violation des contrôles à l'exportation. Ce dialogue peut se dérouler sur une base régionale.

ARTICLE 5

Au niveau ministériel, le dialogue politique se déroule au sein du Conseil de coopération institué par l'article 77 ou à d'autres occasions, sur accord mutuel.

ARTICLE 6

D'autres procédures et mécanismes de dialogue politique sont mis en place par les parties, notamment sous les formes suivantes:

– réunions régulières de hauts fonctionnaires représentant la Communauté et ses États membres, d'une part, et la République du Tadjikistan, d'autre part,

– pleine utilisation des voies diplomatiques entre les parties, notamment par des contacts appropriés dans un cadre bilatéral ou multilatéral, y compris à l'occasion des réunions des Nations unies, de l'OSCE ou dans d'autres enceintes,

– tous autres moyens tels que les réunions d'experts, susceptibles de contribuer à consolider et à développer le dialogue politique.

TITRE III

ÉCHANGES DE MARCHANDISES

ARTICLE 7

1. Les parties s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui concerne:

– les droits de douane et les taxes à l'importation et à l'exportation, y compris le mode de perception de ces droits et taxes,

- les dispositions relatives au dédouanement, au transit, aux entrepôts et au transbordement,

- les taxes et autres impositions internes de toutes natures appliquées directement ou indirectement aux marchandises importées,

- les méthodes de paiement et le transfert de ces paiements,

- les règles régissant la vente, l'achat, le transport, la distribution et l'utilisation des marchandises sur le marché intérieur.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas:

a) aux avantages octroyés dans le but de créer une union douanière ou une zone de libre-échange ou découlant de la création d'une telle union ou zone;

b) aux avantages octroyés à certains pays conformément aux règles de l'OMC et à d'autres arrangements internationaux en faveur des pays en développement;

c) aux avantages accordés aux pays limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas, pendant une période de transition expirant cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord, aux avantages définis à l'annexe I et octroyés par la République du Tadjikistan aux autres États nés de la dissolution de l'URSS.

ARTICLE 8

1. Les parties conviennent que le principe de la liberté de transit des marchandises est une condition essentielle pour la réalisation des objectifs du présent accord.

À cet égard, chaque partie garantit le transit sans restrictions, via ou à travers son territoire, des marchandises originaires du territoire douanier ou destinées au territoire douanier de l'autre partie.

2. Les règles visées à l'article V, paragraphes 2, 3, 4, et 5 du GATT 1994 sont applicables entre les parties.

3. Les règles contenues dans le présent article s'entendent sans préjudice de toute autre règle spéciale convenue entre les parties et relative à des secteurs spécifiques, en particulier les transports, ou à des produits.

ARTICLE 9

Sans préjudice des droits et obligations découlant des conventions internationales sur l'admission temporaire de marchandises qui lient les deux parties, chaque partie octroie à l'autre partie l'exemption des droits et taxes d'importation sur les marchandises admises temporairement, dans les cas et selon les procédures stipulées par toute autre convention internationale dans ce domaine qui la lie, conformément à sa législation. Il sera tenu compte des conditions dans lesquelles les obligations découlant d'une telle convention ont été acceptées par la partie en question.

ARTICLE 10

1. Les marchandises originaires de la République du Tadjikistan sont importées dans la Communauté en dehors de toute restriction quantitative ou mesure d'effet équivalent, sans préjudice des dispositions des articles 12, 15 et 16 du présent accord.

2. Les marchandises originaires de la Communauté sont importées au Tadjikistan en dehors de restrictions quantitatives ou mesures d'effet équivalent, sans préjudice des dispositions des articles 12, 15 et 16 du présent accord.

ARTICLE 11

Les marchandises sont échangées entre les parties aux prix du marché.

ARTICLE 12

1. Lorsque les importations d'un produit donné sur le territoire de l'une des parties augmentent dans des proportions ou des conditions telles qu'elles causent ou risquent de causer un préjudice aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrentiels, la Communauté ou la République du Tadjikistan, selon le cas, peuvent prendre des mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures suivantes.

2. Avant de prendre des mesures ou, dès que possible, dans les cas d'application du paragraphe 4, la Communauté ou la République du Tadjikistan, selon le cas, fournit au Conseil de coopération toutes les informations utiles en vue de rechercher une solution acceptable pour les parties, comme prévu au titre XI.

3. Si, à la suite des consultations, les parties ne parviennent pas à un accord, dans les 30 jours suivant la saisine du Conseil de coopération, au sujet des actions à entreprendre pour remédier à la situation, la partie ayant demandé les consultations est libre de limiter les importations des produits concernés dans la mesure et pendant la période nécessaires pour empêcher ou réparer le préjudice, ou d'adopter d'autres mesures appropriées.

4. Dans des circonstances critiques, lorsqu'un retard risque d'entraîner des dommages difficilement réparables, les parties peuvent prendre des mesures avant les consultations, à condition que des consultations soient proposées immédiatement après l'adoption de ces mesures.

5. Dans le choix des mesures à prendre au titre du présent article, les parties accordent la priorité à celles qui perturbent le moins la réalisation des objectifs du présent accord.

6. Aucune disposition du présent article ne préjuge ou n'affecte de quelque manière que ce soit l'adoption, par l'une ou l'autre des parties, de mesures antidumping ou compensatoires conformément à l'article VI du GATT 1994, l'accord sur la mise en œuvre de l'article VI du GATT 1994, l'accord sur les subventions et mesures compensatoires ou la législation interne correspondante.

ARTICLE 13

Les parties s'engagent à ajuster les dispositions du présent accord sur leurs échanges de marchandises en fonction des circonstances, et notamment de la situation résultant de l'adhésion future de la République du Tadjikistan à l'OMC. Le Conseil de coopération peut formuler à l'adresse des parties des recommandations concernant les ajustements, qui, si elles sont acceptées, peuvent être mises en application par voie d'accord entre les parties, conformément à leurs procédures respectives.

ARTICLE 14

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation de végétaux, de protection des ressources naturelles, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, ni aux réglementations relatives à l'or et à l'argent. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne doivent constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée dans le commerce entre les parties.

ARTICLE 15

Les échanges de produits textiles relevant des chapitres 50 à 63 de la nomenclature combinée sont régis par un accord bilatéral séparé. Après échéance dudit accord, les produits textiles sont intégrés dans le présent accord.

ARTICLE 16

Le commerce des matières nucléaires répond aux dispositions du traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique. Le cas échéant, ce commerce est régi par les dispositions d'un accord spécifique à conclure entre la CEEA et la République du Tadjikistan.

TITRE IV

DISPOSITIONS RELATIVES AU COMMERCE ET AUX INVESTISSEMENTS

CHAPITRE I

CONDITIONS RELATIVES À L'EMPLOI

ARTICLE 17

1. Sous réserve des lois, conditions et procédures applicables dans chaque État membre, la Communauté et les États membres s'efforcent d'assurer que les ressortissants de la République du Tadjikistan légalement résidents et employés sur le territoire d'un État membre, ne font l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport aux ressortissants dudit État membre.

2. Sous réserve des lois, conditions et procédures applicables au Tadjikistan, la République du Tadjikistan s'efforce d'assurer que les travailleurs ressortissants d'un État membre légalement résidents et employés sur le territoire du Tadjikistan ne font l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport à ses propres ressortissants.

ARTICLE 18

Le Conseil de coopération examine les améliorations qui peuvent être apportées aux conditions de travail des hommes d'affaires en conformité avec les engagements internationaux des parties, notamment ceux définis dans le document de la Conférence CSCE de Bonn.

ARTICLE 19

Le Conseil de coopération formule des recommandations pour la mise en œuvre des articles 17 et 18.

CHAPITRE II

CONDITIONS RELATIVES À L'ÉTABLISSEMENT ET À L'ACTIVITÉ DES SOCIÉTÉS

ARTICLE 20

1. La Communauté et ses États membres accordent, pour l'établissement de sociétés tadjikes, tel que défini à l'article 22, point d), un traitement non moins favorable que celui accordé à des sociétés d'un pays tiers.

2. Sans préjudice des réserves énumérées à l'annexe II, la Communauté et ses États membres accordent aux filiales de sociétés tadjikes établies sur leur territoire un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés communautaires, en ce qui concerne leur exploitation.

3. La Communauté et ses États membres réservent aux succursales de sociétés tadjikes établies sur leur territoire un traitement non moins favorable que celui accordé aux succursales de sociétés d'un pays tiers, en ce qui concerne leur exploitation.

4. La République du Tadjikistan accorde à l'établissement de sociétés communautaires, tel que défini à l'article 22, point d), un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés tadjikes ou aux sociétés d'un pays tiers, si celui-ci est meilleur.

5. La République du Tadjikistan accorde aux filiales ou succursales de sociétés communautaires établies sur son territoire un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés ou succursales tadjikes ou aux sociétés ou succursales d'un pays tiers, si celui-ci est meilleur, en ce qui concerne leur exploitation.

ARTICLE 21

1. Les dispositions de l'article 20 ne s'appliquent pas aux transports aériens, fluviaux et maritimes.

2. Toutefois, en ce qui concerne les activités des agences maritimes fournissant des services de transport maritime international, y compris les activités de transport intermodal comprenant une partie maritime, chaque partie autorisera les sociétés de l'autre partie à avoir leur présence commerciale sur son territoire sous la forme de filiales ou de succursales, dans des conditions d'établissement et d'activité non moins favorables que celles accordées à ses propres sociétés ou aux filiales ou succursales de sociétés d'un pays tiers, si celles-ci sont meilleures.

Ces activités comprennent, sans toutefois s'y limiter:

a) la commercialisation et la vente de services de transport maritime et de services annexes par contact direct avec les clients, de l'offre de prix à l'établissement de la facture, que ces services soient effectués ou offerts par le fournisseur de service même ou par des fournisseurs de services avec lesquels le vendeur de services a établi des accords commerciaux permanents;

b) l'achat et l'utilisation, pour leur propre compte ou pour le compte de leurs clients (et pour la revente à leurs clients) de tout service de transport ou annexe, y compris les services de transport intérieurs par quelque mode que ce soit, notamment par les transports fluviaux, routiers et ferroviaires, nécessaires pour la fourniture d'un service intégré;

c) la préparation des documents de transport, des documents douaniers ou de tout autre document relatif à l'origine et à la nature des marchandises transportées;

d) la fourniture d'informations commerciales par tous moyens, y compris les systèmes informatisés et les échanges de données électroniques (sous réserve de restrictions non discriminatoires concernant les communications électroniques);

e) l'établissement d'un arrangement commercial, y compris la participation au capital de la société et la nomination de personnel recruté sur place (ou, dans le cas de personnel étranger, sous réserve des dispositions pertinentes du présent accord), avec d'autres agences maritimes établies sur place;

f) l'organisation, pour le compte des compagnies, de l'escale du navire ou la prise en charge des cargaisons lorsque nécessaire.

ARTICLE 22

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "société communautaire" ou "société tadjike" respectivement: une société constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de la République du Tadjikistan et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement sur le territoire de la Communauté ou de la République du Tadjikistan. Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de la République du Tadjikistan n'a que son siège statutaire sur le territoire de la Communauté ou de la République du Tadjikistan, elle sera considérée comme une société communautaire ou une société tadjike si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie d'un des États membres ou de la République du Tadjikistan respectivement;

b) "filiale" d'une société: une société effectivement contrôlée par la première;

c) "succursale" d'une société: un établissement n'ayant pas la personnalité juridique qui a l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, dispose d'une gestion propre et est équipé matériellement pour négocier des affaires avec des tiers de telle sorte que ces derniers, quoique sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère, dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension;

d) "établissement": le droit pour les sociétés communautaires ou tadjikes définies au point a) d'accéder à des activités économiques par la création de filiales et de succursales au Tadjikistan ou dans la Communauté respectivement;

e) "exploitation": le fait d'exercer une activité économique;

f) "activités économiques": les activités à caractère industriel et commercial ainsi que les professions libérales.

En ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations intermodales comportant un trajet maritime, bénéficient également des dispositions du présent chapitre et du chapitre III, les ressortissants des États membres ou de la République du Tadjikistan, établis hors de la Communauté ou de la République du Tadjikistan respectivement, et les compagnies de navigation établies hors de la Communauté ou de la République du Tadjikistan et contrôlées par des ressortissants d'un État membre ou de la République du Tadjikistan, si leurs navires sont immatriculés dans cet État membre ou dans la République du Tadjikistan conformément à leurs législations respectives.

ARTICLE 23

1. Nonobstant toute autre disposition du présent accord, il n'est pas fait obstacle à l'adoption par une partie de mesures prudentielles, notamment pour garantir la protection des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des "fiduciants", ou pour préserver l'intégrité et la stabilité du système financier. Lorsque ces mesures ne sont pas conformes aux dispositions du présent accord, elles ne peuvent être utilisées pour échapper aux obligations incombant à une partie en vertu du présent accord.

2. Aucune disposition du présent accord ne doit être interprétée de manière à exiger d'une partie qu'elle divulgue des informations relatives aux affaires et aux comptes des clients individuels ou toute information confidentielle ou protégée en possession des institutions publiques.

3. Aux fins du présent accord, on entend par "services financiers", les activités décrites à l'annexe III.

ARTICLE 24

Les dispositions du présent accord ne préjugent pas de l'application, par chaque partie, de toute mesure nécessaire pour éviter que les mesures qu'elle a prises concernant l'accès des pays tiers à son marché soient contournées par le biais des dispositions du présent accord.

ARTICLE 25

1. Nonobstant les dispositions du chapitre Ier du présent titre, une société communautaire ou une société tadjike établie sur le territoire de la République du Tadjikistan ou de la Communauté respectivement a le droit d'employer ou de faire employer par l'une de ses filiales ou succursales, en conformité avec la législation en vigueur dans le pays d'établissement hôte, sur le territoire de la République du Tadjikistan et de la Communauté respectivement, des ressortissants des États membres de la Communauté et de la République du Tadjikistan, à condition que ces personnes fassent partie du personnel de base défini au paragraphe 2 du présent article et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés ou succursales. Les permis de séjour et de travail de ces personnes ne couvrent que la période d'emploi.

2. Le personnel de base des sociétés mentionnées ci-dessus, ci-après dénommées "firmes", est composé de "personnes transférées entre entreprises" telles qu'elles sont définies au point c) et appartenant aux catégories suivantes, pour autant que la firme ait une personnalité juridique et que les personnes concernées aient été employées par cette firme ou aient été des partenaires de cette firme (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins un an avant ce transfert:

a) des cadres supérieurs d'une firme, dont la fonction principale consiste à gérer l'établissement, sous le contrôle ou la direction générale du conseil d'administration ou des actionnaires ou de leurs équivalents, leur fonction consistant à:

- diriger l'établissement, ou un service ou une section de l'établissement,

- surveiller et contrôler le travail d'autres employés exerçant des fonctions de surveillance, ou de direction ou des fonctions techniques,

- engager ou licencier ou recommander d'engager ou de licencier du personnel ou prendre d'autres mesures concernant le personnel, en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés.

b) des personnes employées par une firme, qui possèdent des compétences exceptionnelles essentielles concernant le service, les équipements de recherche, les technologies ou la gestion de l'établissement. L'évaluation de ces connaissances peut porter, outre sur les connaissances spécifiques à l'établissement, sur le niveau élevé de compétences pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, y compris l'appartenance à une profession agréée;

c) une "personne transférée entre entreprises" est définie comme une personne physique travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie et transférée temporairement dans le cadre de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie; la firme concernée doit avoir son principal établissement sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers une filiale ou une succursale de cette firme, exerçant réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

ARTICLE 26

1. Les parties s'efforcent dans toute la mesure du possible d'éviter de prendre des mesures ou d'engager des actions rendant les conditions d'établissement et d'exploitation de leurs sociétés plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant la date de la signature de l'accord.

2. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice de celles de l'article 34: les situations couvertes par l'article 34 sont régies uniquement par les dispositions de cet article à l'exclusion de toute autre disposition.

3. Agissant dans l'esprit de partenariat et de coopération et à la lumière des dispositions de l'article 40, le gouvernement de la République du Tadjikistan informe la Communauté de son intention de proposer une nouvelle législation ou d'adopter de nouvelles réglementations pouvant rendre les conditions d'établissement ou d'exploitation au Tadjikistan de succursales et de filiales de sociétés communautaires plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant la date de la signature de l'accord. La Communauté peut demander à la République du Tadjikistan de communiquer les projets de lois ou de réglementations et d'engager des consultations à ce sujet.

4. Lorsque de nouvelles législations ou réglementations introduites par la République du Tadjikistan risquent de rendre les conditions d'exploitation des succursales et de filiales de sociétés communautaires établies dans la République du Tadjikistan plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour de la signature du présent accord, ces législations ou réglementations ne s'appliquent pas pendant les trois années suivant l'entrée en vigueur de l'acte en question aux filiales et succursales déjà établies dans la République du Tadjikistan au moment de l'entrée en vigueur de cet acte.

CHAPITRE III

PRESTATIONS TRANSFRONTIÈRES DE SERVICES ENTRE LA COMMUNAUTÉ ET LA RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN

ARTICLE 27

1. Les parties s'engagent, conformément aux dispositions du présent chapitre, à prendre les mesures nécessaires pour autoriser progressivement la prestation de services par les sociétés communautaires ou tadjikes qui sont établies dans une partie autre que celle du destinataire des services, en tenant compte de l'évolution du secteur des services dans les deux parties.

2. Le Conseil de coopération fait les recommandations nécessaires à la mise en œuvre du paragraphe 1.

ARTICLE 28

Les parties coopèrent en vue de développer dans la République du Tadjikistan un sécteur des services obéissant aux lois du marché.

ARTICLE 29

1. En ce qui concerne le transport maritime international, les parties s'engagent à appliquer de manière effective le principe du libre accès au marché et au trafic sur une base commerciale.

a) La disposition précitée ne préjuge pas des droits et obligations découlant de la convention des Nations Unies relative à un code de conduite des conférences maritimes applicable à l'une ou l'autre des parties au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres d'agir en concurrence avec une conférence, pour autant qu'elles adhèrent au principe de la concurrence loyale sur une base commerciale.

b) Les parties affirment leur adhésion au principe de la libre concurrence pour le commerce des vracs, secs et liquides.

2. En appliquant les principes du paragraphe 1, les parties:

a) s'abstiennent d'appliquer, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, les clauses de partage des cargaisons d'accords bilatéraux entre un État membre de la Communauté et l'ancienne Union soviétique;

b) s'abstiennent d'introduire, dans les accords bilatéraux futurs avec les pays tiers, des clauses de partage des cargaisons, sauf dans les circonstances exceptionnelles où des compagnies de navigation de l'une ou l'autre partie au présent accord n'aurait pas, autrement, la possibilité de participer effectivement au trafic à destination et en provenance du pays tiers concerné;

c) interdisent, dans les accords bilatéraux futurs, les clauses de partage des cargaisons concernant les vracs, secs et liquides;

d) abolissent, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales, les entraves administratives, techniques et autres qui pourraient avoir des effets restrictifs ou discriminatoires sur la libre prestation de services dans le transport maritime international.

3. Chaque partie accorde, notamment, aux navires exploités par les ressortissants ou les sociétés de l'autre partie, un traitement non moins favorable que celui réservé à ses propres navires en ce qui concerne l'accès aux ports ouverts au trafic international, l'utilisation des infrastructures et des services maritimes auxiliaires des ports, ainsi que les droits et charges correspondants, les facilités douanières et l'attribution des postes d'accostage et des infrastructures de chargement et de déchargement.

ARTICLE 30

Afin d'assurer un développement coordonné des transports entre les parties, adapté à leurs besoins commerciaux, les conditions d'accès réciproque au marché et à la prestation de services de transport par route, rail et voie navigable et, le cas échéant, de transport aérien, peuvent faire l'objet d'accords spécifiques qui seront négociés entre les parties après l'entrée en vigueur du présent accord.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 31

1. Les dispositions du présent titre s'appliquent sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique.

2. Elles ne s'appliquent pas aux activités qui, sur le territoire des parties, sont liées, même occasionnellement, à l'exercice de la puissance publique.

ARTICLE 32

Aux fins du présent titre, aucune disposition du présent accord ne fait obstacle à l'application, par les parties, de leurs lois et réglementations concernant l'admission et le séjour, l'emploi, les conditions de travail, l'établissement de personnes physiques et la prestation de services, à condition que n'en soient pas réduits à néant ou compromis les avantages que retire l'une des parties d'une disposition spécifique du présent accord. La présente disposition s'entend sans préjudice de l'application de l'article 31.

ARTICLE 33

Les sociétés contrôlées ou possédées conjointement par des sociétés tadjikes et des sociétés communautaires, bénéficient également des dispositions des chapitres II, III et IV.

ARTICLE 34

Le traitement accordé, depuis le jour qui précède d'un mois la date d'entrée en vigueur des obligations pertinentes découlant de l'accord général sur le commerce des services (GATS), par l'une des parties à l'autre partie en vertu du présent accord n'est en aucun cas plus favorable, en ce qui concerne les secteurs ou les mesures couverts par le GATS, que celui accordé par cette première partie conformément aux dispositions du GATS et ce, quel que soit le secteur, le sous-secteur ou le mode de prestation du service.

ARTICLE 35

Aux fins des chapitres II, III et IV, il n'est pas tenu compte du traitement accordé par la Communauté, ses États membres ou la République du Tadjikistan en vertu d'engagements contractés lors d'accords d'intégration économique conformément aux principes de l'article V du GATS.

ARTICLE 36

1. Le traitement de la nation la plus favorisée accordé conformément aux dispositions du présent titre ne s'applique pas aux avantages fiscaux que les parties accordent ou accorderont à l'avenir sur la base d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements fiscaux.

2. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher l'adoption ou l'application par les parties d'une mesure visant à éviter l'évasion fiscale conformément aux dispositions fiscales des accords visant à éviter une double imposition et d'autres arrangements fiscaux, ou à la législation fiscale nationale.

3. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher les États membres ou la République du Tadjikistan d'établir une distinction, dans l'application des dispositions pertinentes de leur législation fiscale, entre les contribuables qui ne se trouvent pas dans des situations identiques, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 37

Sans préjudice de l'article 24, aucune disposition des chapitres II, III et IV n'est interprétée comme donnant droit à:

- des ressortissants des États membres ou de la République du Tadjikistan d'entrer, ou de rester, sur le territoire de la République du Tadjikistan ou de la Communauté, respectivement, en quelque qualité que ce soit, et notamment en tant qu'actionnaires ou partenaires d'une société ou gestionnaires ou employés de cette société ou prestataires ou bénéficiaires de services,

- des succursales ou des filiales communautaires de sociétés tadjikes d'employer ou de faire employer sur le territoire de la Communauté des ressortissants de la République du Tadjikistan,

- des succursales ou des filiales tadjikes de sociétés communautaires d'employer ou de faire employer sur le territoire de la République du Tadjikistan des ressortissants des États membres,

- des sociétés tadjikes ou des succursales ou filiales communautaires de sociétés tadjikes de fournir des ressortissants tadjikes chargés d'agir pour le compte et sous le contrôle d'autres personnes en vertu de contrats d'emploi temporaires,

- des sociétés communautaires ou des filiales ou succursales tadjikes de sociétés communautaires de fournir des travailleurs qui sont des ressortissants des États membres en vertu de contrats d'emploi temporaires.

CHAPITRE V

PAIEMENTS COURANTS ET CAPITAUX

ARTICLE 38

1. Les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible, tous paiements sur le compte courant de la balance des paiements entre des résidents de la Communauté et de la République du Tadjikistan qui sont liés à la circulation de marchandises, de services ou de personnes effectuée conformément au présent accord.

2. En ce qui concerne les transactions relevant de la balance des opérations en capitaux, les parties assurent à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays hôte et les investissements effectués conformément aux dispositions du chapitre II, ainsi que la liquidation ou le rapatriement du produit de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

3. Sans préjudice du paragraphe 2 ou du paragraphe 5, les parties s'abstiennent à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, d'introduire de nouvelles restrictions de change affectant les mouvements de capitaux et les paiements courants afférents à ces mouvements entre résidents de la Communauté et du Tadjikistan et de rendre les arrangements existants plus restrictifs.

4. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation de types de capitaux autres que ceux mentionnés au paragraphe 2 entre la Communauté et la République du Tadjikistan en vue de promouvoir les objectifs du présent accord.

5. Sur la base des dispositions du présent article, tant que la convertibilité totale de la monnaie tadjike au sens de l'article VIII des statuts du Fonds monétaire international (FMI) n'a pas été instaurée, la République du Tadjikistan peut, dans des circonstances exceptionnelles, appliquer des restrictions de change liées à l'octroi ou à l'obtention de crédits financiers à court et moyen termes, dans la mesure où ces restrictions lui sont imposées pour l'octroi de tels crédits et sont autorisées conformément à son statut au sein du FMI. La République du Tadjikistan applique ces restrictions de manière non discriminatoire. Ces restrictions doivent perturber le moins possible le fonctionnement du présent accord. La République du Tadjikistan informe rapidement le Conseil de coopération de l'adoption de telles mesures et de toute modification qu'elle pourrait y apporter.

6. Sans préjudice des paragraphes 1 et 2, lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, la libre circulation des capitaux entre la Communauté et la République du Tadjikistan cause, ou risque de causer, de graves difficultés pour le fonctionnement de la politique de change ou de la politique monétaire de la Communauté ou du Tadjikistan, la Communauté et la République du Tadjikistan, respectivement, peuvent prendre des mesures de sauvegarde en ce qui concerne les mouvements de capitaux entre la Communauté et la République du Tadjikistan pendant une période ne dépassant pas six mois si de telles mesures sont strictement nécessaires.

CHAPITRE VI

PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

ARTICLE 39

1. Conformément aux dispositions du présent article et de l'annexe IV, la République du Tadjikistan continue à améliorer la protection des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale afin d'assurer, d'ici à la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, un niveau de protection similaire à celui qui existe dans la Communauté, y compris les moyens prévus pour assurer le respect de ces droits.

2. À la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la République du Tadjikistan adhère aux conventions multilatérales en matière de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visées à l'annexe IV paragraphe 1 auxquelles les États membres sont parties ou qui sont appliquées de facto par les États membres conformément aux dispositions pertinentes de ces conventions. Pour la mise en œuvre de cette disposition, la Communauté apportera un soutien là où il s'avère possible.

TITRE V

COOPÉRATION EN MATIÈRE LEGISLATIVE

ARTICLE 40

1. Les parties reconnaissent qu'une condition importante du renforcement des liens économiques entre la République du Tadjikistan et la Communauté est le rapprochement de la législation existante et future de la République du Tadjikistan avec celle de la Communauté. La République du Tadjikistan met tout en œuvre pour assurer que sa législation est progressivement rendue compatible avec la législation communautaire.

2. Le rapprochement des législations s'étend en particulier aux domaines suivants: législation douanière, droit des sociétés, législation sur les services bancaires et autres services financiers, comptabilité et fiscalité des entreprises, propriété intellectuelle, protection des travailleurs sur le lieu de travail, règles de concurrence, y compris toutes les questions connexes et les pratiques touchant au commerce, marchés publics, protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux et préservation des végétaux, environnement, protection des consommateurs, fiscalité indirecte, normes et règles techniques, lois et réglementations en matière nucléaire, transports et communications électroniques.

3. La Communauté fournit à la République du Tadjikistan une assistance technique pour la mise en œuvre de ces mesures qui peut inclure par exemple:

– l'échange d'experts,

– la fourniture d'informations rapides, notamment sur la législation concernée,

– l'organisation de séminaires,

– la formation des personnes associées à l'élaboration et à la mise en œuvre de la législation,

– une aide pour la traduction de la législation communautaire dans les secteurs concernés.

4. Les parties conviennent d'examiner les moyens d'appliquer leurs règles de concurrence respectives de façon concertée dans le cas où les échanges entre les parties sont affectés.

TITRE VI

COOPÉRATION SOCIO-ECONOMIQUE

ARTICLE 41

1. La Communauté et la République du Tadjikistan établissent une coopération économique destinée à contribuer au processus de réforme et de redressement économiques et au développement durable de la République du Tadjikistan. Cette coopération renforce les liens économiques existants dans l'intérêt des parties.

2. Les politiques et les autres mesures visent à promouvoir les réformes économiques et sociales et la restructuration des systèmes économiques de la République du Tadjikistan et s'inspirent des principes de durabilité et de développement social harmonieux; elles intègrent en outre pleinement des considérations relatives à l'environnement et à la lutte contre la pauvreté.

3. À cette fin, la coopération se concentre sur le développement économique et social, le développement des ressources humaines, l'appui aux entreprises (privatisation, investissements et développement des services financiers notamment), l'agriculture et le secteur alimentaire (y compris la sécurité alimentaire), la gestion de l'eau, l'énergie (y compris l'hydro-électricité) et la sécurité nucléaire civile, la santé et la lutte contre la pauvreté, le transport, les services postaux, les communications électroniques, le tourisme, la protection de l'environnement, les activités transfrontalières et la coopération régionale.

4. Une attention particulière est accordée aux mesures susceptibles de promouvoir le potentiel économique de la République du Tadjikistan et la coopération régionale.

5. Le cas échéant, la coopération économique et d'autres formes de coopération prévues par le présent accord peuvent être appuyées par une assistance technique de la Communauté, compte tenu du règlement communautaire pertinent du Conseil applicable à l'assistance technique aux États indépendants, des priorités convenues dans le programme indicatif relatif à l'assistance technique de la Communauté à l'Asie centrale et de son application au Tadjikistan et des procédures de coordination et de mise en œuvre qui y sont fixées. La République du Tadjikistan peut également bénéficier d'autres programmes communautaires en conformité avec les règlements appropriés adoptés par le Conseil.

ARTICLE 42

Coopération dans le domaine des échanges de biens et de services

Les parties coopèrent en vue d'assurer la conformité du commerce international de la République du Tadjikistan avec les règles de l'OMC. La Communauté fournit à la République du Tadjikistan une assistance technique à cette fin.

Cette coopération porte notamment sur des domaines spécifiques ayant un rapport direct avec la facilitation des échanges, en particulier en vue d'aider la République du Tadjikistan à aligner ses dispositions législatives et réglementaires sur les règles de l'OMC et à remplir ainsi dès que possible les conditions d'adhésion à cette organisation. Parmi ces domaines figurent:

– la formulation d'une politique en matière d'échanges et de questions relatives aux échanges, notamment les paiements et les mécanismes de compensation,

– élaboration de la législation pertinente.

ARTICLE 43

Coopération industrielle

1. La coopération vise en particulier à promouvoir:

– le développement de liens commerciaux entre les opérateurs économiques des deux parties, y inclus entre petites et moyennes entreprises,

– la participation de la Communauté aux efforts de la République du Tadjikistan pour restructurer son industrie,

– l'amélioration de la gestion,

– l'amélioration de la qualité et l'adaptation aux normes internationales des produits industriels,

– le développement d'une capacité de production et de transformation satisfaisante dans le secteur des matières premières,

– l'établissement de règles et pratiques commerciales adéquates, y compris la commercialisation des produits,

– la protection de l'environnement,

– la reconversion des industries de l'armement,

– la formation du personnel.

2. Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte à l'application des règles de concurrence communautaires aux entreprises.

ARTICLE 44

Promotion et protection des investissements

1. Dans le respect des pouvoirs et compétences respectifs de la Communauté et de ses États membres, la coopération vise à créer un environnement favorable aux investissements, tant nationaux qu'étrangers, particulièrement par la réalisation de meilleures conditions pour la protection des investissements, le transfert des capitaux et l'échange d'informations en matière de possibilités d'investissement.

2. Les objectifs de la coopération sont notamment:

– la conclusion, le cas échéant, entre les États membres et la République du Tadjikistan, d'accords visant à éviter une double imposition,

– la création de conditions favorables pour attirer les investissements étrangers dans l'économie tadjike,

– l'établissement de lois et de conditions commerciales stables et adéquates, ainsi que l'échange d'informations en matière de lois, de réglementations et de pratiques administratives dans le domaine des investissements,

– l'échange d'informations sur les possibilités d'investissement dans le cadre, entre autres, de foires commerciales, d'expositions, de semaines commerciales et d'autres manifestations.

ARTICLE 45

Marchés publics

Les parties coopèrent pour promouvoir une concurrence ouverte dans la passation des marchés de biens et services, notamment par le biais d'appels d'offres.

ARTICLE 46

Coopération dans le domaine des normes et de l'évaluation de la conformité

1. La coopération entre les parties vise à encourager l'alignement sur les critères, principes et directives internationaux suivis en matière de métrologie, de normes et d'évaluation de la conformité, à faciliter la reconnaissance mutuelle dans le domaine de l'évaluation de la conformité, ainsi qu'à améliorer la qualité des produits tadjikes.

2. À cette fin, les parties s'efforcent de coopérer dans le cadre de projets d'assistance technique visant à:

– promouvoir une coopération appropriée avec les organisations et institutions spécialisées dans ces domaines,

– promouvoir l'utilisation des règles techniques de la Communauté et l'application des normes et des procédures européennes d'évaluation de la conformité,

– favoriser le partage de l'expérience et de l'information technique en matière de gestion de la qualité.

ARTICLE 47

Secteur minier et matières premières

1. Les parties visent à augmenter les investissements et les échanges dans le secteur minier et le secteur des matières premières, incluant les métaux non-ferreux.

2. La coopération porte en particulier sur les domaines suivants:

– l'échange d'informations sur les développements dans le secteur minier et le secteur des métaux non-ferreux,

– l'établissement d'un cadre juridique pour la coopération,

– les questions commerciales,

– l'adoption et la mise en œuvre de mesures législatives dans le domaine de la protection de l'environnement,

– la formation,

– la sécurité dans l'industrie minière.

ARTICLE 48

Coopération dans le domaine de la science et de la technologie

1. Les parties encouragent, dans leur intérêt réciproque, la coopération dans le domaine de la recherche scientifique civile et du développement technologique et, compte tenu des ressources disponibles, un accès approprié à leurs programmes respectifs, sous réserve d'une protection effective et suffisante des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

2. La coopération en matière de science et technologie couvre notamment:

– l'échange d'informations scientifiques et technologiques,

– les activités conjointes de recherche et de développement,

– les activités de formation et les programmes de mobilité pour les scientifiques, les chercheurs et les techniciens des deux parties œuvrant dans le domaine de la recherche et du développement technologique.

Lorsque cette coopération s'effectue dans le cadre d'activités liées à l'éducation et/ou à la formation, elle doit se conformer aux dispositions de l'article 49.

Sur la base d'un commun accord, les parties peuvent s'engager dans d'autres formes de coopération en matière de science et de technologie.

Dans le cadre de ces activités de coopération, une attention particulière est accordée au redéploiement des scientifiques, ingénieurs, chercheurs et techniciens qui participent ou ont participé soit à la recherche sur la production d'armes de destruction massive, soit à la recherche et à ladite production.

3. La coopération au titre du présent article est mise en œuvre conformément à des arrangements spécifiques négociés et conclus selon les procédures adoptées par chaque partie, qui fixent, entre autres, les dispositions appropriées en matière de droits intellectuels, industriels et commerciaux.

ARTICLE 49

Éducation et formation

1. Les parties coopèrent en vue de relever le niveau de l'enseignement général et des qualifications professionnelles de la République du Tadjikistan, dans les secteurs tant public que privé.

2. La coopération porte en particulier sur les domaines suivants:

- le relèvement des systèmes d'enseignement supérieur et de formation de la République du Tadjikistan, notamment le système de certification des établissements d'enseignement supérieur et des diplômes d'enseignement supérieur,

- la formation de cadres et de fonctionnaires des secteurs public et privé dans des domaines prioritaires à déterminer,

- la coopération entre les établissements d'enseignement et entre les établissements d'enseignement et les entreprises,

- la mobilité des professeurs, diplômés, administrateurs, jeunes scientifiques et chercheurs, ainsi que des jeunes,

- la promotion des études européennes dans les institutions appropriées,

- l'enseignement des langues communautaires,

- la formation post-universitaire d'interprètes de conférence,

- la formation de journalistes,

- la formation de formateurs.

3. La participation éventuelle d'une partie aux différents programmes d'éducation et de formation de l'autre partie peut être envisagée conformément à leurs procédures respectives et, le cas échéant, des cadres institutionnels et des programmes de coopération sont alors établis par référence à la participation de la République du Tadjikistan au programme TEMPUS de la Communauté.

ARTICLE 50

Agriculture et secteur agro-industriel

Dans ce domaine, la coopération vise à promouvoir la réforme agraire et des structures agricoles, la modernisation, la lutte contre les maladies, la privatisation et la restructuration de l'agriculture, de l'élevage, du secteur agro-industriel et du secteur des services de la République du Tadjikistan, à développer des marchés nationaux et internationaux pour les produits tadjikes, dans des conditions assurant la protection de l'environnement, compte tenu de la nécessité d'améliorer la sécurité de l'approvisionnement alimentaire, le développement du complexe agro-industriel, la transformation et la distribution de produits agricoles. Les parties visent également à rapprocher progressivement les normes tadjikes des réglementations techniques communautaires concernant les produits alimentaires industriels et agricoles, y compris les normes sanitaires et phytosanitaires.

ARTICLE 51

Énergie

1. La coopération s'inscrit dans le cadre des principes de l'économie de marché et de la Charte européenne de l'énergie et se développe dans la perspective d'une intégration progressive des marchés de l'énergie en Europe.

2. La coopération se concentre notamment sur la formulation et la mise au point d'une politique énergétique. Elle porte entre autres sur les domaines suivants:

– l'amélioration de la gestion et de la réglementation du secteur de l'énergie conformément à une économie de marché,

– l'amélioration de l'approvisionnement en énergie, y compris la sécurité de l'approvisionnement, d'une façon économiquement et écologiquement saine,

– la promotion des économies d'énergie et de l'efficacité énergétique et la mise en œuvre du protocole de la charte de l'énergie sur l'efficacité de l'énergie et les aspects environnementaux connexes,

– la modernisation de l'infrastructure énergétique,

– l'amélioration des technologies d'approvisionnement et d'utilisation finale quel que soit le type d'énergie,

- la gestion et la formation technique dans le secteur de l'énergie,

- le transport et le transit de l'énergie et des matières énergétiques,

- la réalisation d'un ensemble de conditions institutionnelles, juridiques, fiscales et autres nécessaires pour encourager les échanges et les investissements en matière d'énergie,

- le développement de ressources hydro-électriques et autres sources d'énergie renouvelables.

3. Les parties échangent les informations pertinentes relatives aux projets d'investissement dans le secteur de l'énergie, particulièrement en ce qui concerne la production de ressources énergétiques et la construction et la restauration d'oléoducs et de gazoducs ou d'autres moyens de transport de produits énergétiques. Elles attachent une importance particulière à la coopération relative aux investissements dans le secteur de l'énergie et la manière dont ils sont réglementés. Elles coopèrent en vue d'une mise en œuvre aussi efficace que possible des dispositions du titre IV et de l'article 44, en ce qui concerne les investissements dans le secteur de l'énergie.

ARTICLE 52

Environnement et santé

1. Dans l'esprit de la Charte européenne de l'énergie, des déclarations de la conférence de Lucerne d'avril 1993 et de la conférence de Sofia d'octobre 1995, et compte tenu du traité sur la charte de l'énergie, et notamment de son article 19, et du protocole de la charte sur l'énergie sur l'efficacité de l'énergie et les aspects environnementaux connexes, les parties développent et renforcent leur coopération dans le domaine de l'environnement et de la santé humaine.

2. La coopération vise à protéger l'environnement, combattre toute forme de pollution et couvre notamment:

– la surveillance effective de la pollution et l'évaluation de l'environnement; un système d'information sur l'état de l'environnement,

– la lutte contre la pollution locale, régionale et transfrontalière de l'air et de l'eau,

– la réhabilitation de l'environnement,

– la production et la consommation durables, efficaces et écologiques de l'énergie,

– la sécurité des installations industrielles,

- la classification et la manipulation sans danger des substances chimiques,
- la qualité de l'eau,
- la réduction, le recyclage et l'élimination propre des déchets, la mise en œuvre de la convention de Bâle lorsqu'elle sera signée,
- l'impact de l'agriculture sur l'environnement; l'érosion des sols; la pollution chimique,
- la protection des forêts,
- la préservation de la biodiversité et des zones protégées ainsi que l'utilisation et la gestion durables des ressources biologiques,
- l'aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme,
- l'utilisation d'instruments économiques et fiscaux,
- l'évolution du climat global,
- l'éducation et la sensibilisation écologique,
- la mise en œuvre de la convention d'Espoo sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, lorsqu'elle sera signée.

3. La coopération porte notamment sur les domaines suivants:

– planification en prévision des catastrophes et autres situations d'urgence,

– échange d'informations et d'experts, notamment en matière de transfert des technologies propres et d'utilisation sûre et écologique des biotechnologies,

– activités communes de recherche,

– adaptation des législations en fonction des normes communautaires,

– coopération au niveau régional, y compris dans le cadre de l'Agence européenne de l'environnement, et international,

– développement de stratégies, en particulier en ce qui concerne les problèmes globaux et climatiques ainsi que la réalisation d'un développement durable,

– études d'impact sur l'environnement.

4. Les parties s'efforcent de développer leur coopération sur les questions touchant à la santé, en particulier grâce à l'assistance technique prévue pour la prévention des maladies infectieuses et la lutte contre ces maladies et pour la protection des mères et des jeunes enfants.

ARTICLE 53

Transports

Les parties développent et renforcent leur coopération dans le domaine des transports.

Cette coopération vise, entre autres, à restructurer et à moderniser les systèmes et les réseaux de transport de la République du Tadjikistan; à développer et à assurer, le cas échéant, la compatibilité des systèmes de transport dans une perspective de globalisation; à identifier et à élaborer des projets prioritaires et à s'efforcer d'attirer les investissements nécessaires à leur réalisation.

La coopération porte notamment sur:

- la modernisation de la gestion et de l'exploitation des transports routiers, des chemins de fer et des aéroports,

- la modernisation et le développement des infrastructures routières, ferroviaires, aéroportuaires et des voies navigables, ainsi que des systèmes d'aide à la navigation, y compris la modernisation des grands axes d'intérêt commun et des liaisons transeuropéennes pour les modes de transport précités, notamment ceux concernant le projet TRACECA,

- la promotion et le développement des transports multimodaux,

- la promotion de programmes communs de recherche et de développement,

- la préparation du cadre juridique et institutionnel pour le développement et la mise en œuvre d'une politique des transports prévoyant entre autres la privatisation du secteur des transports,

- la simplification des procédures pour toute forme de transport dans la région.

ARTICLE 54

Communications électroniques et Services postaux

Dans le cadre de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, les parties étendent et renforcent la coopération dans les domaines suivants:

- l'établissement de politiques et de lignes directrices pour le développement du secteur des communications électroniques et des services postaux,

- la formulation des principes de la politique tarifaire et de la commercialisation des communications électroniques et des services postaux,

- le transfert de technologie et de savoir-faire, notamment en ce qui concerne les normes techniques européennes et les systèmes de certification,

- l'encouragement du développement de projets en matière de communications électroniques et de services postaux, et l'attraction des investissements,

- l'amélioration de l'efficacité et de la qualité des services de communications électroniques et des services postaux, entre autres par la libéralisation des activités des sous-secteurs,

- l'application avancée des communications électroniques, notamment dans le domaine du transfert de fonds électronique,

- la gestion des réseaux de communications électroniques et leur optimisation,

- la définition d'une base réglementaire appropriée pour la fourniture de services de communication électronique et postaux et pour l'utilisation de la gamme des fréquences radio,

- la formation dans le domaine des communications électroniques et des services postaux en vue d'une exploitation dans des conditions de marché.

ARTICLE 55

Services financiers et institutions fiscales

1. La coopération dans le secteur des services financiers vise en particulier à faciliter l'intégration de la République du Tadjikistan dans les systèmes de règlements universellement acceptés. L'assistance technique porte sur:

- la mise en place d'un marché des actions et des obligations,

– le développement des services bancaires, le développement d'un marché commun des ressources de financement et l'intégration de la République du Tadjikistan dans un système de règlements universellement accepté,

– le développement des services d'assurances, ce qui créerait entre autres un cadre favorable à la participation des sociétés communautaires à la création de co-entreprises dans le secteur des assurances de la République du Tadjikistan, ainsi que le développement de l'assurance-crédit à l'exportation.

Cette coopération contribue en particulier à favoriser le développement de relations entre les parties dans le secteur des services financiers.

2. Les parties coopèrent au développement d'un système fiscal et d'institutions fiscales de la République du Tadjikistan. Cette coopération comprend l'échange d'informations et d'expériences dans le domaine fiscal et la formation des personnes associés à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique fiscale.

ARTICLE 56

Restructuration et privatisation des entreprises

Reconnaissant l'importance fondamentale de la privatisation pour assurer une reprise économique durable, les parties conviennent de coopérer au développement du cadre institutionnel, juridique et méthodologique nécessaire. Une attention particulière sera accordée au bon déroulement et à la transparence du processus de privatisation, à l'échange d'informations et d'expérience et à la formation appropriée en matière de politique de l'investissement.

L'assistance technique prévoit, notamment:

- de poursuivre au sein du gouvernement de la République du Tadjikistan le développement d'un cadre institutionnel pour aider à la définition et à la gestion du processus de privatisation,

- de poursuivre le développement de la stratégie de privatisation du gouvernement de la République du Tadjikistan, y compris le cadre législatif, et des mécanismes de mise en œuvre,

- de favoriser des solutions faisant appel à l'économie de marché pour l'utilisation des sols et l'usufruit,

- de restructurer les entreprises qui ne sont pas encore prêtes pour la privatisation,

- de développer l'entreprise privée, particulièrement dans le secteur des petites et moyennes entreprises,

- de développer des fonds d'investissement.

L'objectif de cette coopération est de contribuer à la promotion des investissements communautaires en République du Tadjikistan.

ARTICLE 57

Développement régional

1. Les parties renforcent leur coopération dans le domaine du développement régional et de l'aménagement du territoire.

2. Dans ce but, les parties encouragent l'échange d'informations par les autorités nationales, régionales et locales sur la politique régionale et d'aménagement du territoire ainsi que sur les méthodes de formulation des politiques régionales portant notamment sur le développement des régions défavorisées.

Elles encouragent également les contacts directs entre les organisations régionales et publiques respectives responsables de la planification du développement régional dans le but, entre autres, d'échanger des informations sur les moyens d'encourager le développement régional.

ARTICLE 58

Coopération dans le domaine social

1. Dans le domaine de la santé et de la sécurité, les parties développent leur coopération dans le but d'améliorer, entre autres, le niveau de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs.

La coopération porte notamment sur:

– l'éducation et la formation en matière de santé et de sécurité, avec une attention particulière pour les secteurs d'activités à hauts risques,

– le développement et la promotion de mesures préventives pour lutter contre les maladies et les autres affections professionnelles,

– la prévention des risques d'accidents majeurs et la gestion des substances chimiques toxiques,

– la recherche sur le développement de l'information et de la compréhension en ce qui concerne l'environnement du travail ainsi que la santé et la sécurité des travailleurs.

2. Dans le domaine de l'emploi, la coopération comporte notamment une assistance technique relative à:

– l'optimisation du marché du travail,

- la modernisation des services de placement et d'orientation,

- la planification et la réalisation de programmes de restructuration,

- la promotion du développement local de l'emploi,

- l'échange d'informations sur les programmes relatifs à l'emploi flexible, notamment ceux stimulant l'emploi indépendant et encourageant l'esprit d'entreprise.

3. Les parties accordent une attention particulière à la coopération dans le domaine de la protection sociale, notamment à la coopération en matière de planification et de mise en œuvre des réformes de protection sociale dans la République du Tadjikistan.

Ces réformes visent à développer en République du Tadjikistan des méthodes de protection propres aux économies de marché et comprennent toutes les formes pertinentes de protection sociale.

ARTICLE 59

Tourisme

Les parties renforcent et développent leur coopération notamment en:

- favorisant les échanges touristiques,

– augmentant les flux d'informations,

– transférant le savoir-faire,

– examinant les possibilités d'organiser des actions conjointes,

– assurant une coopération entre les organes officiels du tourisme, y compris la préparation de matériel promotionnel,

– assurant une formation pour le développement du tourisme.

ARTICLE 60

Petites et moyennes entreprises

1. Les parties visent à développer et à renforcer les petites et moyennes entreprises (PME) et leurs associations ainsi que la coopération entre les petites et moyennes entreprises de la Communauté et de la République du Tadjikistan.

2. La coopération prévoit une assistance technique, notamment dans les domaines suivants:

– création d'un cadre législatif pour les petites et moyennes entreprises,

- mise au point d'une infrastructure appropriée pour soutenir les PME, pour promouvoir la communication et la coopération commerciale entre les PME tant à l'intérieur de la République du Tadjikistan qu'au-delà, et pour former les PME aux techniques nécessaires pour accéder au financement,

- formation dans les domaines de la commercialisation, de la comptabilité et du contrôle de la qualité des produits.

ARTICLE 61

Information et communication

Les parties appuient l'élaboration de méthodes modernes de gestion de l'information, concernant notamment les médias, et favorisent un échange efficace d'informations. La priorité est accordée aux programmes visant à fournir au grand public des informations de base au sujet de la Communauté et de la République du Tadjikistan, y compris, dans la mesure du possible, l'accès aux bases de données, compte tenu des droits de propriété intellectuelle.

ARTICLE 62

Protection des consommateurs

Les parties établissent entre elles une coopération étroite visant à réaliser la compatibilité entre leurs systèmes de protection des consommateurs. Cette coopération comprend notamment l'échange d'informations concernant les activités législatives et les réformes institutionnelles, la mise en place de systèmes permanents d'information réciproque sur les produits dangereux, l'amélioration de l'information fournie aux consommateurs particulièrement en matière de prix, de caractéristiques des produits et services offerts, le développement d'échanges entre les représentants des intérêts des consommateurs et l'amélioration de la compatibilité des politiques de protection des consommateurs et l'organisation de séminaires et de stages de formation.

ARTICLE 63

Douanes

1. La coopération vise à assurer le respect de toutes les dispositions à arrêter en matière de commerce et de commerce loyal et à rapprocher le régime douanier de la République du Tadjikistan de celui de la Communauté.

2. La coopération porte notamment sur les points suivants:

– échange d'informations,

- amélioration des méthodes de travail,

- introduction de la nomenclature combinée et du document administratif unique,

- simplification des contrôles et des formalités en ce qui concerne le transport des marchandises,

- soutien à l'introduction de systèmes d'informations douanières modernes,

- organisation de séminaires et de stages de formation.

Une assistance technique est fournie en cas de besoin.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues par le présent accord, notamment au titre VIII, l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives des parties est régie par les dispositions du protocole joint au présent accord.

ARTICLE 64

Coopération dans le domaine statistique

La coopération dans ce domaine vise à mettre en place un système statistique efficace destiné à fournir les statistiques fiables, nécessaires pour soutenir et surveiller le processus de réformes socio-économiques et contribuer au développement de l'entreprise privée en République du Tadjikistan.

Les parties coopèrent, en particulier, dans les domaines suivants:

- adaptation du système statistique tadjike aux méthodes, normes et classifications internationales,

- échange d'informations statistiques,

- fourniture des informations statistiques macro- et micro-économiques nécessaires à la mise en œuvre et à la gestion des réformes économiques.

La Communauté fournit à cette fin une assistance technique à la République du Tadjikistan.

ARTICLE 65

Science économique

Les parties facilitent le processus de réforme socio-économique et la coordination des politiques économiques par la voie d'une coopération visant à améliorer la compréhension des mécanismes fondamentaux de leurs économies respectives et la conception et la mise en œuvre de la politique économique dans les économies de marché. À cette fin, les parties échangent des informations au sujet des résultats et des perspectives macro-économiques.

La Communauté fournit une assistance technique pour:

- aider la République du Tadjikistan dans le processus de réforme économique en fournissant des conseils spécialisés et une assistance technique,

- encourager la coopération entre économistes afin d'accélérer le transfert de savoir-faire nécessaire à la formulation des politiques économiques et d'assurer une large diffusion des résultats de la recherche y relative,

- améliorer la capacité de la République du Tadjikistan à établir des modèles économiques.

TITRE VII

COOPÉRATION DANS LES DOMAINES RELATIFS À LA DÉMOCRATIE ET AUX DROITS DE L'HOMME

ARTICLE 66

Les parties coopèrent pour toutes les questions concernant l'établissement ou le renforcement des institutions démocratiques, notamment celles requises pour renforcer l'État de droit et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales conformément aux principes du droit international et de l'OSCE.

Cette coopération englobe des programmes d'assistance technique destinés à fournir une aide, notamment, pour la rédaction des législations et des règlements pertinents, la mise en œuvre de cette législation, le fonctionnement des institutions judiciaires, le rôle de l'État dans les questions de justice et le fonctionnement du système électoral. Des formations sont comprises dans les programmes en fonction des besoins. Les parties encouragent les contacts et les échanges entre leurs autorités nationales, régionales et judiciaires, entre leurs parlementaires et entre organisations non gouvernementales.

TITRE VIII

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PRÉVENTION DES ACTIVITÉS ILLÉGALES ET DE LA PRÉVENTION ET DU CONTRÔLE DE L'IMMIGRATION CLANDESTINE

ARTICLE 67

Les parties établissent une coopération visant à prévenir des activités illégales telles que:

- les activités illégales dans le domaine économique, y compris la corruption,
- les transactions illégales portant sur diverses marchandises, dont les déchets industriels, le trafic illicite d'armes,
- la contrefaçon.

La coopération dans les domaines précités repose sur des consultations mutuelles et des interactions étroites. Elle comporte la fourniture d'une assistance technique et administrative, notamment pour:

- l'élaboration d'une législation nationale dans le domaine de la prévention des activités illégales,

- la création de centres d'information,

- le renforcement de l'efficacité des institutions actives dans le domaine de la prévention des activités illégales,

- la formation du personnel et le développement d'infrastructures de recherche,

- l'élaboration de mesures mutuellement acceptables de lutte contre les activités illégales.

ARTICLE 68

Blanchiment d'argent

1. Les parties conviennent de la nécessité d'œuvrer et de coopérer afin d'empêcher l'utilisation de leurs systèmes financiers pour le blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine comporte notamment une assistance administrative et technique en vue d'adopter des normes appropriées de lutte contre le blanchiment de l'argent, comparables à celles adoptées en la matière par la Communauté et les instances internationales actives dans ce domaine, et en particulier le groupe d'action financière internationale (GAFI).

ARTICLE 69

Lutte contre la drogue

Dans le cadre de leurs pouvoirs et compétences respectifs, les parties coopèrent en vue d'accroître l'application effective et l'efficacité des politiques et des mesures de lutte contre la production, l'offre et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, y compris la prévention du détournement des précurseurs chimiques, ainsi qu'en vue de promouvoir la prévention et la réduction de la demande de drogue. En ce qui concerne le contrôle des précurseurs chimiques et d'autres substances essentielles utilisées pour la production illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, cette coopération s'appuie sur les normes adoptées par la Communauté et les instances internationales concernées, telles que celles du groupe d'action sur les produits chimiques. La coopération dans ce domaine est fondée sur une consultation mutuelle et une coordination étroite entre les parties en ce qui concerne les objectifs et les mesures à adopter dans les différents domaines relatifs à la lutte contre la drogue.

ARTICLE 70

Coopération en matière d'immigration

1. Les parties réaffirment l'importance qu'elles attachent à une gestion conjointe des flux migratoires entre leurs territoires. Afin de renforcer leur coopération, elles engageront un dialogue global sur toutes les questions relatives aux migrations, dont l'immigration clandestine et le trafic d'êtres humains ainsi que l'inclusion des questions de migration aux stratégies nationales de développement socio-économique des pays d'origine des migrants.

2. La coopération se fondera sur une évaluation des besoins spécifiques menée en consultation mutuelle avec les parties et sera mise en œuvre conformément à la législation communautaire et nationale en vigueur. Elle se concentrera notamment sur:

a) les causes profondes des migrations;

b) l'élaboration et la mise en œuvre de lois et de pratiques nationales en matière de protection internationale, en vue de satisfaire aux dispositions de la Convention de Genève de 1951 sur le statut des réfugiés, et de son protocole de 1967, ainsi que de tout autre instrument régional ou international pour faire respecter le principe du "non-refoulement";

c) les règles d'admission, ainsi que les droits et le statut des personnes admises, le traitement équitable et l'intégration des migrants en situation légale dans la société, l'éducation et la formation des migrants légaux et les mesures de lutte contre le racisme et la xénophobie;

d) l'élaboration d'une politique préventive efficace contre l'immigration clandestine et le trafic d'êtres humains, y compris l'étude des moyens de lutter contre les réseaux et les organisations criminelles de passeurs et de trafiquants et de protéger les victimes de ce type de trafic;

e) le retour, dans des conditions humaines et dignes, de personnes résidant illégalement sur le territoire d'un pays, y compris la promotion de leur retour volontaire, et leur réadmission, conformément au paragraphe 3;

f) le domaine des visas, notamment sur des points d'intérêt commun;

g) le domaine des contrôles aux frontières, notamment en ce qui concerne l'organisation, la formation, les meilleures pratiques et toute autre mesure appliquée sur le terrain et, le cas échéant, la fourniture d'équipements, tout en étant conscient du double usage potentiel d'un tel équipement.

3. Dans le cadre de la coopération visant à prévenir et à maîtriser l'immigration clandestine, les parties conviennent de réadmettre leurs immigrés clandestins. À cet effet:

– la République du Tadjikistan accepte de réadmettre ses ressortissants présents illégalement sur le territoire d'un État membre de l'Union européenne, à la demande de ce dernier et sans autres formalités, et

– chaque État membre de l'Union européenne accepte de réadmettre ses ressortissants présents illégalement sur le territoire de la République du Tadjikistan, à la demande de ce dernier et sans autres formalités.

Les États membres de l'Union européenne et la République du Tadjikistan fourniront à leurs ressortissants les documents d'identité nécessaires à cette fin.

Les parties conviennent de conclure, à la demande de l'une d'elles et dans les meilleurs délais possibles, un accord régissant les obligations spécifiques incombant à la République du Tadjikistan et aux États membres de la Communauté européenne en matière de réadmission, et comportant une obligation de réadmission des ressortissants d'autres pays et des apatrides.

Aux fins du présent accord, on entendra par "les parties", la Communauté européenne, chacun de ses États membres, et la République du Tadjikistan.

ARTICLE 71

Lutte contre le terrorisme

Les parties réaffirment l'importance de la lutte contre le terrorisme et, en accord avec les conventions internationales et leurs législations et règlements respectifs, coopèrent pour la prévention et la suppression des actes terroristes. Elles agiront ainsi en particulier:

– dans le cadre de la mise en œuvre complète de la Résolution 1373 du Conseil de sécurité des Nations unies et des autres résolutions des Nations unies, conventions et autres instruments internationaux ayant trait à ce sujet,

– par des échanges d'informations, en accord avec les lois internationales et nationales, sur les groupes terroristes et leurs réseaux de soutien,

– et, par des échanges de vue sur les moyens et méthodes utilisés pour lutter contre le terrorisme, y incluant les domaines techniques et la formation, et par un échange d'expériences à propos de la prévention du terrorisme.

TITRE IX

COOPÉRATION CULTURELLE

ARTICLE 72

Les parties s'engagent à promouvoir, à encourager et à faciliter la coopération culturelle. Le cas échéant, les programmes de coopération culturelle existants de la Communauté ou ceux d'un ou plusieurs de ses États membres peuvent faire l'objet d'une coopération et d'autres activités d'intérêt mutuel peuvent être entreprises.

TITRE X

COOPÉRATION FINANCIÈRE

ARTICLE 73

En vue de la réalisation des objectifs du présent accord et conformément aux articles 74, 75 et 76, la République du Tadjikistan bénéficie d'une assistance financière temporaire qui lui est accordée par la Communauté par le biais d'une assistance technique sous forme de dotations.

ARTICLE 74

Cette assistance financière est couverte par les mesures prévues dans le cadre du programme Tacis et le règlement communautaire du Conseil y relatif. La République du Tadjikistan peut également bénéficier d'autres types d'assistance communautaire en fonction des besoins du pays. Une attention particulière sera portée à la concentration de l'aide, à la coordination des instruments d'assistance et au lien entre les différents types d'aide communautaire humanitaire, de réhabilitation, et au développement. La lutte contre la pauvreté sera intégrée aux programmes communautaires.

ARTICLE 75

Les objectifs et les domaines de l'assistance financière de la Communauté seront définis dans un programme indicatif reflétant les priorités établies d'un commun accord entre la Communauté et la République du Tadjikistan, compte tenu des besoins de la République du Tadjikistan, de ses capacités sectorielles d'absorption et de l'évolution des réformes. Les parties en informent le Conseil de coopération.

ARTICLE 76

Afin de permettre une utilisation optimale des ressources disponibles, les parties veillent à ce qu'il y ait une coordination étroite entre l'assistance de la Communauté et les contributions d'autres intervenants, tels que les États membres, d'autres pays, et des organisations internationales, telles que la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement.

TITRE XI

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 77

Il est institué un Conseil de coopération chargé de superviser la mise en œuvre du présent accord. Le Conseil de coopération se réunit régulièrement au niveau ministériel selon une périodicité qu'il détermine. Il examine toute question importante se posant dans le cadre du présent accord ainsi que toute autre question bilatérale ou internationale d'intérêt commun en vue d'atteindre les objectifs du présent accord. Le Conseil de coopération peut également formuler, d'un commun accord entre les parties, des recommandations appropriées.

ARTICLE 78

1. Le Conseil de coopération est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres du gouvernement de la République du Tadjikistan.

2. Le Conseil de coopération arrête son règlement intérieur.

3. La présidence du Conseil de coopération est exercée à tour de rôle par un représentant de la Communauté et un membre du gouvernement de la République du Tadjikistan.

ARTICLE 79

1. Le Conseil de coopération est assisté, dans l'accomplissement de ses tâches, par un comité de coopération composé, d'une part, de représentants des membres du Conseil de l'Union européenne et des membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de représentants du gouvernement de la République du Tadjikistan, normalement au niveau des hauts fonctionnaires. La présidence du comité de coopération est exercée à tour de rôle par la Communauté et la République du Tadjikistan.

Le Conseil de coopération détermine, dans son règlement intérieur, la mission du comité de coopération, qui consiste notamment à préparer les réunions du Conseil de coopération, ainsi que le mode de fonctionnement de ce comité.

2. Le Conseil de coopération peut déléguer tout ou partie de ses compétences au comité de coopération, qui assurera la continuité entre les réunions du Conseil de coopération.

ARTICLE 80

Le Conseil de coopération peut décider de constituer tout autre comité ou organe propre à l'assister dans l'accomplissement de ses tâches et en détermine la composition, la mission et le fonctionnement.

ARTICLE 81

Lors de l'examen d'une question se posant dans le cadre du présent accord par rapport à une disposition faisant référence à un article de l'un des accords constituant l'OMC, le Conseil de coopération prend en compte, dans toute la mesure du possible, l'interprétation généralement donnée de l'article en question par les membres de l'OMC.

ARTICLE 82

Il est institué une commission parlementaire de coopération. Cette commission constitue l'enceinte où les membres du Parlement tadjik et ceux du Parlement européen se rencontrent et échangent leurs vues, notamment sur les questions concernant le dialogue politique au niveau parlementaire. Elle se réunit selon une périodicité qu'elle détermine.

ARTICLE 83

1. La commission parlementaire de coopération est composée, d'une part, de membres du Parlement européen et, d'autre part, de membres du Parlement tadjik.

2. La commission parlementaire de coopération arrête son règlement intérieur.

3. La présidence de la commission parlementaire de coopération est exercée à tour de rôle par le Parlement européen et le Parlement tadjik, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

ARTICLE 84

La commission parlementaire de coopération peut demander au Conseil de coopération de lui fournir toute information utile relative à la mise en œuvre du présent accord; le Conseil de coopération lui fournit les informations demandées.

La commission parlementaire de coopération est informée des recommandations du Conseil de coopération.

La commission parlementaire de coopération peut adresser des recommandations au Conseil de coopération.

ARTICLE 85

1. Dans le cadre du présent accord, chaque partie s'engage à assurer l'accès des personnes physiques et morales de l'autre partie, sans aucune discrimination par rapport à ses propres ressortissants, aux juridictions et instances administratives compétentes des parties afin d'y faire valoir leurs droits individuels et réels, y compris ceux relatifs à la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

2. Dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, les parties:

– encouragent le recours à l'arbitrage pour régler les différends découlant de transactions commerciales et de coopération conclues par les opérateurs économiques de la Communauté et ceux de la République du Tadjikistan,

– conviennent que lorsqu'un différend est soumis à arbitrage, chaque partie au différend peut, sauf dans le cas où les règles du centre d'arbitrage choisi par les parties en décident autrement, choisir son propre arbitre, quelle que soit sa nationalité, et que le troisième arbitre ou l'arbitre unique peut être un ressortissant d'un État tiers,

– recommandent à leurs opérateurs économiques de choisir d'un commun accord la loi applicable à leurs contrats,

– encouragent le recours aux règles d'arbitrage élaborées par la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) et à l'arbitrage par tout centre d'un État signataire de la Convention sur la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, signée à New York le 10 juin 1958.

ARTICLE 86

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie, dans les limites de ses pouvoirs et compétences respectifs, de prendre les mesures:

a) qu'elle estime nécessaires en vue de prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité;

b) qui se rapportent à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables à sa défense, pour autant que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires;

c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa sécurité en cas de troubles internes graves susceptibles de porter atteinte à la paix publique, en cas de guerre ou de grave tension internationale constituant un risque de guerre ou pour s'acquitter d'obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et la sécurité internationale;

d) qu'elle estime nécessaires pour respecter ses obligations et ses engagements internationaux en matière de contrôle des biens et des technologies industrielles à double usage.

ARTICLE 87

1. Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant:

– le régime appliqué par la République du Tadjikistan à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les États membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés,

– le régime appliqué par la Communauté à l'égard de la République du Tadjikistan ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants de la République du Tadjikistan ou ses sociétés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'entendent sans préjudice du droit des parties d'appliquer les dispositions pertinentes de leur législation fiscale aux contribuables qui ne se trouvent pas dans une situation identique quant à leur lieu de résidence.

ARTICLE 88

1. Chaque partie peut saisir le Conseil de coopération de tout différend relatif à l'application ou à l'interprétation du présent accord.

2. Le Conseil de coopération peut régler les différends par voie de recommandation.

3. Au cas où il n'est pas possible de régler le différend conformément au paragraphe 2 du présent article, chaque partie peut notifier la désignation d'un conciliateur à l'autre partie, qui est alors tenue de désigner un deuxième conciliateur dans un délai de deux mois. Aux fins de l'application de cette procédure, la Communauté et les États membres sont considérés comme une seule partie au différend.

Le Conseil de coopération désigne un troisième conciliateur.

Les recommandations des conciliateurs sont prises à la majorité. Ces recommandations ne sont pas obligatoires pour les parties.

ARTICLE 89

Les parties conviennent de se consulter rapidement par les voies appropriées à la demande de l'une d'entre elles pour examiner toute question relative à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent accord et à d'autres aspects pertinents de leurs relations réciproques.

Les dispositions du présent article n'affectent en aucune manière celles des articles 12, 88 et 94 et s'entendent sans préjudice de celles-ci.

Le Conseil de coopération peut établir un règlement de procédure pour le règlement des différends.

ARTICLE 90

Le régime accordé à la république du Tadjikistan en vertu du présent accord n'est en aucun cas plus favorable que celui que les États membres s'appliquent entre eux.

ARTICLE 91

Aux fins du présent accord, le terme "parties" désigne, d'une part, la République du Tadjikistan et, d'autre part, la Communauté, ou les États membres, ou la Communauté et les États membres, conformément à leurs pouvoirs respectifs.

ARTICLE 92

Dans la mesure où les matières couvertes par le présent accord sont couvertes par le traité de la charte européenne de l'énergie et ses protocoles, ce traité et ces protocoles s'appliquent, dès l'entrée en vigueur, à ces questions, mais uniquement dans la mesure où une telle application y est prévue.

ARTICLE 93

Le présent accord est conclu pour une période initiale de dix ans, après laquelle il est reconduit automatiquement d'année en année à condition qu'aucune des deux parties ne le dénonce par une notification écrite adressée à l'autre partie six mois avant son expiration.

ARTICLE 94

1. Les parties prennent toute mesure générale ou particulière nécessaire pour s'acquitter de leurs obligations au titre du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs énoncés dans le présent accord soient atteints.

2. Si une partie considère que l'autre n'a pas rempli une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre des mesures appropriées. Auparavant, sauf en cas d'urgence spéciale, elle doit fournir au Conseil de coopération tous les éléments d'information pertinents nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de la recherche d'une solution acceptable pour les parties.

Lors du choix de ces mesures, la priorité doit être donnée à celles qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au Conseil de coopération à la demande de l'autre partie.

ARTICLE 95

Les annexes I, II, III et IV ainsi que le protocole font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 96

Le présent accord ne porte pas atteinte, avant que des droits équivalents n'aient été accordés aux personnes et aux opérateurs économiques en vertu de cet accord, aux droits qui leur sont garantis par les accords existants liant un ou plusieurs États membres, d'une part, et la République du Tadjikistan, d'autre part, sauf dans des domaines relevant de la compétence de la Communauté et sans préjudice des obligations des États membres résultant du présent accord dans des domaines relevant de la compétence de ces derniers.

ARTICLE 97

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique sont d'application et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de la République du Tadjikistan.

ARTICLE 98

Le secrétaire général du Conseil de l'Union européenne est le dépositaire du présent accord.

ARTICLE 99

L'original du présent accord, dont les exemplaires en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, estonienne, finnoise, française, grecque, hongroise, italienne, lettone, lituanienne, néerlandaise, polonaise, portugaise, slovaque, slovène, suédoise, tchèque et tadjik font également foi, est déposé auprès du secrétaire général du Conseil de l'Union européenne.

ARTICLE 100

Le présent accord est approuvé par les parties selon les procédures qui leur sont propres.

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties notifient au secrétaire général du Conseil de l'Union européenne l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

Dès son entrée en vigueur, et dans la mesure où les relations entre la République du Tadjikistan et la Communauté sont concernées, le présent accord remplace l'accord entre la Communauté économique européenne, d'une part, et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, d'autre part, concernant le commerce et la coopération commerciale et économique, signé à Bruxelles le 18 décembre 1989.

ARTICLE 101

Si, dans l'attente de l'accomplissement des procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord, les dispositions de certaines parties de celui-ci sont mises en application par un accord intérimaire entre la Communauté et la République du Tadjikistan, les parties conviennent que, dans ces circonstances, on entend par "date d'entrée en vigueur du présent accord" la date d'entrée en vigueur de l'accord intérimaire.

Hecho en Luxemburgo, el once de octubre del dos mil cuatro.

V Lucemurku dne jedenáctého října dva tisíce čtyři.

Udfærdiget i Luxembourg den elevte oktober to tusind og fire.

Geschehen zu Luxemburg am elften Oktober zweitausendundvier.

Kahe tuhande neljanda aasta oktoobrikuu üheteistkümnendal päeval Luxembourgis.

Έγινε στο Λουξεμβούργο, στις ένδεκα Οκτωβρίου δύο χιλιάδες τέσσερα.

Done at Luxembourg on the eleventh day of October in the year two thousand and four.

Fait à Luxembourg, le onze octobre deux mille quatre.

Fatto a Lussembourgo, addi' undici ottobre duemilaquattro.

Luksemburgā, divi tūkstoši ceturtā gada vienpadsmitajā oktobrī

Priimta du tūkstančiai ketvirtų metų spalio vienuoliktą dieną Liuksemburge.

Kelt Luxembourgban, a kétezer-negyedik év október havának tizenegyedik napján.

Magħmul fil-Lussemburgu fil-ħdax-il jum ta' Ottubru fis-sena elfejn u erbgħa

Gedaan te Luxemburg, de elfde oktober tweeduizendvier.

Sporządzono w Luksemburgu dnia jedenastego października roku dwutysięcznego czwartego.

Feito em Luxemburgo, em onze de Outubro de dois mil e quatro.

V Luxemburgu jedenásteho októbra dvetisícštyri.

V Luxembourgu, enajstega oktobra dva tisoč štiri.

Tehty Luxemburgissa yhdentenätoista päivänä lokakuuta vuonna kaksituhattaneljä.

Som skedde i Luxemburg den elfte oktober tjugohundrafyra.

Ин Созишнома дар шаҳри Люксембург 11 октябри соли 2004 ба имзо расид.

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien

Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt.

Za Českou republiku

På Kongeriget Danmarks vegne

Für die Bundesrepublik Deutschland

Eesti Vabariigi nimel

Για την Ελληνική Δημοκρατία

Por el Reino de España

Pour la République française

Thar cheann Na hÉireann
For Ireland

Per la Repubblica italiana

Για την Κυπριακή Δημοκρατία,

Latvijas Republikas vārdā

Lietuvos Respublikos vardu

Pour le Grand-Duché de Luxembourg

A Magyar Köztársaság részéről

Għar-Repubblika ta' Malta

Voor het Koninkrijk der Nederlanden

Für die Republik Österreich

W imieniu Rzeczypospolitej Polskiej

Pëla República Portuguesa

Za Republiko Slovenijo

Za Slovenskú republiku

Suomen tasavallan puolesta
För Republiken Finland

För Konungariket Sverige

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

Por las Comunidades Europeas
Za Evropská společenství
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Euroopa ühenduste nimel
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europee
Eiropas Kopienu vārdā
Europos Bendrijų vardu
Az Európai Közösségek részéről
Ghall-Komunitajiet Ewropej
Voor de Europese Gemeenschappen
W imieniu Wspólnot Europejskich
Pelas Comunidades Europeias
Za Európske spoločenstvá
Za Evropske skupnosti
Euroopan yhteisöjen puolesta
På europeiska gemenskapernas vägnar

Аз ҷониби Ҷумҳурии Тоҷикистон

LISTE DES DOCUMENTS JOINTS

Annexe I	Liste indicative des avantages accordés par la République du Tadjikistan aux États indépendants conformément à l'article 7, paragraphe 3.
Annexe II	Réserves de la Communauté conformément à l'article 21, paragraphe 2.
Annexe III	Services financiers visés à l'article 23, paragraphe 3.
Annexe IV	Conventions relatives à la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visées à l'article 39.

Protocole concernant l'assistance administrative mutuelle en matière douanière.

ANNEXE I

LISTE INDICATIVE DES AVANTAGES ACCORDÉS
PAR LA RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN
AUX ÉTATS INDÉPENDANTS
CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 7, PARAGRAPHE 3

1. République du Belarus, République du Kazakhstan, République kirghize, Fédération de Russie: les droits de douane ne sont pas applicables.

2. Les marchandises transportées conformément à des accords de coopération industrielle avec les États de la CEI ne sont assujetties à aucune taxation.

3. Le certificat de conformité pour la production en série, sur la base duquel le certificat national de conformité est délivré, est reconnu par tous les pays de la CEI.

4. Il existe un système spécial de paiements courants avec tous les États de la CEI.

5. Des dispositions de transit particulières sont convenues avec tous les États de la CEI.

ANNEXE II

RÉSERVES DE LA COMMUNAUTÉ
CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 21, PARAGRAPHE 2

Exploitation minière

Dans certains États membres, l'exploitation des ressources minières et minérales par des sociétés échappant au contrôle de la Communauté peut être soumise à l'obtention préalable d'une concession.

Pêche

L'accès aux ressources biologiques et aux fonds de pêche situés dans les eaux maritimes qui relèvent de la souveraineté ou de la juridiction des États membres de la Communauté ainsi que leur exploitation sont réservés aux bateaux de pêche battant pavillon d'un État membre de la Communauté et immatriculés sur le territoire de la Communauté, sauf dispositions contraires.

Achat de propriétés foncières

L'achat de propriétés foncières par des sociétés non communautaires est réglementé dans certains États membres.

Services audiovisuels, y compris la radio

Le traitement national en ce qui concerne la production et la distribution, notamment la radiodiffusion et les autres formes de diffusion publique, peut être réservé à des œuvres audiovisuelles répondant à certains critères d'origine mais ceci exclut notamment l'infrastructure de la radiodiffusion pour la transmission de tels œuvres audiovisuelles.

Services des professions libérales

Services réservés aux personnes physiques ressortissantes des États membres. Ces personnes peuvent, dans certaines conditions, créer des sociétés.

Agriculture

Le régime national n'est pas applicable, dans certains États membres, aux entreprises échappant au contrôle de la Communauté, qui souhaitent mettre une entreprise agricole sur pied. L'achat de vignobles par une société échappant au contrôle de la Communauté est subordonné à une procédure de notification ou, le cas échéant, à une autorisation.

Services des agences de presse

Dans certains États membres, la participation étrangère dans des sociétés d'édition ou des sociétés de télévision ou radiodiffusion est limitée.

ANNEXE III

SERVICES FINANCIERS
VISÉS À L'ARTICLE 23, PARAGRAPHE 3

La notion de "services financiers" vise tout service à caractère financier proposé par les prestataires d'une des parties assurant de tels services. Elle recouvre les activités suivantes:

A. Tous les services d'assurance et activités assimilées

1. Assurance directe (y compris la co-assurance):

   i) vie,

   ii) non vie.

2. Réassurance et rétrocession.

3. Activités des intermédiaires de l'assurance tels que courtiers et agents.

4. Services auxiliaires de l'assurance, tels que services de conseil, d'actuariat, d'évaluation de risques et de règlement de sinistres.

B. Les services bancaires et autres services financiers (à l'exclusion de l'assurance)

1. Acceptation de dépôts et d'autres fonds remboursables du public.

2. Prêts de toutes natures, à savoir entre autres, le crédit à la consommation, le crédit hypothécaire, l'affacturage et le financement d'opérations commerciales.

3. Crédit-bail financier.

4. Services de paiements et de transferts monétaires, tels que cartes de crédit ou de débit, chèques de voyages et chèques bancaires.

5. Garanties et engagements.

6. Interventions pour compte propre, et pour le compte de clients, soit sur le marché boursier, le marché hors cote ou autres, à savoir:

   a) instruments du marché monétaire (chèques, traites, certificats de dépôt, etc.);

   b) devises;

   c) produits dérivés, à savoir, entre autres, contrats à terme et options;

   d) taux de change et taux d'intérêt, dont les produits tels que swaps, contrats de garantie de taux, etc.;

   e) valeurs mobilières transmissibles;

   f) autres instruments et actifs financiers négociables, notamment réserves métalliques.

7. Participation aux émissions de titres de toutes natures, notamment souscriptions, placements (privés ou publics) en qualité d'agent et prestation de services se rapportant à ces émissions.

8. Activités de courtier de change.

9. Gestion des patrimoines, notamment gestion de trésorerie ou de portefeuille, toutes formes de gestion de placements collectifs, gestion de fonds de pension, services de garde, de dépôt ou de consignation.

10. Services de règlement et de compensation d'actifs financiers tels que valeurs mobilières, instruments dérivés et autres instruments négociables.

11. Services de conseils et autres services financiers auxiliaires se rapportant aux différentes activités énumérées aux points 1 à 10, notamment informations et évaluations sur dossiers de crédit, investigations et renseignements pour placements et constitution de portefeuilles, conseils relatifs aux prises de participation, restructurations et stratégies de sociétés.

12. Communication et transfert d'informations financières, activités de traitement de données financières et fourniture de logiciels spécialisés par les prestataires d'autres services financiers.

Sont exclues de la définition des services financiers les activités suivantes:

a) activités exercées par les banques centrales ou d'autres institutions publiques dans le cadre de politiques s'appliquant à la monnaie et au taux de change;

b) activités assurées par les banques centrales, les organismes, administrations ou institutions publics pour le compte ou sous la caution de l'État, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de ces collectivités publiques;

c) activités s'inscrivant dans un système officiel de sécurité sociale ou de pension de vieillesse, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de collectivités publiques ou d'institutions privées.

ANNEXE IV

CONVENTIONS RELATIVES À LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE VISÉES À L'ARTICLE 39

1. L'article 39, paragraphe 2, concerne les conventions multilatérales suivantes:

   – convention internationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion (Rome, 1961),

   – protocole relatif à l'Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques (Madrid, 1989),

   – convention internationale pour la protection des obtentions végétales (Acte de Genève, 1991).

2. Le Conseil de coopération peut recommander que l'article 39, paragraphe 2 s'applique également à d'autres conventions multilatérales. En cas de difficultés dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, qui affectent le commerce, des consultations sont organisées sans délai, à la demande de l'une des deux parties, afin de trouver une solution mutuellement satisfaisante.

3. Les parties confirment l'importance qu'elles attachent aux obligations qui découlent des conventions multilatérales suivantes:

   – convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (Acte de Stockholm, 1967, modifié en 1979),

   – traité de coopération en matière de brevets (Washington 1970, amendé et modifié en 1979 et 1984),

   – convention révisée de Berne pour la protection de la littérature et des travaux artistiques (1886 amendée pour la dernière fois en 1979),

   – traité sur le droit des marques commerciales (Genève 1994).

4. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la République du Tadjikistan accorde, sur le plan de la reconnaissance et de la protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté un traitement non moins favorable que celui qu'elle réserve à un quelconque pays tiers dans le cadre d'un accord bilatéral.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne s'appliquent pas aux avantages accordés par la République du Tadjikistan à un pays tiers sur une base de réciprocité effective, ni aux avantages accordés par la République du Tadjikistan à un autre pays de l'ex-URSS.

PROTOCOLE

CONCERNANT L'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE

EN MATIÈRE DOUANIÈRE

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "législation douanière": les dispositions légales ou réglementaires applicables sur les territoires des parties contractantes régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout autre régime ou procédure douaniers, y compris les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle adoptées par lesdites parties;

b) "autorité requérante": une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui formule une demande d'assistance en matière douanière;

c) "autorité requise": une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie et qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière;

d) "données à caractère personnel": toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable;

e) "opération contraire à la législation douanière": toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

ARTICLE 2

Champ d'application

1. Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leurs compétences, selon les modalités et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment n vue de prévenir, rechercher, et poursuivre les opérations contraires à la législation douanière

2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des parties contractantes compétentes pour l'application du présent protocole. Elle ne préjuge pas des dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande des autorités judiciaires, sauf lorsque la communication de ces renseignements est autorisée par lesdites autorités.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement pertinent lui permettant d'assurer le respect de la législation douanière, notamment les renseignements concernant des opérations constatées ou projetées qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière.

2. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir:

a) si les marchandises exportées du territoire de l'une des parties contractantes ont été régulièrement introduites sur le territoire de l'autre partie en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel ces marchandises ont été placées;

b) si des marchandises importées sur le territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement exportées du territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant le régime douanier appliqué aux marchandises.

3. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, dans le cadre de ses dispositions légales ou réglementaires, les mesures nécessaires pour s'assurer qu'une surveillance spéciale est exercée sur:

a) des personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de penser qu'elles commettent ou ont commis des opérations contraires à la législation douanière;

b) les lieux où des dépôts de marchandises sont constitués ou sont susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a lieu raisonnablement de croire que ces marchandises ont pour but d'être utilisées dans le cadre d'opérations contraires à la législation douanière;

c) les marchandises transportées ou susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a lieu raisonnablement de croire qu'elles ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

d) les moyens de transport dont il y a raisonnablement lieu de penser qu'ils ont été utilisés, sont utilisés ou sont susceptibles d'être utilisés pour des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les parties contractantes, de leur propre initiative ou conformément à leurs dispositions législatives et réglementaires et à leurs autres instruments juridiques, se prêtent mutuellement assistance sans demande préalable si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier lorsqu'elles obtiennent des renseignements se rapportant:

– à des agissements qui constituent ou semblent constituer des opérations contraires la législation douanière et qui peuvent intéresser une autre partie contractante,

– aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer les opérations contraires à la législation douanière,

– aux marchandises dont ont sait qu'elles font l'objet d'opérations constituant des opérations contraires à la législation douanière,

- aux personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière,

- aux moyens de transport dont il y a raisonnablement lieu de penser qu'ils ont été utilisés, sont utilisés ou sont susceptibles d'être utilisés pour des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication/Notification

À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables à celle-ci, toutes les mesures nécessaires pour:

- communiquer tous documents,

- notifier toutes décisions

émanant de l'autorité requérante et entrant dans le domaine d'application du présent protocole, à un destinataire résidant ou établi sur son territoire. Dans ce cas, l'article 6, paragraphe 3 s'applique aux demandes de communication ou de notification.

ARTICLE 6

Forme et contenu des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent protocole sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents nécessaires pour permettre d'y répondre. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes orales peuvent être acceptées, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 sont accompagnées des renseignements suivants:

a) l'autorité requérante qui présente la demande;

b) la mesure requise;

c) l'objet et le motif de la demande;

d) la législation, les règles et autres éléments juridiques concernés;

e) des indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes;

f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà réalisées.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable pour cette autorité.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée; des mesures conservatoires peuvent cependant être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie, en fournissant les renseignements dont elle dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées. Cette disposition s'applique également à toute autre autorité à laquelle la demande a été adressée par l'autorité requise en vertu du présent protocole lorsque celle-ci ne peut agir seule.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément à la législation, aux règles et autres instruments juridiques de la partie contractante requise.

3. Les fonctionnaires dûment autorisés d'une partie contractante peuvent, avec l'accord de l'autre partie en cause et dans les conditions prévues par celle-ci, recueillir, dans les bureaux de l'autorité requise ou d'une autre autorité dont celle-ci est responsable, des renseignements relatifs aux opérations qui constituent ou sont susceptibles de constituer une infraction à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Les fonctionnaires d'une partie peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante en cause et dans les conditions fixées par cette dernière, être présents aux enquêtes menées sur le territoire de cette dernière.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante sous la forme de documents, de copies certifiées conformes de documents, de rapports et de textes similaires.

2. La fourniture des documents prévue au paragraphe 1 peut être remplacée par celle d'informations produites sous quelque forme que ce soit aux mêmes fins, par le moyen de l'informatique.

3. Les dossiers et documents originaux ne sont réclamés que lorsque les copies conformes sont jugées insuffisantes. Les originaux qui ont été transmis sont restitués dès que possible.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. Les parties peuvent refuser de prêter l'assistance prévue par le présent protocole si une telle assistance:

a) est susceptible de porter atteinte à la souveraineté de la République du Tadjikistan ou à celle d'un État membre à qui une assistance a été demandée en vertu du présent protocole,

ou

b) est susceptible de porter atteinte à l'ordre public, à la sécurité ou à d'autres intérêts essentiels, en particulier dans les cas visés à l'article 10, paragraphe 2,

ou

c) implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. L'assistance peut être reportée par l'autorité requise au motif qu'elle interférerait dans une enquête, une poursuite judiciaire ou une procédure en cours. En pareil cas, l'autorité requise consulte l'autorité requérante pour déterminer si l'assistance peut être donnée sous réserve des modalités ou conditions que l'autorité requise peut exiger.

3. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait pas elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

4. Si l'assistance est refusée, la décision et les raisons qui l'expliquent doivent être notifiées sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Échange d'informations et obligation de respecter le secret

1. Tout renseignement communiqué, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel ou restreint, en fonction des règles applicables dans chacune des parties. Il est couvert par le secret professionnel et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière par la partie qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Les données personnelles ne peuvent être échangées que si la partie qui les reçoit s'engage à protéger ces données d'une façon au moins équivalente à celle applicable à ce cas particulier dans la partie qui les fournit.

3. Les renseignements recueillis ne doivent être utilisés qu'aux fins du présent protocole. Lorsqu'une des parties souhaite utiliser ces informations à d'autres fins, elle sollicite l'accord écrit préalable de l'autorité qui les a fournis. Cette utilisation est alors soumise aux restrictions imposées par cette autorité.

4. Le paragraphe 3 ne fait pas obstacle à l'utilisation des renseignements dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées par la suite pour non respect de la législation douanière. L'autorité compétente qui a fourni ces renseignements est immédiatement avertie de cette utilisation.

5. Les parties peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours de procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 11

Experts et témoins

1. Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, par la juridiction de l'autre partie, et à produire les objets, documents ou copies certifiées conformes de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité l'agent sera interrogé.

2. L'agent bénéficie, sur le territoire de l'autorité requérante, de la protection garantie à ses agents par la législation en vigueur

ARTICLE 12

Frais d'assistance

Les parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 13

Mise en œuvre

1. L'application du présent protocole est confiée aux autorités douanières centrales de la République du Tadjikistan, d'une part, aux services compétents de la Commission des Communautés européennes, et, le cas échéant, aux autorités douanières des États membres, d'autre part. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires pour son application, en tenant compte des règles en vigueur dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent proposer aux organes compétents les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties contractantes se consultent et s'informent ensuite mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 14

Autres accords

1. Compte tenu des compétences respectives de la Communauté européenne et des États membres, les dispositions du présent protocole:

– ne portent pas atteinte aux obligations contractées par les parties contractantes dans le cadre de tout accord ou convention internationale,

– sont réputées compléter les accords d'assistance mutuelle conclus ou susceptibles d'être conclus par des États membres et la République du Tadjikistan, et

– ne portent pas atteinte aux dispositions régissant la communication entre les services compétents de la Commission et les autorités compétentes des États membres de toute information obtenue dans les domaines couverts par le présent accord et qui pourrait présenter un intérêt pour la Communauté.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les dispositions du présent accord l'emportent sur les dispositions des accords d'assistance mutuelle qui ont été ou pourraient être conclus entre les États membres et la République du Tadjikistan dès lors que les dispositions de ces derniers sont incompatibles avec celles du présent protocole.

3. En ce qui concerne les questions d'applicabilité du présent protocole, les parties contractantes se consultent pour résoudre les problèmes dans le cadre du comité de coopération institué par l'article 79 de l'accord.

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires

DU ROYAUME DE BELGIQUE,

DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

DU ROYAUME DU DANEMARK,

DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

DU ROYAUME D'ESPAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

DE L'IRLANDE,

DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVAQUIE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

DU ROYAUME DE SUÈDE,

DU ROYAUME DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, et au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,
ci-après dénommées "États membres", et

de la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, et de la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, ci-après dénommées "Communauté",

d'une part, et

les plénipotentiaires de la RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN,

d'autre part,

réunis à Luxembourg, le 11 octobre 2004, pour la signature de l'accord de partenariat et de coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République du Tadjikistan, d'autre part, ci-après dénommé "accord", ont adopté les textes suivants:

l'accord, y compris ses annexes, et le protocole suivant:

le protocole sur l'assistance administrative mutuelle en matière douanière.

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de la République du Tadjikistan ont adopté les déclarations communes mentionnées ci-après et jointes au présent Acte final:

Déclaration commune concernant les données à caractère personnel

Déclaration commune concernant l'article 5 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 13 de l'accord

Déclaration commune concernant la notion de "contrôle" figurant dans les articles 22, point b), et 33

Déclaration commune concernant l'article 32 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 39 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 94 de l'accord

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de la République du Tadjikistan ont également pris acte de la déclaration de la Commission et du Conseil de l'Union européenne sur la clause concernant le retour et la réadmission des migrants illégaux (article 70) jointe au présent Acte final.

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de la République du Tadjikistan ont également pris acte de l'échange de lettres suivant joint au présent Acte final:

Échange de lettres entre la Communauté et la République du Tadjikistan concernant l'établissement des sociétés

Hecho en Luxemburgo, el once de octubre del dos mil cuatro.

V Lucemurku dne jedenáctého října dva tisíce čtyři.

Udfærdiget i Luxembourg den elevte oktober to tusind og fire.

Geschehen zu Luxemburg am elften Oktober zweitausendundvier.

Kahe tuhande neljanda aasta oktoobrikuu üheteistkümnendal päeval Luxembourgis.

Έγινε στο Λουξεμβούργο, στις ένδεκα Οκτωβρίου δύο χιλιάδες τέσσερα.

Done at Luxembourg on the eleventh day of October in the year two thousand and four.

Fait à Luxembourg, le onze octobre deux mille quatre.

Fatto a Lussembourgo, addi' undici ottobre duemilaquattro.

Luksemburgā, divi tūkstoši ceturtā gada vienpadsmitajā oktobrī

Priimta du tūkstančiai ketvirtų metų spalio vienuoliktą dieną Liuksemburge.

Kelt Luxembourgban, a kétezer-negyedik év október havának tizenegyedik napján.

Magħmul fil-Lussemburgu fil-ħdax-il jum ta’ Ottubru fis-sena elfejn u erbgħa

Gedaan te Luxemburg, de elfde oktober tweeduizendvier.

Sporządzono w Luksemburgu dnia jedenastego października roku dwutysięcznego czwartego.

Feito em Luxemburgo, em onze de Outubro de dois mil e quatro.

V Luxemburgu jedenásteho októbra dvetisícštyri.

V Luxembourgu, enajstega oktobra dva tisoč štiri.

Tehty Luxemburgissa yhdentenätoista päivänä lokakuuta vuonna kaksituhattaneljä.

Som skedde i Luxemburg den elfte oktober tjugohundrafyra.

Ин Созишнома дар шаҳри Люксембург 11 октябри соли 2004 ба имзо расид.

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien

Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt.

Za Českou republiku

På Kongeriget Danmarks vegne

Für die Bundesrepublik Deutschland

Eesti Vabariigi nimel

Για την Ελληνική Δημοκρατία

Por el Reino de España

Pour la République française

Thar cheann Na hÉireann
For Ireland

Per la Repubblica italiana

Για την Κυπριακή Δημοκρατία,

Latvijas Republikas vārdā

Lietuvos Respublikos vardu

Pour le Grand-Duché de Luxembourg

A Magyar Köztársaság részéről

Għar-Repubblika ta' Malta

Voor het Koninkrijk der Nederlanden

Für die Republik Österreich

W imieniu Rzeczypospolitej Polskiej

Pela República Portuguesa

Za Republiko Slovenijo

Za Slovenskú republiku

Suomen tasavallan puolesta
För Republiken Finland

För Konungariket Sverige

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

Por las Comunidades Europeas
Za Evropská společenství
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Euroopa ühenduste nimel
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europee
Eiropas Kopienu vārdā
Europos Bendrijų vardu
Az Európai Közösségek részéről
Ghall-Komunitajiet Ewropej
Voor de Europese Gemeenschappen
W imieniu Wspólnot Europejskich
Pelas Comunidades Europeias
Za Európske spoločenstvá
Za Evropske skupnosti
Euroopan yhteisöjen puolesta
På europeiska gemenskapernas vägnar

Аз ҷониби Ҷумҳурии Тоҷикистон

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT LES DONNÉES A CARACTÈRE PERSONNEL

Lorsqu'elles appliquent le présent accord, les parties sont conscientes de la nécessité d'assurer une protection adéquate des individus en ce qui concerne le traitement des données à caractère personnel et leur libre circulation.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 5

Si les parties conviennent que les circonstances justifient la tenue de réunions au plus haut niveau, celles-ci peuvent être organisées sur une base ponctuelle.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 13

En attendant l'adhésion de la République du Tadjikistan à l'OMC, les parties organisent des consultations au sein du comité de coopération relatives à la politique de la République du Tadjikistan en matière de droits à l'importation, y compris les modifications de protections tarifaires. Ces consultations sont plus particulièrement proposées avant l'augmentation des protections tarifaires.

DÉCLARATION COMMUNE
CONCERNANT LA NOTION DE "CONTRÔLE"
FIGURANT DANS L'ARTICLE 22, POINT b), ET L'ARTICLE 33

1. Les parties confirment qu'il est entendu que la question du contrôle dépend des circonstances de fait du cas particulier en cause.

2. Ainsi, par exemple, une entreprise est considérée comme "contrôlée" par une autre entreprise et de ce fait filiale de celle-ci si:

– l'autre entreprise détient directement ou indirectement la majorité des droits de vote, ou si

– l'autre entreprise a le droit de nommer ou de licencier une majorité des membres de l'organe administratif, de l'organe de gestion ou de l'organe de surveillance et si elle est en même temps actionnaire ou membre de la filiale.

3. Les parties considèrent que les critères énoncés au paragraphe 2 ne sont pas exhaustifs.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 32

Le seul fait d'exiger un visa pour les personnes physiques de certaines parties et non d'autres n'est pas réputé annuler ou affecter les avantages découlant d'un engagement spécifique.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 39

Les parties conviennent que, aux fins du présent accord, les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur et des droits voisins, notamment les droits d'auteur de programmes d'ordinateur, les droits des brevets, des dessins et modèles industriels, des indications géographiques, notamment les appellations d'origine, des marques de produits et de services, des topographies de circuits intégrés ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10 bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle et la protection des informations non divulguées relatives au savoir-faire.

DÉCLARATION COMMUNE CONCERNANT L'ARTICLE 94

1. Les parties conviennent, aux fins de l'interprétation correcte et de l'application pratique du présent accord, que les termes cas d'une "urgence spéciale" figurant dans l'article 94 de l'accord signifient les cas de violation substantielle du présent accord par l'une des parties. Une violation substantielle de l'accord consiste:

a) dans le rejet de l'accord non sanctionné par les règles générales du droit international,

ou

b) dans la violation des éléments essentiels de l'accord repris dans l'article 2.

2. Les parties conviennent que les "mesures appropriées" visées à l'article 94 sont des mesures prises conformément au droit international. Si une partie prend une mesure dans un cas particulièrement urgent comme prévu à l'article 94, l'autre partie peut faire appel à la procédure relative au règlement de différends.

DÉCLARATION
DE LA COMMISSION ET DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE
AU SUJET DE LA CLAUSE RELATIVE AU RETOUR
ET À LA RÉADMISSION D'IMMIGRÉS CLANDESTINS
(ARTICLE 70)

L'article 70 est sans préjudice de la répartition interne des compétences entre la Communauté Européenne et ses États membres en ce qui concerne la conclusion d'accords de réadmission.

ÉCHANGE DE LETTRES
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPEENNE
ET LA RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN
CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DE SOCIÉTÉS

I

A. Lettre du gouvernement du Tadjikistan

Monsieur,

J'ai l'honneur de me référer à l'accord de partenariat et de coopération paraphé le 16.12.2003.

Ainsi que je l'ai souligné au cours des négociations, la République du Tadjikistan accorde, à certains égards, aux sociétés de la Communauté qui s'établissent et exercent leurs activités au Tadjikistan un régime privilégié. J'ai expliqué que cette mesure traduit la volonté du Tadjikistan de favoriser au maximum l'établissement de sociétés de la Communauté en République du Tadjikistan.

À ce sujet, je me permets de vous confirmer que pendant la période s'étendant du jour du paraphe du présent accord à la date d'entrée en vigueur des articles correspondants relatifs à l'établissement des sociétés, la République du Tadjikistan n'adoptera aucune mesure ou règlement qui, comparativement à la situation existant à la date du paraphe du présent accord, serait susceptible de créer des discriminations ou d'aggraver des discriminations existantes envers les sociétés communautaires par rapport aux sociétés tadjikes ou aux sociétés d'un pays tiers.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir accuser réception de la présente lettre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

Pour le gouvernement
de la République du Tajikistan

II

B. Lettre de la Communauté européenne

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre d'aujourd'hui libellée comme suit:

[Voir lettre I]

J'accuse réception de la lettre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

Au nom
de la Communauté européenne

ISBN 978-92-1-900784-0

14-66155

UNITED NATIONS

TREATY SERIES

Volume
2820

2012

**I. Nos.
49424-49429**

RECUEIL DES TRAITÉS

NATIONS UNIES